AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"The Moon and Six Pence" Geo. Sanders, Herr Marshall, Doris Dudley, El. Verdugo avec "The World in Action" "Freighters Under Fire"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

2ème edition
Dernière heure
page 11

30e Année: No 266 | OTTAWA, LUNDI 16 NOVEMBRE 1942 | Le numéro: 3 cents

L'assaut sur Bizerte est devenu imminent

COMBAT DÉCISIF AUX SALOMON

Succès des Russes sur tout le front

Ils repoussent l'ennemi à Stalingrad et emportent une forte position au front de Volkhov

MOSCOU, le 16.— (P.A.) — Pendant qu'un vent d'hiver souffle sur les steppes, l'armée rouge a de nouveau repoussé les attaques allemandes à Stalingrad, s'avançant légèrement dans le Caucase, et, dans un mouvement de surprise vers le nord, elle a enlevé un endroit de grande importance aux Allemands, sur le front de Volkhov, entre le lac Ilmen et Léningrad, annoncent aujourd'hui les Russes.

Les troupes russes ont fait irruption dans l'endroit occupé par les Allemands, dans un secteur non identifié du front de Volkhov, et forcé les Allemands à se retirer, puis ont détenu l'endroit, malgré des contre-attaques, dit le communiqué soviétique de midi.

Un bataillon d'infanterie a été anéanti et du matériel de guerre capturée, dit le communiqué.

Cela semble indiquer que l'armée rouge avait l'intention de profiter de la préoccupation du haut commandement allemand relativement au front du nord de l'Afrique.

Le communiqué de midi rapporte que les troupes soviétiques ont repoussé des attaques livrées par de petits groupes ennemis ainsi que des assauts par un bataillon d'infanterie allemande dans un des quartiers manufac-

(Suite à la page quatre)

L'Eglise, seul instrument de paix durable

WASHINGTON, le 16—(P. A.)— Le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception, sera un jour de prières pour obtenir la victoire et la paix, ont demandé NN. SS. les archevêques et évêques des Etats-Unis dans un mandement lu hier dans les églises.

"On devrait faire tous les efforts, disent-ils, pour empêcher autant que faire se peut, le travail des mères dans les usines, tout particulièrement les jeunes mères. Il faudrait s'occuper au cours de la journée des enfants de ces mères qui sont au travail."

Ils ont déclaré qu'ils étaient concernés quant à la paix mondiale future.

(Suite à la page quatre)

Une escadre alliée s'avance en Méditerranée

VICHY, le 16 — (Message de radio français) — (P.A.) — Radio-Vichy, contrôlé par les Nazis, diffuse aujourd'hui une dépêche en date de la Linea, Espagne, disant que deux cuirassés, deux porte-avions, quatre croiseurs et neuf destroyers alliés sont partis de Gibraltar ce matin pour la Méditerranée.

Il y a encore en rade de Gibraltar, dit le message, 26 vaisseaux marchands, cinq transports et deux navires-hôpitaux, protégés par un cuirassé et plusieurs destroyers.

Les Alliés coulent un transport

On se bat sur terre et sur mer, et de là dépend peut-être une offensive contre l'Australie — Les prétentions des Nippons

WASHINGTON, le 16. — (P.A.) — Des navires japonais et américains se sont rencontrés aujourd'hui dans une bataille de manoeuvres.

La marine rapporte que les Japonais font un effort déterminé pour reprendre des positions dans la région de Guadalcanal-Tulagi, des îles Salomon, mais dit que les détails ne seront pas connus avant le résultat d'une bataille actuelle en mer.

De nombreuses forces de surface ennemies sont actives dans le sud-est de Salomon, dans une tentative de renforcer les troupes ennemies actuellement à Guadalcanal et d'empêcher notre livraison de matériel à nos forces, qui occupent dans le moment des positions du rivage dans cette région, rapporte la Marine. Les combats se continuent.

(suite à la page quatre)

Revue succincte de la situation internationale

LE CAIRE . . . Les troupes africaines de Rommel ont atteint El Agheila, où il se pourrait qu'elles offrent quelque résistance; les troupes alliées que commande Anderson ont engagé le combat avec l'ennemi en Tunisie; Darlan donne à entendre que Pétain est virtuellement prisonnier des Allemands.

LONDRES . . . La R.A.F. s'est portée à un autre raid sur Gênes; Rome admet que les dégâts causés sont considérables.

MOSCOU . . . L'armée rouge s'est emparée d'une position importante au secteur de Volkov, entre Léningrad et le lac Ilmen.

WASHINGTON . . . Les troupes australiennes et américaines combattent ensemble les Japonais à Bouna; la bataille se continue intense dans les Salomon,

601 pour cent de l'objectif de l'emprunt

STE-MADELEINE, Que., le 16 — (P.C.) — Cette petite paroisse située à neuf milles de St-Hyacinthe, a remporté, croit-on, une espèce de record national dans la campagne du troisième emprunt de la victoire. Elle se compose de 215 familles et son objectif de $10.000 a été de 601 pour cent. Il ne s'y trouve pas de manufactures ni d'autre genre important d'affaires.

Assaut concerté des Alliés à la base de Bouna

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 16 — (P.C.) — Des colonnes convergentes de troupes australiennes et américaines se sont avancées vers les troupes japonaises en retraite, aujourd'hui, afin de combattre pour la possession de la base japonaise de Bouna, en Nouvelle-Guinée.

Les avions alliés font des envolées constantes.

Les forces se sont rencontrées hier au nord de la rivière Kumusi. Les Japonais font maintenant face aux forces alliées de l'ouest et du sud et ont à dos la jungle et la mer, dit aujourd'hui le communiqué du quartier général.

L'avance a été difficile par suite des pluies qui ont gonflé la rivière Kumusi et l'ont élargie de 200 à 400 pieds. Pendant toute la journée d'hier, les Australiens ont transporté du matériel de l'autre côté de la rivière.

(Suite à la page douze)

Onze personnes blessées dans un accident à Mtl

MONTREAL, Qué., le 16. — (D.N.C.) — Onze personnes ont été transportées dans trois hôpitaux de la région métropolitaine hier soir à la suite d'une collision entre un convoi de marchandises du Canadien National et un tramway du circuit 91-Lachine. Cette voiture, remplie de voyageurs, se dirigeait vers Lachine, au moment de l'accident. Le choc fut tellement violent que le tramway et un wagon déraillèrent. L'accident se produit à 7 h. 20 au croissant des voies ferrées de la Compagnie des tramways et du chemin de fer, près de cours ferroviaires Turcot à St-Henri.

Les personnes transportées à l'Hôtel-Dieu de Montréal, sont Mme A. Dreyer, 53 ans, boul. Grand, 2153, qui reçut un hématome et une entorse à la cheville gauche, en outre d'érosions au genou gauche; Mme Albert Leblanc, 32 ans, boul. St-Laurent, 5211, légères coupures à la joue droite; Mlle Emma Montreuil, 28 ans, boul. St-Laurent, 5211, coupures profondes au cuir chevelu.

On transporta à l'hôpital, les personnes suivantes: Mlle Geor-

(Suite à la page quatre)



DOUZE WAGONS-CITERNE remplis de gazoline et d'huile ont été détruits dans cette catastrophe. 120.000 gallons du précieux liquide devenu le nerf de la guerre ont été perdus. Le chauffeur du convoi a été tué. L'accident a eu lieu à Safe-Harbor, Pennsylvanie.

On établirait bientôt le service obligatoire pour l'armée de réserve

Célibataires et hommes mariés seraient affectés par cette nouvelle mesure

(Par Frank Flaherty, de la Presse canadienne)

Le recrutement obligatoire pour l'armée de réserve est actuellement à l'étude croit-on comprendre aujourd'hui.

Bien qu'il reste certains détails à établir, le principe peut en être adopté n'importe quand, dit-on dans les milieux informés.

Les classes qui seraient probablement affectées sont:

1. Les célibataires d'âge militaire, sujets à l'appel au service actif obligatoire sous la loi de mobilisation des ressources nationales, soit de 19 à 40 ans inclusivement, — qui à l'examen ont été classés "B", "C" ou "D", ce qui les rend inéligibles pour l'armée active;

2. Les célibataires de la catégorie "A" dont l'appel à l'entraînement a été remis à plus tard parce qu'ils occupent des positions dans des industries essentielles;

3. Les hommes mariés.

Le ministre de la Défense, l'hon. J.-L. Ralston, a déclaré récemment qu'il n'y a pas d'obstacle politique ni légale qui empêche le service obligatoire dans la réserve. Les deux autorités légales pour sa mise en oeuvre ont la loi de la Milice et la loi de mobilisation des ressources national s. Chacune peut forcer les hommes à servir, partiellement dans la réserve, tout comme elle peut les obliger à servir entièrement, dans l'active.

Depuis plusieurs mois, la réser-

(Suite à la page quatre)

Les diplomates de France aux E.-U. en appellent à Darlan

WASHINGTON, le 16 — (P.A.) — Les attachés militaires, navals et aériens de l'ambassade de la France de Vichy, menacés d'internement avec d'autres membres du personnel de l'ambassadeur Gaston Henry-Haye, ont demandé hier l'intercession de leur commandant en chef, l'amiral Jean Darlan, qui s'est rangé du côté des forces américaines en Afrique. Ils ont demandé au secrétariat d'Etat, par l'entremise de Guillaume Georges-Picot, conseiller de l'ambassade, de transmettre à Darlan un message en leur faveur disant que malgré qu'ils demeurent loyaux à leurs engagements au maréchal Pétain, ils considèrent Darlan comme étant le seul maintenant en mesure de donner des ordres librement à la suite de l'occupation allemande du territoire de Vichy, et demandent ses instructions.

Explosion dans un arsenal non loin de Québec

QUEBEC, le 16 — (P.C.) — (Visé par la censure) — Philippe Giffard, de St-Grégoire, 24 ans, employé dans un arsenal de la région, a subi de grave brûlures aux deux jambes et à l'abdomen au cours de la fin de semaine, à la suite d'une explosion dans les soutes aux poudre de l'arsenal.

Quelques autres employés ont été légèrement brûlés et plusieurs jeunes filles ont subi des chocs et de légères coupures au cours de l'explosion qui a détruit une partie des mûrs de l'édifice.

M. Giffard a été transporté à l'hôpital.

Les paroissiens de la Basilique fêtent leur curé

Pour commémorer l'élévation de Mgr Onésime Lalonde à la prélature domestique, les paroissiens de Notre-Dame d'Ottawa lui offraient, hier après-midi, à l'Académie de La-Salle, leurs voeux sincères et leurs très vives félicitations.

Trente-deux sociétés ou argonisations paroissiales étaient représentées. Les autres avaient rendu antérieurement leurs hommages à leur curé. Plusieurs personnalités religieuses et laïques étaient présentes. Après la lecture d'une adresse, on remit à Mgr Lalonde un magnifique souvenir. Deux chorales paroissiales exécutèrent plusieurs pièces de chant.

Tout d'abord, M. I. Séguin expliqua le but de cette réunion. Puis, M. Elzéar Fagé, président de l'Action catholique, dans une adresse, jeta un rapide coup d'oeil "sur une carrière toute consacrée au plus grand intérêt des âmes".

Après son ordination en 1904, Mgr Lalonde fut nommé vicaire

(Suite à la page quatre)

Pertes nazies et italienne en Afrique

LONDRES, le 16. (P.C.) — Le premier ministre Churchill a annoncé hier que le total des prisonniers et des victimes en Afrique est actuellement de 75.000 Allemands et Italiens.

Il déclara que 13 sous-marins ont été coulés au large de la côte d'Afrique du Nord, dont cinq d'entre eux au cours des deux dernières journées.

Le Premier Ministre fera bientôt, dit-on dans les cercles politiques, d'autres déclarations en marge du succès remporté lors de la dernière campagne en Afrique du Nord. On croit qu'il passera en revue les développements de cette bataille lors de la prochaine réunion du Parlement.

Mercredi dernier, il n'a parlé que des premières phases du combat en Afrique.

Notre production atteindra à son maximum en 1943

WASHINGTON, le 16 —(P.C.) Les envois canadiens de matériel de guerre en Russie sont au total de $100.000.000 et les chars d'assaut seulement forment la moitié de ce chiffre a annoncé aujourd'hui le ministre des munitions C.-D Howe.

M. Howe, qui est ici pour assister à la première assemblée de la commission combinée de la production et des ressources, a déclaré que le Canada atteindra son maximum de production en 1943.

Il dit qu'il y aura bientôt rareté, dans l'industrie du bois, les mines de métal et les aciéries, mais que le Canada s'en tirera par le travail des femmes dans les usines de guerre.

Le Canada, dit-il, dépense plus de 50 pour cent de son revenu national en effort direct de guerre. Le rendement des munitions

(Suite à la page onze)

Darlan se proclame chef en Afrique

Le maréchal Pétain aurait enlevé à l'amiral tous ses pouvoirs civils et militaires, selon les Allemands — On prévoit un furieux combat à Tunis et Bizerte

LONDRES, le 16 — (P.C.) — Les soldats britanniques et américains combattent ensemble aujourd'hui pour débusquer les troupes allemandes de Bizerte et pour nettoyer toute la Tunisie des éléments de l'Axe qui font l'impossible pour empêcher les Alliés de se rejoindre en Libye.

La déclaration de combats entre les Allemands et les avant-postes du lieutenant-général Anderson a été annoncée par la radio du Maroc sous le contrôle des Alliés à 9 heures du soir, hier. (3 h. heure normale de l'est).

Six immenses avions allemands furent détruits et d'autres furent endommagés sur l'aérodrome de

(Suite à la page quatre)

Quatrième bombardement de Gênes

LONDRES, le 16 — (P.C.) — Des bombardiers de la R.A.F. partis d'une base de Londres, ont attaqué Gênes hier soir. Cette attaque est la deuxième en trois soirs et la quatrième depuis le début du mois sur ce port et base navale du nord d'Italie.

"On a vu les bons résultats" annonce le ministère de l'air. On rapporte que des avions de la garde côtière ont atteint un vaisseau d'approvisionnement de l'Axe dans la journée d'hier au large des côtes de la Norvège. Tous les avions sont revenus à leur bsae.

Les autorités ont annoncé ce matin que "le temps était beau et que l'attaque était concentrée".

Le but de ces attaques répétées est de réduire la valeur stratégique de Gênes qui est la source de la puissance de l'Axe dans le nord d'Afrique. C'est la 3e fois dimanche soir que la R.A.F. a effectué une attaque aérienne sur Gênes sans essuyer aucune perte.

(suite à la page quatre)

Pour élucider la situation de l'amiral Darlan

LONDRES, le 16, (P.C.) — Un certain nombre de conseillers diplomatiques et politiques britanniques sont arrivés en Afrique du Nord française, afin d'aider à élucider la situation ambiguë au sujet de l'amiral Jean Darlan, ancien vice-premier ministre de Vichy et chef de la défense.

La confusion a été partiellement occasionnée par l'alarme, dans les milieux français combattants, au sujet de la reconnaissance même temporaire de Darlan, qui était en tête du gouvernement de Vichy sous Pétain, quand la collaboration avec Hitler était la politique guidant le gouvernement.

Certains gouvernements alliés ici ont exprimé l'opinion que la reconnaissance de Darlan dans la situation du nord de l'Afrique était un expédient militaire pour conclure un armistice avec les forces françaises qui autrement auraient pu demeurer loyales à Vichy, et qu'il serait supplanté par le général Giraud ou quelque autre chef français dont la loyauté à la cause alliée ne fait pas de doute.

(Suite à la page quatre)

Troupes du Canada aux Bermudes

Le quartier général de la Défense nationale annonce aujourd'hui l'arrivée d'un contingent de troupes canadiennes aux Bermudes. D'après le communiqué de l'honorable J.-L. Ralston, ces troupes canadiennes, avec leur équipement, feront partie de la garnison de cette base.

Marins canadiens décorés par le Roi et mentionnés dans les dépêches

R. I. Stuart, d'Ottawa, est au nombre des marins cités à l'ordre du jour—P.-E. Dallaire, de Montréal

L'honorable Angus-L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour les services navals, a publié hier soir une liste des noms de marins de la marine royale du Canada qui se sont distingués au combat. Ces succès sont la preuve de l'efficacité du travail incessant accompli, dans la poursuite de la guerre, par les navires et les hommes de la marine royale du Canada.

M. Macdonald a annoncé que le roi avait approuvé qu'une Croix du service distingue et une Médaille du service distingué soient accordées et que 11 officiers et hommes soient mentionnés dans les dépêches.

"Les détails de la citation officielle ne peuvent être devoilés complètement', a dit M. Macdonald, "pour des raisons de sécurité. Je crois, cependant, que les citations elles-mêmes démontrent la part agressive que jouent les navires dans le conflit actuel et vont, en plus, nous donner d'autres raisons encore d'être fiers des nôtres."

Les noms des officiers et des hommes de trois navires — H.M.C. S. SACKVILLE, BUCTOUCHE et PICTOU, figurent sur la liste. Les mots qui accompagnent les citations pour chaque homme se lisent comme suit: "pour la destruction presque certaine d'un sous-marin ennemi et les dommages probables causés à un autre" Ou encore

(Suite à la page quatre)

Les raids en ont tué 47.000 en Angleterre

LONDRES, le 16. — Herbert Morrison, ministre de la Défense domestique, a déclaré rier soir que 47.000 personnes ont été tûées dans des raids aériens en Grande-Bretagne depuis le commencement de la guerre, que 56.000 ont été blessées et que 2.759.000 maisons ont été détruites ou endommagées.

L'aide des Etats-Unis aux Alliés est bien loin d'avoir diminué

Les expéditions d'octobre constituent même un record, dit le président Roosevelt — Les prévisions du prêt-bail pour 1943 sont même plus considérables encore

WASHINGTON, le 16 — (P.A.) — Au lieu de décliner, comme l'Axe l'avait prédit, l'assistance aux Nations-Unies en vertu du prêt bail a augmenté considérablement depuis l'entrée des Etats-Unis dans la guerre et on s'attend qu'elle augmentera encore en 1943.

Le président Roosevelt, annonçant un total mensuel de plus de $915.000.000 de marchandises expédiées aux Alliés en octobre, comparé à $643.000.000 en septembre, a dit que les chiffres du mois d'octobre sont un démenti flagrant des prétentions de l'Axe voulant que les envois américains diminuent continuellement depuis l'entrée des Etats-Unis dans le conflit.

Le Président a dit ensuite que les Etats-Unis n'ont pas l'intention de diminuer cette assistance.

En plus des besoins de l'économie de guerre américaine, M. Roosevelt a dit que les Etats-Unis au cours des quatre derniers mois ont pu transférer pour une valeur de $2.713.000.000 de marchandises et de services aux Allies.

Deux tiers de ce total étaient des produits militaires, y compris un grand nombre d'avions et de tanks qui ont contribué, à dit

(suite à la page quatre)

Importante victoire des Chinois

TCHOUNG-KING, le 16. (P.A.) — Les Chinois ont remporté une importante victoire au pied des monts Yi, dans la province de Shan-Toung, où plus de 5.000 Japonais ont été tués ou blessés, annonce ce soir le haut commandement chinois.

Le principal corps des Japonais, qui a été porté à 40.000 hommes par l'arrivée de renforts, a été forcé de se replier, dit un communiqué.



PENDANT SIX MOIS durant l'année 1941, presque quotidiennement Herr Hermann Goering a fait déferler ses appareils au-dessus des îles britanniques, causant des dégâts incalculables. L'aviation alliée ne savait trop que répondre à ces attaques incessantes: elle n'était pas encore parfaitement équippée en hommes et en matériel. Mais voici qu'en 1942, la face des choses a complètement changé. Aujourd'hui, les dépêches ne rapportent que des raids intermittents d'escadrilles ennemies peu nombreuses contre le Royaume-Uni; en retour, les aviations britanniques et canadiennes ont fait goûter à l'ennemi les horreurs des bombardements massifs. On se souvient de Cologne, Sarrebruck, de Elensbourg, de Kiel. Mais voici une cinquantaine d'appareils survolant Montrichard, sur le Cher, en route ves les usines de guerre du Creusot.

Exposition artistique des forces armées à Toronto

Elle s'est ouverte samedi pour se terminer le 29 novembre — Tous les membres des forces armées peuvent y prendre part

TORONTO, le 14. — L'exposition artistique des forces armées a commencé samedi au Hart House de Toronto et se continuera jusqu'au 29 novembre prochain. Elle a été organisée par les artistes de la marine, de l'armée et de l'aviation des districts militaires 1, 2 et 3.

L'exposition est ouverte à tous les membres des services armés, y compris le personnel du Service féminin de l'Armée, et aux militaires des Nations-Unies à l'instruction en Ontario.

On n'a mis aucune restriction quant à la portée des sujets mais, lorsqu'il s'agira de juger les meilleures oeuvres, on accordera la préférence à celles qui traiteront de la vie dans les forces armées.

Comme moyens de description, on admet le crayon, la plume et l'encre, la craie, la détrempe, les couleurs à l'eau et l'huile. Desseins et peintures doivent se conformer à l'une des dimensions suivantes: 9 pouces par 12, 14 par 16 et 18 par 20.

Un participant peut exposer trois ouvrages mais il lui faut une formule d'inscription pour chacune. On peut se procurer ces formules dans tous les camps de l'Armée et au quartier général des districts militaires qui prennent part à l'exposition.

Le Comité des arts du Hart House bénéficie dans l'organisation de cette exposition de la collaboration des Services de guerre de la Légion canadienne, de l'oeuvre des huttes de l'Armée des Chevaliers de Colomb, des Services de guerre de l'Armée du Salut, des Services de guerre du Y.M.C.A. et du Y.W.C.A. ainsi que du Comité de citoyens des troupes en instruction.

Le directeur adjoint du Hart House, M. J. R. Gilley, est l'un des promoteurs de cette exposition. Les dispositions nécessaires furent prises par M. Gilley, le major H. Morwick, officier des services auxiliaires du D. M. No 2, M. J.-R. Johnston, du Comité des citoyens des troupes en instruction, le lieutenant-colonel C.-H. Ackerman, officier des services auxiliaires du D. M. No 3,, l'officier-pilote W. C. Craig et le chef d'escadrille L. Rodgers, officier des services auxiliaires du district d'aviation No 1. M. C.-F. Comfort, artiste canadien bien connu, le Dr R. E. Haist et le caporal R. W. Martin, des services auxiliaires du D.M. No 2, peintre et professeur américain bien connu.

Le professeur E.-J.-G. Alfred, directeur de la section des Beaux-Arts de l'Université de Toronto, fit les éloges suivants du projet d'une exposition d'art des forces armées du Canada:

"L'exposition de dessins et de peinture des hommes et des femmes de nos forces armées qui sera bientôt tenu au Hart House, n'a pas besoin de publicité pour attirer l'attention du public dans les circonstances actuelles. Tout ce qui se rapport à la vie, aux pensées et aux besoins des soldats, des aviateurs et des marins, qui combattent ou combattront, ne peut manquer d'intérêt. Rien ne pourra vraisemblablement nous donner une meilleure idée de ce qui se passe dans leurs esprits et dans leurs têtes qu'une telle collection de tableaux — qu'ils aient utilisé l'art dans le but d'écrire l'histoire ou simplement pour oublier les expériences de la guerre ou la monotonie de la période d'instruction. Rien non plus ne pourra mieux symboliser l'idéal pour lequel nous nous battons qu'une exposition de créations libres d'individus qui, à titre de soldats, de marins et d'aviateurs, doivent fondre leur personnalité dans une discipline commune pour la préservation de la liberté individuelle."

Le Dr A.-Y. Jackson, l'un des artistes canadiens les plus réputés, déclara qu'on sert une bonne cause en encourageant les hommes et les femmes de nos forces armées à s'adonner aux arts et en leur en fournissant les moyens.

Cela leur procure une diversion captivante dans leur moments de loisir. Dans les camps isolés, ce devrait être d'un grand intérêt non seulement pour eux-mêmes, mais pour leurs camarades aussi. Cela stimule leurs facultés créatrices, aiguise leur sens d'observation et les repose de la routine quotidienne.

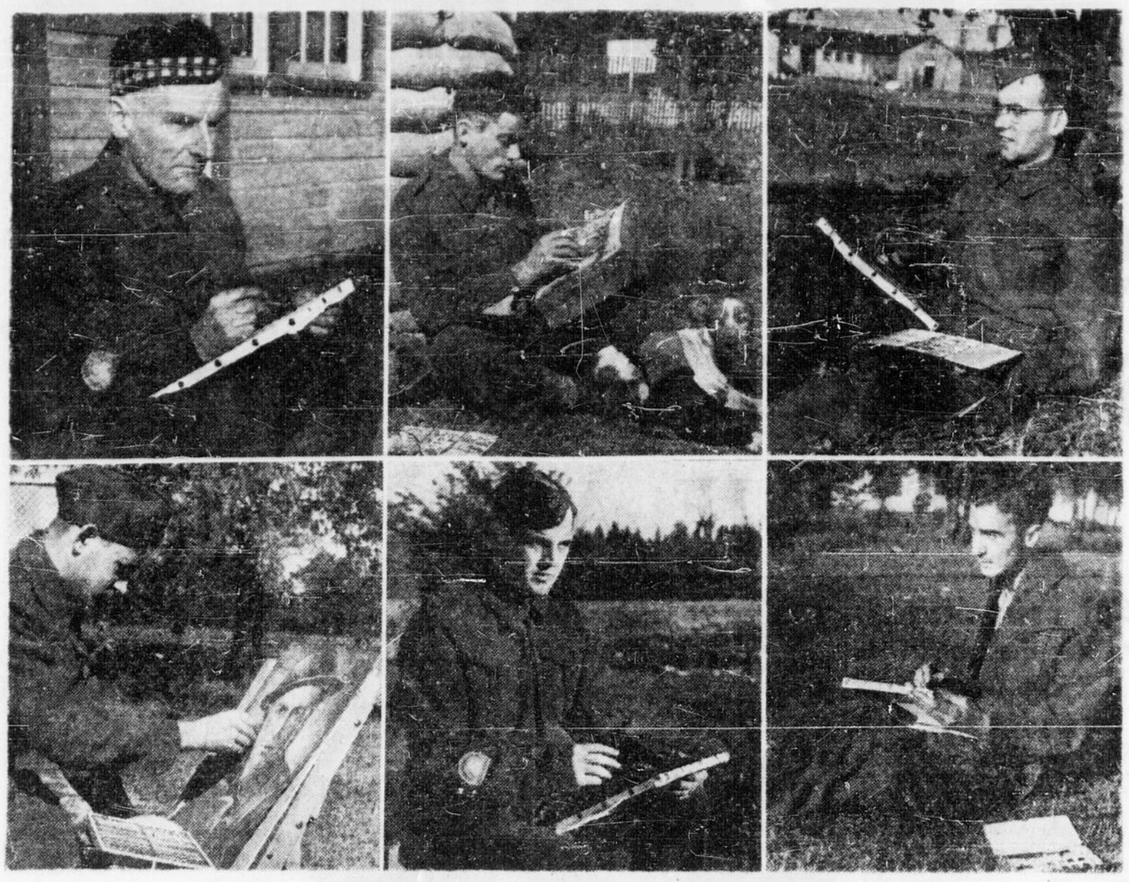
"C'est le temps de faire un inventaire de nos talents, dit-il, et l'un des meilleurs moyens de le faire consiste à perpétuer par le truchement des arts la participation du Canada à la reconstruction du monde de demain. Il n'y a pas de doute que se trouvent dans les forces armées du Canada les futurs artistes et écrivains qui possèdent la vision sans laquelle il n'y aura pas de grandeur dans notre pays', déclara-t-il.

M. Martin Baldwin, conservateur du Art Gallery de Toronto, manifesta lui aussi le plus vif intérêt à cette exposition.

"Je crois, dit-il, que c'est vraiment une entreprise qui en vaut la peine du fait qu'elle sert à deux fins: d'abord, à découvrir l'existence dans les services armés de personnes qui ont du talent et, ensuite, à stimuler leurs facultés créatrices de même qu'à leur fournir un excellent passe-temps durant leurs loisirs dans les huttes."

Les officiers de tous les services approuvent de tout coeur l'occasion qui est offerte aux officiers et aux hommes de déployer leurs talents artistiques.

Artistes-soldats à l'oeuvre



Des artistes qui se sont enrôlés dans l'Armée canadienne présentent aujourd'hui leurs travaux à l'exposition des forces armées au Hart House, à Toronto. Sur les photos ci-haut, plusieurs de ces artistes-soldats sont en train de coucher sur la toile ou le papier des scènes de vie militaire qui serviront d'archives de la guerre. En haut, de gauche à droite: le soldat C.-M. Watson, 353, avenues Woodbine, Toronto, ancien journaliste, fait de l'aquerelle à l'Ecole des métiers de l'Armée, à Hamilton (Ont.); une des mascottes des Queen's Own Rangers tient compagnie au soldat Patrick Molloy, 131A, avenue Booth à Toronto, diplômé du Ontario College of Art, qui termine un paysage aux huttes de Chippewa; le soldat James Elliott, 51 est, 7e rue, Hamilton, commis à l'Ecole des métiers de l'Armée de la même ville, a gagné une bourse d'études pour ses travaux d'art. En bas dans le même ordre: portrait d'un soldat peint par le soldat Luke Kitt, 140, avenue Dennison, Toronto, qui a décoré le mess des officiers des Queen's Own Rangers de pastels et de peintures; le soldat C.-R. Barlow, 20, avenue Delaware, à Hamilton, peint des scènes d'instruction militaire; le soldat Robert Norman, 4, avenue Brighton, Hamilton Beach, exerce le métier de tailleur dans l'Armée mais il consacre ses loisirs au dessin et à la peinture.

M. King sait où se trouve la pierre du couronnement

Le premier ministre Mackenzie King a confirmé aujourd'hui le fait que depuis les premiers jours de la guerre on lui a confié le secret de l'oubliette où l'on a relégué la pierre du couronnement, pièce d'une grande valeur historique qui fut enlevée de l'abbaye de Westminster afin de la soustraire à la destruction possible par l'ennemi.

C'est au cours d'un discours qu'il prononça tout récemment à Dublin que le doyen de Westminster révéla que parmi les quelques personnages mis au courant de la cachette se trouvait le premier ministre du Canada. Et si l'on a voulu faire partager le secret à quelqu'un vivant loin de l'Angleterre, ce fut pour parer au cas où ceux qui sont dans le même secret outre-mer seraient tués.

De son côté, M. King a ajouté qu'il avait reçu l'information par la poste, au début du conflit et qu'il avait placé le document en lieu sûr. Va sans dire que cette seconde cachette ne sera pas révélée.

On rappelle que, selon la tradition, cette pierre du couronnement servit d'oreiller à Jacob, à Béthel. La légende veut encore que la pierre ait passé en Irlande et de là en Ecosse d'où elle fut amenée en Angleterre par le roi Edouard, en 1296.

Une caméra usagée ne vaut pas plus qu'une neuve

Un "kodak" usagé peut être aussi bon qu'un neuf, mais il ne vaut pas mieux. La Commission des Prix et du Commerce vient de sanctionner cette vérité de la Palice en fixant le prix maximum des jumelles et des appareils photographiques usagés à 100% de leur prix neuf. Croyez-le ou non, c'est une réduction.

M. S. Godfrey, l'administrateur des articles usagés, précise que cette ordonnance s'applique aux jumelles, aux verres objectifs et aux accessoires photographiques usagés de toutes sortes.

En général, le prix maximum des objets usagés est leur prix le plus élevé de la période de base. Dans certains cas cependant, l'administrateur a fixé des maxima spéciaux qui représentent une fraction du prix de l'objet neuf (machines à écrire, machines à coudre, etc.) Mais il y a aujourd'hui une telle surenchère sur les caméras et leurs accessoires que l'on a jugé nécessaire d'intervenir dans leur commerce d'une façon toute particulière. Il ne se fabrique plus d'appareils photographiques au Canada. Déjà, pendant la période de base, les marchands ne pouvaient plus se procurer de kodaks neufs: ils n'importaient rien d'Allemagne. On en est donc venu à payer la marchandise usagée plus cher que la neuve.

L'ordonnance comporte un tableau où figurent les nouveaux prix maxima de toutes les sortes d'appareils photographiques. Ce sont en général les prix "de liste" de détail de la période de base (15 septembre au 11 octobre 1941). Elle ne mentionne pas expressément les prix des objectifs et des accessoires, mais elle exige qu'on les établisse de la même façon que ceux des appareils.



Quête de l'A.E.O. dans Sudbury et la région, le 22

SUDBURY, (Ont.), le 14 — (D. N.C.) — La quête de l'Association d'Education d'Ontario aura lieu à Sudbury et dans la région, dimanche, le 22 novembre. Cette déclaration a été faite par le président régional de l'Association, M. J.-A. Lapalme. Le président demande aux Canadiens français de donner généreusement aux solliciteurs qui passeront de porte en porte. Sudbury et le district se classent parmi les plus généreux depuis plusieurs années. Nous ne doutons qu'ils le seront encore cette fois-ci.

Fondée en 1910, l'Association n'a cessé de travailler à la juste revendication de nos droits.

Pourquoi donner à l'Association?

Voici quelques raisons qui devraient influencer à contribuer généreusement. Parmi les principaux résultats obtenus par l'Association, mentionnons la substitution de concessions nouvelles au règlement XVII; la fondation du seul journal quotidien français en Ontario, "Le Droit"; la fondation de l'école Normale d'Ottawa pour la formation du personnel enseignant de nos écoles bilingues; l'organisation de plusieurs centaines d'écoles bilingues et d'écoles secondaires, donnant ainsi 12 inspecteurs canadiens français dans 1,500 classes bilingues. Elle a aussi beaucoup amélioré les manuels français dans la province. En un mot, l'Association s'intéresse à toutes les questions économiques, nationales, religieuses et surtout scolaires.

Voulons-nous que l'Association poursuivre son oeuvre? Faisons donc un bon accueil à ceux qui solliciteront notre offrande et donnons dans la mesure de nos moyens.

Le fonds de secours de la Reine apportera un Noël plus joyeux aux enfants anglais

Le Fonds de Secours de la Reine lance aujourd'hui un appel pour obtenir de quoi faire des cadeaux de Noël aux enfants de Grande-Bretagne. Les souscriptions recueillies serviront à offrir de petites fêtes et des jouets aux enfants qui, par suite de la guerre ne connaissent plus la douceur du foyer.

Le Fonds de Secours du Lord Maire organisera la répartition des dons, sous la surveillance du représentant dans le Royaume-Uni du Fonds de Secours de la Reine. Seul l'argent recueilli sera envoyé en Grande-Bretagne; on n'essayera pas d'envoyer d'objets d'ici. Les directeurs du Fonds de Secours du Lord Maire, au courant mieux que quiconque des conditions qui existent dans les îles Britanniques, sauront mieux apprécier ce qu'il convient de donner.

L'appel en faveur du "NOEL DES ENFANTS" lancé par le Fonds de Secours de la Reine vient en supplément des souscriptions ordinaires. Les besoins des victimes de guerre sont très grands et, avec les raids d'hiver, ils pourront même s'accroître.

Cet appel du "NOEL DES ENFANTS" fournira l'occasion d'offrir de véritables cadeaux de Noël — quelque chose de plus que le strict nécessaire, quelque chose qui aportera de la joie à des enfants qui en ont eu si peu depuis le début de la guerre.

L'an dernier le Fonds de Secours de la Reine a recueilli plus de 20.000 dollars et plusieurs milliers d'enfants ont, grâce à cela, pu recevoir des cadeaux et prendre part à des fêtes enfantines.

Les souscriptions doivent être envoyées comme d'habitude — à n'importe quel bureau du Royal Trust ou du Trust Général, ou à de nombreux journaux — avec l'indication "NOEL DES ENFANTS"

L'International Nickel et ses employés en viennent à une entente

SUDBURY, Ont., le 16—(D.N.C.) Après six jours d'études, la Compagnie International Nickel et ses employés en sont venus à une entente. Il a été décidé que les employés de la compagnie deviendraient membres de la "United Copper Nickel Workers". Cette organisation agira indépendamment comme représentant les employés pour régler les questions de salaires, de priorité et de transaction collective. Les engagements pris par les deux parties seront en vigueur pendant la durée de la guerre et ensuite au rappel des engagements par l'un des deux signataires.

Cette association comprend les employés de l'affinerie, de la fonderie, des mines de Frood, Garson, Levack, Coniston, Creighton, Garson et Frood-Stobie. D'autres groupes seront probablement formés à Stobie, Murray et Lawson Quarry.

Le Canada est traité généreusement

Des représentants du ministère des Munitions ont dit hier que la déclaration qu'a faite à Washington l'administrateur du pétrole aux Etats-Unis, Harold Ickes, à savoir que les besoins du Canada seraient servis conformément à l'échelle établie aux Etats-Unis "ne faisait que confirmer officiellement le généreux traitement dont notre pays a été l'objet de la part de Washington depuis quelque temps".

La tâche de répartir sur une même base les approvisionnements des deux pays fut des plus difficiles, d'ajouter les représentants du ministère précité, mais la façon dont on a fait les choses n'a rien laissé à désirer pour ce qui regarde la Canada.

"Cette partie de la déclaration de M. Ickes nous sera très certainement d'un grand secours", dit-on aussi.

Nomination

Le département des Affaires extérieures a annoncé hier soir la nomination du lieutenant-colonel William-Basil Wedd au poste d'attaché militaire à la légation du Canada à Washington. Le colonel va succéder au lieutenant-colonel Charles-Mills Drury, qui, selon le communiqué, doit bientôt se rendre en Angleterre.

Le colonel Wedd est décoré de l'Ordre du Service distingué et de la Croix Militaire.

H. J. Carmichael a démissionné

Le ministère des Munitions et approvisionnements annonce aujourd'hui que, par suite des exigences de ses fonctions de coordonnateur de la production et de président de la Commission de la production M. H.-J. Carmichael a résigné son poste de président et d'administrateur de la War Supplies Limited, compagnie du gouvernement canadien chargée de mettre à exécution l'Accord de Hyde Park.

En même temps, le ministère a annoncé la nomination de M. V.-W.-T. Scully au poste de président et d'administrateur de la War Supplies Limited. De plus, M. Scully retiendra ses fonctions de trésorier de la compagnie. M. J.-B. Carswell, directeur général du bureau du ministère à Washington, conserve son poste de vice-président et d'administrateur, et M. E.-J. Brunning, directeur général du service de la production des munitions et des armes, demeure aussi un des administrateurs.

Au début de 1941, M. Scully devient secrétaire-trésorier de la Plateau Company Limited, compagnie de la Couronne autorisée à acheter, à emmagasiner et à vendre la soie. Au mois de juillet de la même année, il fut prêté au ministère des Munitions et approvisionnements, qui le chargea d'aider à l'organisation de la War Supplies Limited et le nomma trésorier de cette compagnie.

La banque de la Nouvelle-Ecosse ferme à Rockland

ROCKLAND, (Ont.,) le 16 — (D.N.C.)— Plus de 650 employés de la banque de Nouvelle-Ecosse sont actuellement sous les armes. Afin de soulager le personnel surchargé de travail dans les différentes succursales, il a donc été décidé de consolider les services bancaires de quelques succursales pour ne pas priver le public en général des services dont il a besoin. C'est dans ce but qu'il a été décidé de fermer la succursale de la Banque de Nouvelle-Ecosse à Rockland. Tous les services de cette succursale ont été transférés à la succursale de la banque Provinciale du Canada à Rockland.

Fête en l'honneur de M. A. Duhamel

Récemment, M. Adrien Duhamel gérant de la succursale de la banque de la N.-Ecosse de Rockland, a été l'objet d'une fête à l'occasion de son prochain départ pour Ottawa. En effet, après 14 ans de service ici, M. A. Duhamel vient d'être transféré à Ottawa. Un grad nombre d'hommes et de jeunes gens de Rockland ont tenu à lui témoigner leur estime en assistant à un magnifique banquet servi à l'hôtel Laframboise. — Plusieurs discours furent prononcés et une magnifique valise dev oyage fut offerte à M. Duhamel.

En termes très appropriés, celui-ci remercia les organisateurs ainsi que les assistants.

M. Roger Villeneuve, employé de la succursale de la banque N.-Ecosse, a été transféré à Westboro, Mlle Yvette Rochon, à Ottawa, rue Somerset, et Mlle Germaine Chamberland, à Richmond.

Expéditions de cadeaux par le Can. National

MONTREAL, le 16 —S'il faut en juger par les nombreux colis qui quittent tous les jours la gare Bonaventure, par l'express maritime du Canadien National, les officiers et les matelots de la Marine Royale du Canada qui font la garde de nos côtes dans la région de l'Atlantique, ne sont pas oubliés et ils passeront un joyeux Jour de Noël. Hier, quelque 1.350 livres de gâteaux de Noël et plus de 25 cartons de plum-pudding paquetés individuellement ont été confiés aux messageries du Canadien National par le département des approvisionnements et des munitions à destination du commissariat de la Marine de l'est du Canada.

M. Lothian n'a pas confiance en certains "citoyens loyaux"

SUDBURY, (Ont.,) le 16 — (D. N.C.) — M. W. B. Lothian, représentant de Sudbury à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, s'est récrié contre les personnes qui lui font parvenir des lettres de plaintes sans donner d'autres signatures que "Loyal Citizen".

"Ces personnes, de dire M. Lothian, sont en contravention à la loi et ne sont pas très loyaux. Si ceux qui portent des plaintes ne sont pas assez loyaux pour signer leur nom, la commission n'a aucune raison de faire enquête. Après tout, ce "citoyen loyal" peut être concurrent de quelqu'un ou avoir une rancune à assainir.

La commission ne permettra pas que ses bureaux soient placés à la disposition de telles gens.

M. Lothian fit remarquer que ceux qui ont des plaintes à apporter à la commission, signent leurs lettres sans crainte car les noms des plaignants ne seront jamais divulgues.

Promotion au l.-c. Roche

MONTREAL, Qué., le 16 — (D. N. C.) — Le lieutenant-colonel Redmond Roche, ancien commandant du C.E.O.C. de l'université de Montréal et l'un des plus brillants officiers d'administration de l'armée canadienne, vient d'être nommé assistant du brigadier Howard Kennedy, l'un des adjoints de l'adjudant-général à Ottawa, avec le grade de colonel.

Membre du Barreau de Montréal, le colonel Roche était autrefois surintendant de la Division de Montréal de la police provinciale. Il a fait ses études classiques au collège Bourget, de Rigaud, et ses études de Droit à l'université de Montréal, où il commença sa carrière militaire comme cadet du C.E.O.C.



Le lieutenant-colonel REDMOND ROCHE vient d'être nommé assistant du brigadier Howerd Kennedy, adjoint de l'adjudant général de l'armée candaienne à Ottawa. Le lieutenant-colonel Roche est promu au grade de colonel.

A l'automne de 1941, il fut nommé commandant du 1er bataillon du régiment de Maisonneuve, poste qu'il garda jusqu'au mois de juillet 1942 alors qu'il revint au Canada. Le colonel Roche a épousé Mlle Alice Brunet dont il a eu deux enfants.

Il ne faut pas tarder à faire venir le médecin

Un important appel en faveur de la préservation des enfants contre les maladies contagieuses vient d'être lancé au public par le directeur de la division des maladies contagieuses, le docteur A.-R. Foley. Cette mise en garde porte en particulier sur le soin que les parents doivent prendre des enfants. Voici quelques-uns de ces détails:

"Il est d'une prudence élémentaire de séparer une personne malade d'avec celles qui sont en santé, tant qu'un diagnostic n'est pas posé établissant si la maladie est ou n'est pas contagieuse et dans le cas où il y a contagion, aussi longtemps que le danger de propagation existe. La vieille rengaine que les enfants doivent avoir toutes les maladies contagieuses a tué plus de personnes chez nous que toutes les guerres, tous les accidents et tous les cataclysmes réunis ensemble depuis la fondation de Québec; c'est une excuse commode pour cacher notre apathie, couvrir notre négligence, celer nos manquements à notre devoir d'état envers nos enfants. Les parents ont en justice, de même qu'en charité, l'obligation de protéger la santé et la vie de leurs enfants au même titre que celle de leur assurer la nourriture, le vêtement et l'instruction. L'enfant ne sait pas comment se protéger, il ne sait pas comment protéger les autres: c'est aux parents qu'il appartient de le faire à leur place et de leur enseigner comment procéder pour obtenir cette protection."

"L'eifant a également droit aux soins médicaux lorsqu'il est malade. Voyez ce petit bonhomme qui fait une diphtérie: toux, température, mal de gorge, alternance de bien-être et d'abattement: "Ce n'est qu'un rhume, dit-on, cela va guérir tout seul"; et on attend . . . on attend jusqu'au moment où, pris de peur, on fait d'urgence demander le médecin. La science a mis à notre disposition un sérum contre la diphtérie, mais malgré sa science et en dépit de son dévouement, le médecin ne peut ressusciter les morts. Ce n'est plus qu'une question d'heures, on dit que l'enfant est mourant, on devrait dire qu'il est déjà mort. Trop tard, négligence aveûgle, retard coupable. On aurait pu sauver cette vie en faisant immuniser cet enfant contre la diphtérie; on aurait encore pu le sauver en demandant une consultation hâtive du médecin au début de la maladie."

ELEVATEUR LOUE

Le gouvernement a autorisé les commissaires du port de New-Westminster (C.-B.) à louer à la Searl Terminal Ltd., l'élévateur à grain de l'endroit pour une nouvelle période de deux ans, à dater du 1er septembre dernier.

Le taux en est de $25.000 par année, sujet à augmentation maximum jusqu'à $30.000, suivant la quantité de grain dépassant les 1.500.000 boisseaux.

Plus de 200 personnes s'offrent comme donateurs de sang à la suite d'une conf. du Dr Richard, à l'école Routhier

Plus de deux cents personnes se sont immediatement offertes à donner leur sang pour les blessés de guerre, à la suite de l'intéressante et instructive conférence que le docteur A.-L. Richard a faite jeudi soir, à l'Ecole Routhier, sur la nécessité de cette contribution à notre effort de guerre. La réunion a été un magnifique succès. Elle a eu lieu sous les auspices du Service de protection civile contre les raids aériens, zone 16 de la Capitale. Cette zone comprend les quartiers By et Ottawa.

Après la conférence du docteur Richard, quatre jeunes gens ont donné, séance tenante, du sang, en guise de démonstration publique, afin de mieux faire comprendre aux auditeurs comment se pratique la prise du sang. Les quatre volontaires sont MM. Roméo Valiquette, Roland Bériault, R.-T. Sigman et René Lavoie.

Le docteur Richard était assisté des révérendes soeurs Marie-Alexandre et Laure, des Soeurs Grises d'Ottawa, ainsi que des techniciennes Marguerite Prud'homme et Gabrielle Ledoux.

M. l'abbé Scantland, aumônier de la section du Service de protection civile contre les raids aériens pour la zone 16, a également adressé la parole.

De quatre à cinq cent personnes ont assisté à la conférence et à la démonstration.

Sudbury dépasse son objectif de 27%

SUDBURY, Ont., le 16. (D.N.C.) La ville de Sudbury a dépassé son objectif de 27% lors de la campagne pour le troisième emprunt de la victoire, a annoncé le président de la campagne, M. W.-B. Plaunt. Sudbury a souscrit la somme de $902.400, soit 100.27% d'un objectif de $900.000. Le district Sudbury-Manitoulin a souscrit la somme de $2.626.600, soit 118,12% de son objectif. Le village de Frood s'est classé premier dans la campagne avec une souscription de 209.50% de son objectif; Blezard Valley et St-Charles ont souscrit 119% et 107.40% respectivement.

Nouveau centre d'entraînement

Une déclaration du ministère de la Justice publiée hier dans la Gazette officielle du Canada dit que l'hon. Louis St-Laurent a désigné Herbert (Sask.) comme centre d'enregistrement des citoyens étrangers originaires de pays ennemis, et les membres de la Police Montée qui y sont stationnés, régistraires.

Prédiction de sir C. Newall

WELLINGTON, le 16. (P.C.)— Le maréchal de l'air sir Cyril Newall, procureur général de la Nouvelle-Zélade, a prédit "qu'une partie des forces françaises en Afrique du Nord se joindra à nous."

Le procureur général déclara au cours de sa causerie: "Je crois que je puis dire avec confiance que vous aurez de meilleures nouvelles bientôt, et des nouvelles qui vous surprendront beaucoup". Il a prédit que la résistance des forces de Vichy en Afrique du nord se terminerait bientôt.

Néanmoins, le maréchal de l'air fit cette mise en garde: "Ne pensons pas que la guerre est finie. La lutte, je le crains, sera longue et dure. Nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers."







Obligation de se lever la nuit, nervosité et tension des reins

Si vous vous sentez mal en train, si vous vous levez la nuit ou souffrez de mictions brûlantes, mal de dos, nervosité, douleurs rhumatismales, fréquents rhumes et maux de tête et si vous vous sentez vieux avant l'âge, les maux de reins et de la vessie peuvent être la cause réelle de ces ennuis.

L'inquiétude, les rhumes, le surmenage, l'excès dans le boire ou le manger peuvent se traduire par un excès d'acides et imposer une forte tension aux reins qui ont en ce cas besoin d'aide pour éliminer les matières empoisonnées qui pourraient nuire votre santé.

Aidez les reins à éliminer les acides

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de purifier votre sang et d'en chasser les excès d'acides. Les reins renferment environ neuf millions de minuscules tubes ou filtres au travers desquels le coeur fait circuler du sang environ 200 fois à l'heure, jour et nuit, et si les reins sont soumis à une trop forte tension ils se fatiguent et fonctionnent au ralenti.

Il y a quatorze ans, une formule nommée Cystex fut offerte au public par l'entremise des pharmacies, rendant facile et peu coûteuse l'aide apportée aux milliers souffrant de maux de reins et de vessie, par ces trois simples moyens: 1. Aider les reins à éliminer l'excédent d'acides, lesquels peuvent devenir empoisonnés et irritants. 2. Amoindrir le brûlement et l'enflure des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3. Aider les reins à éliminer les matières de rebut lesquelles peuvent devenir empoisonnées, aidant ainsi la nature à stimuler un reflux d'énergie et une sensation de plus grande jeunesse.

Entente de remboursement

La première dose même de Cystex commence généralement à agir immédiatement aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et épurative peut en un jour ou deux, vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. Une entente imprimée enroulée autour de chaque paquet de Cystex vous assure le remboursement immédiat de tout votre argent à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous Cystex chez votre pharmacien aujourd'hui même, pour seulement 35c.

Maintenant 35c, 75c, $1.50

Cystex

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

LUNDI, 16 NOVEMBRE 1942

Le Service national entend sévir

Depuis le commencement de la guerre, à maintes reprises, on s'est plaint des distinctions injustes que des patrons pratiquaient au Canada envers certaines personnes, à cause de leur origine raciale, leur religion ou même leur couleur. En ces derniers mois, des protestations en due forme ont été adressées au Service national sélectif à ce sujet. Les autorités canadiennes ont étudié ces plaintes, puis elles ont décidé de mettre au ban ces distinctions injustifiées.

Dans le communiqué remis à la presse, le Service national sélectif reconnait que, dans les industries de guerre canadiennes, des personnes sont victimes de cet ostracisme racial ou religieux. "Quelques patrons, dit en effet le communiqué, continuent à manifester de la partialité envers certaines classes de personnes, à cause de leur citoyenneté, de leur race, de leur nationalité, de leur langue, de leur nom, de leur foi religieuse ou de leur couleur." Cet aveu est à retenir. Il justifie ceux qui, depuis le commencement de la guerre, se sont plaints de cette déplorable pratique en notre pays.

Deux raisons sont invoquées par le Service national sélectif pour mettre au ban ce traitement injuste de certaines classes de personnes habitant le Canada. Le communiqué présente ces raisons comme suit: "Cette distinction nuit à l'effort de guerre, en empêchant l'emploi le plus efficace de notre main-d'oeuvre totale, et tend, en développant du ressentiment et des soupçons bien-fondés, à contredire les buts démocratiques pour lesquels nous combattons."

Cela est évident. S'il faut que les préjugés de certains patrons soient la norme qui décide de l'emploi de telle ou telle personne dans les industries de guerre, le Service national sélectif ne jouit plus de l'autorité suprême dans la distribution de la main-d'oeuvre au pays selon les meilleurs intérêts de notre production de guerre.

Mais la seconde raison est beaucoup plus importante à notre sens. Ce traitement injuste envers certaines classes de la population sape l'unité nationale, en divisant les Canadiens en deux classes placées sur un pied différent. Cependant, lorsqu'il s'agit d'impôt ou de service militaire obligatoire, tous sont soumis à la même loi. Ceux qui, dans le passé, ont été victimes de ce traitement différentiel, ont ressenti, devant cette inégalité de traitement, un manque de confiance en la sincérité des buts de guerre des autorités. Nous ne pouvons pas les blâmer, dans les circonstances, d'avoir éprouvé cette impression. Si l'on se bat, dans cette guerre, pour le respect de la personne humaine, la suppression du racisme, les droits des petits et des faibles, la moralité, la civilisation chrétienne, il faut, par commencer, ne rien faire au pays qui aille à l'encontre de ces buts.

C'est ce que le Service national sélectif a compris. Aussi prend-il des mesures pour mettre au ban ces injustes distinctions raciales et religieuses. Nous approuvons cette décision.

En conséquence, les bureaux régionaux du Service national sélectif vont recevoir des ordres très sévères à ce sujet. Tout de même, il ne faut pas mal interpréter cette politique. Le Service national sélectif ne cessera point tout contrôle sur la nationalité des personnes. Comme, par le passé, il continuera à l'exercer avec la même précaution. Dans ces cas où la foi religieuse est une des qualités requises pour remplir certaines positions, on pourra continuer d'enquêter sur la foi religieuse de la personne répondant à la demande d'emploi. Par exemple, une famille catholique pourra demander une servante ou une garde-malade catholique. Le but des nouvelles mesures du Service national sélectif est de mettre fin au traitement injuste, dont certaines personnes étaient victimes, surtout dans les industries de guerre, à cause de leur citoyenneté, de leur nationalité, de leur race, de leur langue ou de leur foi religieuse.

Le Service national sélectif menace les patrons qui pratiqueront cette partialité de leur refuser, à l'avenir, toute main-d'oeuvre nouvelle. Ces patrons ne méritent pas d'être autrement traités, s'ils continuent d'agir, comme ils l'ont fait dans le passé.

Camille L'HEUREUX.

Au Jour le Jour

La dernière livraison de la **"Gazette du Canada"** annonce que M. René Morin a été nommé de nouveau gouverneur et président de la Société Radio-Canada pour une durée de trois ans, à compter du 2 novembre 1942. Voilà qui mettra fin aux rumeurs qui voulaient que le gouvernement fédéral nommât un autre président de Radio-Canada et qui étaient lancées par des gens et des groupes qui ne voyaient pas d'un bon oeil la présence de M. Morin à la tête de notre système national de radiodiffusion. Le président de Radio-Canada a succédé à M. Brockington en 1940. A cette époque, le "Droit" écrivait: "M. Morin est hautement qualifié pour ce poste. Depuis qu'il fait partie du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, il s'est intéressé aux problèmes de la radiodiffusion au pays. Il les connait bien. Il est non moins au courant du fonctionnement de ce service national. Doué d'un bon jugement, ouvert au progrès et animé d'esprit de justice, il possède les qualités essentielles nécessaires pour diriger Radio-Canada, au travers des difficultés inhérentes à la radio d'Etat dans un pays bilingue comme le nôtre, vers une perfection de plus en plus grande." Le choix que le gouvernement fédéral vient de ratifier sera généralement bien vu. La présidence d'une commission fédérale importante continue donc d'être occupée par un Canadien qui connait les deux langues officielles du pays, cas qui n'est pas trop fréquent.

x x x

Il existe au Canada un fonds d'aide à la Russie, qui recueille d'importantes souscriptions et dont les directeurs sont composés de gens très respectables, pris dans les milieux les plus divers. Ces directeurs sont les premiers à reconnaitre qu'il faut établir une différence bien nette entre la Russie combattante, qui mérite notre aide et notre sympathie, et la doctrine communiste, qui a été imposée au peuple russe par une minorité audacieuse et qu'il faut continuer de combattre à cause des dangers qu'elle représente pour le maintien de l'ordre social et de la civilisation chrétienne. Par contre, il en est qui ne se font pas scrupule d'exploiter le sentiment de sympathie envers la Russie combattante pour faire de la propagande révolutionnaire, et cela sous les yeux mêmes des autorités. C'est ainsi que l'on a célébré à Montréal, par une grande manifestation artistique, à laquelle on a voulu donner un sens politique, le vingt-cinquième anniversaire de la révolution russe. C'était déplacé. Quelques jours plus tard, M. Tim Buck et quelques-uns de ses collègues du parti communiste ont déclaré en public que le Canada adopterait après la guerre un régime semblable au régime russe. Il importe de réagir contre de telles manifestations et de se souvenir que le communisme est une doctrine antisociale et anti-chrétienne, source de guerres civiles et de ruines économiques pour les nations à qui elle a été imposée par la force brutale.

x x x

Les catholiques de Grande-Bretagne sont obligés, depuis quelque temps, de défendre leurs libertés scolaires. Alors que toutes les forces de la nation devraient être dirigées contre l'ennemi commun un certain nombre se sont tournées contre une partie importante de la population. C'est sur le terrain de l'éducation que l'assaut est porté. Il y a quelques mois le congrès des Unions ouvrières adoptait une résolution qui tendait à enlever aux catholiques leurs écoles. L'épiscopat jugea la situation assez grave pour intervenir publiquement. Et voici que maintenant c'est un groupe du parti conservateur qui entre en lice et réclame l'enrégimentation de tous les garçons et filles de quatorze à dix-huit ans dans une vaste fédération. L'Association nationale des Instituteurs fut l'une des premières à protester. "C'est du pur fascisme!" déclara-t-elle. Et d'autres: "Ce plan est construit sur un modèle hitlérien." Le gouvernement lui-même a annoncé un projet qui sans être aussi radical n'est pas sans inconvénient. Le **"Catholic Herald"** de Londres, à qui nous empruntons ces renseignements, rapporte que S. Em. le cardinal Hinsley a cru devoir établir aussitôt une association de Jeunesse catholique pour contrebalancer les mauvais effets des autres groupements. L'Eglise est décidée à lutter pour la liberté d'éducation que ses chefs ont si vaillamment conquise.

ARGUS.

BILLET

Stratèges en pantoufles

Il y a quelques jours, se passait un événement d'une importance capitale: c'était l'invasion du Maroc, la prise d'Alger, la course vers la Tunisie. Préparée dans le plus grand secret, l'affaire a été menée avec une rapidité et un bonheur sans précedents. Cependant que nous entendions nos russophiles demander un second front, dans les frontières russes, si possible. Comme tous ces stratèges en pantoufles ont du goût pour le communisme, ils réclamaient pour les vainqueurs de Stalingrad une aide directe, jugée en plus haut lieu trop coûteuse et trop peu sûre. Parfois, ils nous parlaient du littoral des Pays-Bas comme favorable à une descente par les Alliés, mais jamais ils n'avaient imaginé que c'est sur la Méditerranée qu'il fallait rencontrer l'ennemi, et par un de ces valeureux coups de surprise dont il semble tout abasourdi. Sans plus de gêne, ils adressaient des compliments pointus aux états-majors. Les stratèges en pantoufles ne doutent pas de leurs propres lumières. Et ils sont aussi anciens que les pantoufles.

Des stratèges en pantoufles, il en pullulait à Athènes, à l'Agora et sur les quais. Les corroyeurs, les porteurs d'eau, les chômeurs de profession, critiquaient l'un ou critiquaient l'autre. Sans savoir où se trouvait le pays des Mèdes, ils l'envahissaient avec trois cents hommes, ils conquéraient la Syrie, la Palestine et l'Egypte, et ramenaient à Athènes, pour les prochaines Olympiades, des rois et des bouffons de cent contrées soudainement soumises à leur stratégie. Les faubourgs de Rome, où se multipliait la plèbe nourrie des dons des consuls et des empereurs, estimaient que Scipion prenait bien du temps à dompter l'Espagne et l'Afrique: d'autres, plus tard, moquaient les lenteurs de Jules César à soumettre la Gaule, la Belgique et la Grande-Bretagne sous les étendards romains. De ces bavards inutiles, il en poussait à Byzance quand les Huns promenaient la torche par tout l'Empire, et quand au milieu des invasions, le peuple faisait et défaisait des Empereurs.

Il ne faudrait pas croire que le Moyen-Age et les temps modernes se seraient privés du petit plaisir de pronostiquer comme de blâmer à tort et à travers. La cour de S. Louis comme celle de Louis XIV abondaient en génies militaires, qui prenaient en outre toutes les précautions pour conserver leurs précieuses personnes. Les places publiques, les hôtelleries, les bains, nourrissaient la conversation. Les cancans accrurent, avec la parution des premières gazettes: Renaudot, père du journal, devrait avoir sa statue dans le coeur de chaque bavard. Même le génie de Bonaparte passa par le crible traditionnel. Pour citer un fait que l'actualité remet en mémoire, à la prise d'Alger par Bourmont en 1830, la population parisienne fit un peu la moue: c'était de peu d'importance et cause de beaucoup d'embarras. Contre la conquête de l'Algérie, les gouvernements eurent des millions d'adversaires. Il en fut de même, sous la Troisième République, à propos du Tonkin, de l'Annam, de Madagascar: encore là, les stratèges déploraient le gaspillage d'énergie et de vies françaises. Lyautey lui-même se faisait faire la leçon "par les bureaux", mais, heureusement, ce ne fut pas pour les suivre.

Tel le Choeur des Grenouilles, à Athènes, ces gens-là sont incorrigibles.

Cependant, la défense contre ces stratèges en pantoufles part du bon endroit. Témoin, le trait que cite son biographe de Michel Ney, maréchal de l'Empire, prince de la Moscova. Un jeune blanc-bec disait un jour devant lui qu'après tout ce n'était pas si difficile de devenir maréchal de France. Il ne s'agissait que de ne pas être tué.

—C'est vrai, dit le maréchal, rien de plus simple. Tenez, jeune homme, si vous voulez être maréchal, je vous jure, sur l'honneur, de vous céder mon bâton, à condition de faire ce que je vais vous dire.

—Que faut-il faire, monsieur le maréchal, je suis prêt?

—Vous allez vous placer à cent pas d'ici, dans le jardin et vous aurez le droit de vous promener à droite et à gauche.

—Est-ce tout, monsieur le maréchal?

—Non, ce n'est que la première partie du jeu que j'ai joué pendant vingt-cinq ans. Quand vous serez en position, je ferai venir un bataillon d'infanterie qui tirera sur vous de midi à six heures du soir. Si vous sortez vivant de cette épreuve, vous êtes maréchal de France.

—Mais . . . mais . . .

—Il n'y a pas de mais. J'ai essuyé le feu d'à peu près soixante mille hommes qui me visaient, pendant ma carrière. Je n'ai pas été tué. Vous avez raison, c'est comme ça qu'on devient maréchal. Seulement, c'est là le chiendent, il ne faut pas être tué.

Le jeune homme comprit la leçon et s'excusa.

Nos bavards comprendront-ils?

Victor BARRETTE.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 16 NOVEMBRE 1922

M. Mussolini se présente pour la première fois au Parlement italien comme premier ministre et comme chef du parti fasciste.

M. Bonar Law et le parti conservateur anglais sont maintenus au pouvoir par une faible majorité. Les travaillistes font des gains importants.

La ville de Santiago et la région avoisinante sont de nouveau frappées par un tremblement de terre.

Le port allemand de Hambourg est le plus important de tous les ports de l'Europe continentale.

Le parti progressiste decide de faire une propagande intense dans les provinces de l'est, surtout dans la province de Québec.

Le projet d'un concordat entre le Vatican et la France est soumis à S. S. Pie XI.

La France, l'Italie, l'Angleterre, les Etats-Unis et la Suède demandent au gouvernement de Pékin de prendre les mesures nécessaires pour obtenir la libération immédiate des missionnaires étrangers enlevés par des bandits chinois.

M. Thomas Chapais proteste contre la peine imposée à M. Roberts, journaliste accusé d'avoir enfreint les privilèges de l'Assemblée législative de Québec.

M. l'abbé Courte demande que le nouveau secrétaire de la Société de l'aide à l'enfance soit un Canadien français catholique, à cause du grand nombre d'enfants catholiques de langue française qui relèvent de cette société.

Mme Muriel MacSweeney, épouse du lord-maire de Cork, mort à la suite d'une grève de la faim, est arrêtée.

En feuilletant les journaux

LA TRIBUNE. — Malgré les pertes maritimes qu'ils subissent, nos voisins américains travaillent avec une si belle ardeur qu'ils réussissent merveilleusement à les combler.

On comble les pertes

L'amiral Emory-S. Land, qui est président de la Commission maritime des Etats-Unis, a déclaré hier que les huit millions de tonnes de vaisseaux-marchands que le président Roosevelt désirait voir construits cette année le seront, cependant que l'objectif de l'an prochain, soit 16,000,000 de tonnes, sera également atteint.

Quand, dans un discours mémorable, le président Roosevelt donnait, il y a quelques mois, les grandes lignes du programme de la construction navale américaine pour l'année qui achève, des commentateurs criaient à l'utopie, mais puisque, selon l'amiral Land, l'objectif de 1942 sera atteint, c'est donc que les commentateurs ont eu tort de se montrer sceptiques. En tout cas, il semble bien que ces derniers avaient sous-estimé la puissance de l'industrie américaine et l'ardeur au travail des milliers de personnes employées dans les chantiers maritimes des Etats-Unis. Cette armée d'ouvriers a, en réalité, fait preuve d'une grande émulation et d'un sincère patriotisme, particulièrement depuis l'attaque perfide des Japonais sur Pearl Harbor. Chez nos voisins, de même que chez nous, au Canada, de nombreux chantiers maritimes bourdonnent d'activité jour et nuit, si bien qu'on ne peut plus douter de l'issue heureuse de la bataille de l'Atlantique, pour ne pas dire de la bataille épique qui se livre sur tous les océans.

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL — Depuis l'effondrement du régime Pétain, la France occupée est gouvernée par Hitler. Il déléguera des pourvoirs à un cabinet Quisling, douteux honneur auquel aspirent une demi-douzaine de traitres. L'occasion est favorable d'établir un gouvernement véritablement français à l'endroit le plus accessible à tous les intéressés. C'est un probleme que les Français libres sauront régler eux-mêmes. L'opinion anglo-américaine leur est plus sympatique jamais. Elle attend leur décision. Il est temps que Londres et Washington reconnaissent pleinement l'autorité juridique d'un mouvement chevaleresque auquel les Alliés doivent déjà tant de succès notoires. Ce qui a été fait en Nouvelle Calédonie, en Syrie et à Madagascar se répétera en Algérie, au Maroc et en Tunisie. A ces administrations coloniales, le mot d'ordre sera donné par un gouvernement national. La proposition équivoque d'installer provisoirement en Angleterre ce gouvernement français déplaira certainement au général de Gaulle et au général Giraud. Ce n'est pas qu'ils doutent des généreuses dispositions d'un Winston Churchill à l'égard des intérêts nationaux des Français. Mais leur influence sera d'autant plus grande qu'elle s'exercera de plus près sur les nombreux pays qui acceptent leur commandement. D'ailleurs, pour maintes raisons sur lesquelles il n'est pas nécessaire d'insister, il serait sage de laisser toute liberté d'action politique et diplomatique au gouvernement français à reconnaître. Il n'y aurait pas de meilleur moyen d'associer à la cause des Alliés les colonies que la fin du régime Pétain laisse dans une situation précaire. En les ralliant au mouvement libérateur de leur mère-patrie, on augmentera l'influence qu'il exerce sur la nation française.

L'autorité française

* * *

WASHINGTON DAILY NEWS, Washington. — "Le meilleur tableau de l'Allemagne — il va sans dire qu'il n'y en a pas de beaux— nous est surtout fourni par les discours que Hitler prononce de temps à autre et qui sont comme des reflets projetés sur la scène allemande. Ces discours, destinés au peuple allemand, comportent des faits et des craintes qui blessent le moral de ce peuple ennemi. Il faut que Hitler parle de ces faits en les dénaturant et de ces craintes en les apaisant, car ils dévorent l'esprit et le coeur de ses dupes.

C'est le début de la fin

"Mais cela n'est pas facile car il tenterait de l'accomplir plus souvent. Il avait coutume de faire de la grandiloquence souvent, mais il y a près de cinq mois qu'il n'en avait pas faite.

"Si les assertions et prédictions que l'on trouve dans ses discours ons été données comme des critériums de la vérité, Hitler se trouve en mauvaise posture devant ses gens.

"Il "croit" qu'il va remporter la victoire finale. Il a perlé si souvent, au commencement des hostilités, de la victoire "cette année" ou de la victoire "l'année prochaine", qu'il n'ose plus répéter ces absurdités.

"Il a exagéré les victoires remportées en Russie par les Nazis il y a deux et trois mois, mais il n'a point mentionné les désappointements au cours du dernier mois écoulé. Il a parlé de s'emparer de Stalingrad, mais il n'a pas dit quand et à quel prix cela s'effectuerait. Il ne répéterait pas aujourd'hui le mot qu'il prononçait l'automne drenier, à savoir que les Nazis n'auront pas à faire la guerre un autre hiver en Russie. Il avait dit: "J'ai conquis le Général Hiver ce qui est un bien piètre encouragement pour les soldats que le froit russe devore.

"Il a admis que le second front présentait un "aspect désagréable". Comme les alléis sont militairement idiots, je ne sais véritablement pas où ils vont porter leurs coups". C'est à se demander si le peuple allemand est assez stupide pour avaler cette-là! Il est permis d'en douter.

"Il nie que l'Italie désire discontinuer la guerre. "Tout les espoirs de nos ennemis de voir notre alliance se briser, sont idiots. Il existe donc une rumeur de rupture en Allemagne, puisqu'il nie.

"Mais il obtint des applaudissement quand il dit qu'il "répondra" aux bombardements alliés sur l'Allemagne par des attaques eériennes sur l'Angleterre. Il semble bien que les Allemands qui ont subi des attaques de la part de bombardiers anglais et américains, commencent à trouver qu'il se font chauffer un peu fort.

"Et cela nous fait penser que c'était Churchill qui avait coutume de parler de représailles de ce genre. Voilà que tout est changé. C'est Hitler qui promet de se venger.

"Somme toute, cette harangue que Hitler vient de prononcer ne semble point digne du temps, car son auteur a consacré à sa préparation. Il a pris cinq mois pour préparer ce discours qui semble plus le produit d'un joueur réspéré que la calme assurance d'un conquérant du globe".

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

684—

A—L'histoire a conservé le souvenir d'un officier qui, pour inspirer confiance aux directeurs de l'établissement de Ville-Marie, portait à sa ceinture un chapelet et un crucifix. A le juger sur les apparences, cet officier vivait l'existence d'un moine laïc En réalité, il faisait plutôt penser à Tartuffe. C'était M. de la Barre. En 1644, il fut choisi pour commander une troupe de soixante soldats destinés à Montréal. Cependant, le personnage ne tarda pas à se manifester sous son vrai jour. Les autorités disposèrent rapidement du faux dévot; il fut renvoyé en France.

B—Sous le régime français, les curés et desservants avaient pris l'habitude de faire des annonces profanes durant leur prône. Ces annonces consistaient dans des avis ou des ordres des autorités civiles. Ce sont peut-être les membres du clergé eux-mêmes qui se plaignirent des inconvénients de cette pratique. Toujours est-il que le roi de France y mit fin et ordonna qu'à l'avenir les annonces se feraient à la porte de l'église.

C—Les bureaucrates anglais de la province du Bas-Canada réprouvaient fermement toute entente entre les réformistes des deux provinces, entente qui devait avoir pour ffet de les priver de leurs avantages abusifs dans l'administration de la basse-province où ils ne constituait qu'une infime minorité. Aussi ces petites gens travaillèrent-elles avec acharnement pour empêcher Baldwin de s'entendre avec La Fontaine. Mais les deux hommes d'Etat manoeuvrèrent avec doigté et déjouèrent les tentatives bureaucratiques.

Trois-Rivières demande des explications à Ottawa

La campagne du Troisième emprunt de la victoire fut lancée aux Trois-Rivières, dans des conditions de travail telles à nos grandes usines de papier que l'on avait pleinement le droit d'être inquiet de son succès. Des centaines d'ouvriers dans l'industrie du papier se trouvaient brusquement du soir au lendemain privés de travail, dans l'impossibilité d'en trouver aux Trois-Rivières. Il ne leur restait qu'à quitter leur ville pour aller travailler à l'étranger à des besognes beaucoup moins rémunératrices. Il n'y a jamais équivalence entre la valeur d'un salaire donné si vous demeurez chez vous et celle du même salaire si vous devez vivre hors de votre foyer. Un grand nombre des ouvriers mis à pied par les restrictions à la force motrice dont ont besoin nos usines, sont des propriétaires ou vivent dans leur familles. Eloignés de chez eux, il leur en coûtera plus pour vivre et se loger sans compter bien d'autres dépenses supplémentaires auxquelles ils ne pourront se soustraire. De plus beaucoup de ces ouvriers étaient spécialisés dans la production du papier; à une autre besogne, ils sont hors cadres et retombent presque au rang de simples manoeuvres. Même si les usines procédaient avec ménagement au congédiement d'une partie de leurs employés, il n'en restait pas moins que pesait sur notre ville la menace d'autres renvois. N'oublions pas aussi que de nombreux propriétaires, vivant du revenu de leurs propriétés, se trouvaient atteints par le départ de leurs locataires.

C'est dans cette atmosphère d'inquiétude que fut lancée la campagne du troisième emprunt de la victoire.

Ottawa demandait à notre ville de souscrire $1,940,000, un objectif beaucoup plus élevé qu'à l'emprunt précédent alors que les conditions de travail étaient dans l'ensemble bien meilleures qu'aujourd'hui. Les citoyens de Trois-Rivières se refusèrent, en dépit des circonstances, à tirer de l'arrière.

Il fallait souscrire à l'emprunt pour maintenir à plein notre effort de guerre: ils le firent avec un tel allant que dès mardi, le 3 novembre, ils avaient atteint et dépassé l'objectif de $1,940,000, par plus de $87,000. Les Trifluviens auraient eu le droit de dormir sur leurs lauriers. Mais on leur avait dit: "Prêtez, prêtez jusqu'à l'extrême limite de votre puissance d'épargne, jusqu'à ce que cela vous fasse mal". Et les Trifluviens ont répondu en hommes de coeur à cet appel. On a repris le harmais et l'on s'est dit: "Il nous faut un second fanion; il nous faut dépasser notre objectif de vingt-cinq pour cent".

C'était s'engager à beaucoup, mais on a réussi le coup et c'est à un objectif de 125.2 pour cent que l'on a réussi à atteindre.

D'autres villes ont atteint à un objectif supérieur. Nous n'hésitons pas cependant à affirmer que dans les circonstances, aucune ville au Canada n'a fait mieux que Trois-Rivières.

Nous avons fait notre devoir, tout notre devoir.

Cela ne nous donne-t-il pas le droit de réclamer d'Ottawa que le fédéral fasse au moins son devoir. Ceci signifie qu'il doit venir au secours de Trois-Rivières, qu'il doit rendre moins pénible la situation d'une partie de nos travailleurs, qu'il doit recourir aux moyens nécessaires pour enrayer l'exode de tant de nos gens et la ruine de maints propriétaires.

Trois-Rivières met ordre dans ses affaires. Pour y parvenir les citoyens ont dû consentir à une taxe de vente. Ils l'ont fait parce qu'ils tenaient à faire honneur à leurs obligations, à restaurer le crédit et la finance de leur ville. Mais ce sacrifice risque d'avoir été consenti en vain si le marasme industriel doit continuer à peser sur notre ville.

Si on juge à Ottawa qu'on ne peut faire mieux pour notre industrie du papier, qu'on nous accorde des industries de guerre. On nous répondra peut-être que cela n'est pas possible. Allons! Allons! A qui fera-t-on croire que les industrie de guerre ont été répartis dans le pays à l'unique mesure de la justice et sans aucun souci de plaire à certains intérêts et de protéger certains amis? L'âpreté au gain ne renonce pas à ses droits pour la patrie. Nous en tenons compte. Il n'en reste pas moins que si Ottawa veut, il peut remédier à la situation dont nous souffrons. Seulement c'est le gouvernement même qui devrait y voir et il faudrait, pour qu'il y ait chance de succès qu'il ne s'en remette pas à quelques hauts ronds-de-cuir, mais omnipotents.

L'Apostolat des Oblats de Marie Immaculée

NOVEMBRE 1942

Sommaire:—

Actualité.
Page frontispice.
Premier évêque oblat à Haïti.
Fondateurs de l'Eglise canadienne.
"J'eus froid, bien froid . . . j'eus faim aussi, bien faim."
Arsène Turquetil, o.m.i.
Le père Joseph-Octave Pelletier: Zèle infatigable et bonté inlassable . . .
Eugène Guérin, o.m.i., vice-provincial.
De ci . . . de là.
En marge de l'exposition missionnaire: Montréal et les Oblats.
Eugène Marcotte, o.m.i.
Communiqués.
Prisonniers d'Hitler et pêcheurs d'âmes (suite).
Changements récents dans le personnel de la province.
Le père Albert Lortie, o.m.i.
Jean-Louis Bergevin, o.m.i.
Le R. P. A. Valllères, o.m.i., aumônier militaire.
Le Coin des Petits Missionnaires.

$0.75 abonnement ordinaire.
$1.00 abonnement d'ami
$1.25 abonnement de famille.

L'APOSTOLAT DES O.M.I., RICHELIEU, P.Q.

L'éducateur

Information familiale. Directeur de l'Institut familial; Le droit de l'enfant de trouver des éducateurs dans ses parents, Gonzalve Poulin; Les défauts de nos enfants, Odette Vincent; Education sociale, Gilbert Laverdure; L'hygiène mentale du nouveau-né, (suite), Jean-Chs Miller, M.D.; Les tendances eugénistes au Canada, l'Institut Familial; L'atmosphère chrétienne du foyer, Ferdinand Coiteux; Eduquons dans la vérité, Bernardin Verville.

Contre la médisance, il n'est point de rempart.

Molière, "Tartuffe".

CONSEILS AUX VOYAGEURS EN TEMPS DE GUERRE—NO 1

Gagnez du Temps... achetez vos BILLETS à l'avance



Évitez de vous faire du mauvais sang et simplifiez, en temps de guerre, la tâche des employés de chemins de fer en réservant vos places de bonne heure. N'attendez pas à la dernière minute pour acheter vos billets.

PACIFIQUE CANADIEN - CANADIEN NATIONAL

MARDI, 17 NOVEMBRE 1942
321e jour de l'année
Lever Coucher
Soleil 7.02 4.28
Lune 2.24 1.11

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Scolasticat, Pères Blancs, 15, 16, 17
Marie-Médiatrice, 17, 18, 19 nov.
FETE DU JOUR
S. Grégoire le Thaumarturge, év., c.

Quatre — HULL, LUNDI 16 NOVEMBRE 1942 — Température: BEAU ET DOUX

La candidature du maire

par Henri LESSARD

Il vient de déclarer qu'il la posera de nouveau aux élections du mois prochain. — Une oeuvre est commencée, dit-il, et on prétend qu'il importe qu'il la continue. — Plusieurs projets en cours. — Projet de Police à jeter définitivement aux oubliettes.

A plus d'une reprise, depuis quelques semaines, nous sommes revenu sur la question du candidat à la mairie, aux prochaines élections municipales. Et nous avons soutenu que les contribuables devraient vouloir garder à la tête de l'administration le maire actuel, qui n'en est qu'à son premier terme d'office et qui n'a certainement pas eu le temps de mettre en marche tout le programme si précis et si compréhensif qu'il a fait ratifier par les électeurs, à une forte majorité d'entre eux. Lui-même savait qu'il ne pourrait pas faire en deux ans ce à quoi il s'engageait et personne non plus ne s'attendait, croyons-nous, à ce qu'il pût ce faire.

Nous avons suggéré aux contribuables de donner un autre terme au maire, et cela unanimement, c'est-à-dire sans qu'il soit tenu de faire la lutte à un adversaire.

Nous ne savions pas encore alors de façon définitive si le maire entendait ou non poser de nouveau sa candidature. Maintenant, le public est au courant, a appris que le maire sera candidat aux élections qui viennent, ce à quoi nous attentions bien du reste.

M. le maire a profité de sa causerie, vendredi soir, à l'assemblée de l'Association des petits propriétaires de Hull, pour faire connaître son attitude quant à sa candidature. Bien qu'il ait parlé de cela d'une façon très incidente, au cours de sa longue causerie, il en a dit assez pour que l'on sache clairement à quoi s'en tenir.

Il a déclaré qu'il briguera une deuxième fois les suffrages, dans un mois. Les mêmes gens ou ceux du même groupe qui l'ont amené à être candidat il y a deux ans, l'ayant fortement prié de l'être encore, il n'a pas cru devoir se dérober, il a accepté.

J'ai entrepris une oeuvre, a dit M. le maire, et elle n'est certes pas terminée. Je veux donc la continuer, la poursuivre.

Il a même ajouté que, dans les circonstances, il fera la lutte à un adversaire, si l'on décide de lui en susciter un.

Nous souhaitons pour notre part qu'il n'y ait pas d'opposition à la mairie, comme il est arrivé maintes fois pour le titulaire venant de remplir un premier terme d'office.

M. le maire a fait, dans la causerie dont nous avons parlé, la revue de l'administration de la ville depuis 1940, indiqué ce qui était accompli de son programme et ce qui ne l'était pas encore. Il a mentionné plus d'un projet de première importance: réévaluation, expertise de notre système d'aqueduc et d'égoûts, refonte de la charte municipale, avec la réduction du nombre des échevins et le vervement d'une indemnité à chacun des membres du conseil, mise en oeuvre graduelle du rapport Brittain, etc.

On voit donc qu'il y a du pain sur la planche et qu'il serait regrettable que le travail commencé coure le risque d'être mis au rancart et même de subir le sabotage d'un adversaire éventuellement victorieux et vindicatif.

M. le maire a aussi dit un mot de son projet défait de substituer dans Hull la gendarmerie royale du Canada à la Police municipale. Ce projet est mis de côté, n'ayant pas été accepté par le conseil dans le temps, dit-il, et il ne reviendra que si les contribuables, par un referendum, se prononcent en faveur. Le maire croit toujours que sa proposition est avantageuse pour la ville, en se plaçant, ainsi qu'il l'a dit, au point de vue affaires.

Nous avons cru et nous croyons encore que le maire fait erreur à ce sujet. Même du point de vue affaires le remplacement de notre police par celle du pays ne serait pas manifestement si profitable pour nous. Il n'est pas si sûr que cela qu'il en résulterait une économie pour la ville, immédiatement, et surtout à la longue. Et, par ailleurs, le changement nous ferait courir des risques et des dangers que nulle autre municipalité placée dans les mêmes conditions que la nôtre n'a voulu jusqu'ici accepter ou rechercher.

C'est bien beau de se confiner au point de vue affaires, mais même alors il y a certains principes et certaines situations qu'il ne faut pas oublier. Ce serait plus d'affaires, sans doute, au sens où l'entend M. le maire, qu'il n'y ait au Canada qu'un seul gouvernement, au lieu d'un gouvernement central et de neuf gouvernements provinciaux. Cela coûterait moins cher, mais cela ne marcherait pas. Ce serait plus commode et moins embêtant que la confédération canadienne fut plutôt une union législative, mais on devrait alors sacrifier les droits et les aspirations d'un peuple. Cela ne saurait être. Ce serait moins coûteux aussi, probablement, que Ottawa et Hull ne forment qu'une ville, donc régie par un seul conseil municipal, où nous, de ce côté-ci de la rivière, n'aurions pas grand'chose à dire. Mais c'est chose indésirable et qui ne saurait se produire. Cela prendrait aussi moins d'argent pour deux familles de vivre sous le même toit, mais toutes sortes de conséquences funestes en résulteraient. Alors, chacun chez soi.

Si nous insistons un peu là-dessus, c'est que ce projet de gendarmerie royale nous paraît de plus en plus chose inacceptable et dangereuse, et que nous voudrions le voir jeter dans les oubliettes éternelles. Le maire et nos échevins, au congrès de l'Union des municipalité de la province tenu en octobre à Lucerne-en-Québec, ont entendu la causerie d'un penseur sur "L'Ame de a Cité." Qu'ils évoquent de plus en plus cette causerie, dans leur esprit, qu'ils y pensent profondément, et ils se convaincront, nous semble-t-il, qu'en détruisant notre police pour prendre celle du pays, ils sacrifieraient une partie qui compte de l'âme de notre cité.

Soyons d'affaires, mais sans écarter, parce que personne n'en a moralement le droit, des principes qui regardent tous les hommes, même les hommes réputés d'affaires.

On nous excusera de cette insistance, provoquée par l'actualité, et nous répétons que, le projet de gendarmerie royale supprimé, la candidature du maire actuel nous va très bien, et les contribuables, à notre avis, devraient y acquiescer tous, sans recours au scrutin.

ACTIVITÉS OUVRIÈRES

Plâtriers, Peintres et Briqueteurs:

L'Association a tenu une assemblée régulière, vendredi soir, 13 novembre, à son local de la rue Dalhousie, à Ottawa. Les officiers ont été délégués à la Journée d'étude que le Conseil Central des Syndicats tiendra à la Maison des Retraites Fermées, dimanche 22 novembre. Parmi les suggestions interessantes émises par l'assemblée, on remarque celle de demander au Conseil Central de publier un calendrier syndical.

Soirée chez les Coiffeuses et les Barbiers:

L'Association des Coiffeuses de Hull, conjointement avec les barbiers, organise une soirée à l'occasion de la Ste-Catherine. Cette réunion intime aura lieu dans les salles de la Bourse du Travail, à Hull, lundi 23 novembre.

L'exécutif a été chargé des détails de cette fête. Il y aura partie de cartes, programme musical et un goûter sera servi. Les membres sont priés de se procurer leur carte d'entrée le plus tôt possible.

Convocations:

Ce soir, à 8 h. 15, à la Bourse du Travail de Hull, assemblée du syndicat des imprimeurs-Relieurs du district Hull-Ottawa, sous la présidence de M. Armand Trépanier.

Ce soir, à 7 h. 30, les examinateurs du Comité Conjoint de la Construction se tiendront à la disposition des ouvriers qui désirent obtenir leur carte de compétence. Les examens ont lieu dans la salle du Comité, au no 187, rue Principale, à Hull.

Demain soir, à 8 h., réunion du Secrétariat des Syndicats du diocèse à la Bourse du Travail. Tous les directeurs sont priés d'être présents.

Mardi le 17 novembre, à 8 h. p.m. au no 187, rue Principale, réunion des membres du Comité Conjoint de la Construction de district.

Les hommes ne sont pas seulement sujets à perdre le souvenir des bienfaits: ils naissent même ceux qui les ont obligés.

Foie - intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, entérite, selles fétides, pierres du foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les. A la Pharmacie Farley, 2-7914.

Rumeur niée au sujet des maisons Booth et Eddy

Les usines de la Cie J.-R. Booth, limitée, ne fermeront pas leurs portes, comme le voulait la rumeur, par suite du manque d'eau dans la rivière Ottawa, a-t-on appris aujourd'hui.

Un représentant de la compagnie a déclaré que les rumeurs à ce sujet étaient tout à fait sans fondement.

Ces rumeurs auraient pris naissance, voilà une semaine, lorsqu'on a annoncé que les employés de J.-R. Booth et E.-B. Eddy auraient leur congé hebdomadaire le lundi. Auparavant, les employés de Booth prenaient leur congé le mercredi et ceux d'Eddy le jeudi.

Cette mesure a pour résultat de faire un meilleur emploi des réserves d'eau de la rivière Ottawa. L'usine de Chats Falls est fermée le dimanche, et retient ainsi une grande quantité d'eau. Aussi, les deux compagnies ont beaucoup moins d'eau à leur disposition le lundi. Les autres jours, elles ont de l'eau en quantité suffisante.

Quatre tonnes de matériaux usagés récupérés à Aylmer

Le comité de la récupération d'Aylmer a recueilli samedi après-midi plus de quatre tonnes de matériaux usagés et encore utilisables pour fins de guerre. C'était sa quatrième cueillette du genre. Ces matériaux seront vendus et les recettes obtenues serviront soit à acheter des cigarettes pour les soldats d'Aylmer rendus outre-mer, soit à venir en aide à la Croix-Rouge. Le comité se compose du maire F.-L. Pilgrim, du Dr H.-B. Church, de R.-K. Edey, A. Leroux et J.-B. Laframboise.

Il a été annoncé que le conseil municipal tiendra ce soir, à 8 heures, une séance spéciale pour discuter le problème de la police de la ville.

Un couple vivant dans une masure amené à Maniwaki

MANIWAKI, le 16. — Un homme et sa femme souffrant du froid et de la faim, ont été retirés hier par la Sûreté provinciale de la masure où ils vivaient, à quelques vingt milles au nord d'ici. Ils n'avaient vécu que d'un pain la semaine dernière. C'est le détective Claude Bernard et deux guides qui sont allés les chercher. Le détective avait été mis au courant de leur misère et il avait emporté avec lui de la nourriture et des vêtements, dont les époux n'avaient plus suffisamment. Ils ont été amenés à l'hôpital St-Joseph de Maniwaki, où on les traite pour le froid subi.

On a appris que l'homme et la femme s'étaient adressés à un colon, à trois milles, pour avoir de quoi manger. Le colon leur apporta un pain, qui leur dura sept jours. Puis ils n'eurent plus la force ni n'avaient l'habillement nécessaires pour entreprendre un autre voyage dans le bois afin de trouver des aliments.

Leur masure, à demi-ouverte aux intempéries, était un camp abandonné de l'International Paper Co. Trois châssis manquaient et le toit faisait eau. Les occupants avaient placé leur lit dans la partie de la cabane où ils pouvaient être le mieux protégés. Il y avait un poêle pour le chauffage.

L'homme, âgé de 36 ans, a expliqué qu'il était demeuré là avec sa femme dans l'espoir de trouver de l'ouvrage dans la forêt. Il pensait pouvoir passer à travers. Mais la nourriture manqua avant l'embauchage. La femme a 37 ans.

Les autorités de l'hôpital ont déclaré que l'homme n'était pas physiquement apte à travailler depuis longtemps.

On établierait bientôt . . .

(suite de la première page)

ve fait des campagnes de recrutement en vue de porter toutes les unités sur le pied de guerre. Les hommes qu'elle cherche sont ceux qui, pour une raison ou pour une autre — âge, physique, obligations domestiques, ou emploi, — ne peuvent servir dans l'active.

Plusieurs unités de réserve ont atteint l'objectif par le recrutement volontaire, mais plusieurs autres manquent encore d'hommes.

L'un des problèmes à régler, quand le service obligatoire dans la réserve sera établi et s'il est établi, c'est le choix des hommes à appeler. La réserve n'a pas besoin et ne peut accepter tous les hommes aptes à son service. Il faudra établir un système.

La réserve n'a pas intérêt à prendre des hommes qui demeurent loin du centre de l'unité. On croit donc que les fermiers ne seront pas affectés.

Il se peut qu'on tire au sort les noms des éligibles.

Si l'on décide plutôt de procéder par choix, il se peut qu'on laisse l'enrôlement entre les mains des officiers-commandants des diverses unités.

La candidature du Dr E. Perras

Le Dr E. Perras, échevin du quartier Dollard, nous fait savoir qu'il sera de nouveau candidat aux élections municipales du 14 décembre. Le maire Brunet ayant fait connaître qu'il posera encore sa candidature, nous a dit M. Perras, j'ai résolu d'appuyer son administration progressive, tout comme j'ai appuyé son programme électoral en 1940, que nous nous sommes efforcés depuis de réaliser au mieux.

Décès de Mme A. Lafrance

Mme Adolphe Lafrance, née Marie Bestrash, est décédée le samedi 14 novembre à la résidence de sa fille, Mlle Délima Lafrance, à Wrightville. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a quelques années.

Elle laisse pour pleurer sa perte, deux fils: Maxime Lafrance, d'Ottawa, et Henri, de Wrightville; deux filles: Mme Thomas Jodouin (Maria), et Mlle Délina Lafrance. Elle laisse également 10 petits-enfants et arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle repose à la demeure de son fils Henri, 8, rue Nicolet, d'où le départ du cortège aura lieu mardi matin à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Joseph de Wrightville où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"LE DROIT" offre à la famille éprouvée ses plus vives condoléances.

Procès conjoint sur 2 accusations de vol, aux assises

On a commencé ce matin, aux assises criminelles de Hull, présidées par le juge A. Duranleau, un procès conjoint sur 2 accusations de vol portées contre Hervé Bilodeau, autrefois de Hull et maintenant du Lac McGregor. Bilodeau aurait volé $200 à la National Breweries, à Hull, où il était employé, le ou vers le 11 juin 1941, et de mars 1932 à juillet 1941, période pendant laquelle il était commis-comptable pour la même brasserie, à son entrepôt d'ici, il aurait fait dans les livres, avec intention de fraude, de fausses entrées ou inscription pour la somme de quelque $13.000.

Il est défendu par M. Alex. Taché et Mse Frs Caron et Jacques Bertrand occupent pour la Couronne.

Le premier témoin appelé est J.-Armand Desrochers, de Montréal, contrôleur du crédit et vérificateur général pour les National Breweries, qui, à son double titre, a eu affaire à Bilodeau, relativement aux sommes que ce dernier est présumé s'être appropriés.

Il y a encore quelque 300 cas d'oreillons

Sans pouvoir dire que la situation est meilleure pour ce qui regarde l'épidémie d'oreillons survenue il y a quelques semaines chez les écoliers de Hull, on prévoit qu'elle pourra s'améliorer prochainement. Il y a eu moins de cas nouveaux rapportés samedi dernier, alors que vendredi il y en avait 22. Par ailleurs, on croit qu'un certain nombre d'enfants qui ont été atteints pourront avoir leur certificat de rétablissement dès ce soir.

Les écoles Cauvin et Carrière, fermées depuis le 30 octobre, le sont encore, et des classes ont été fermées depuis en d'autres écoles, soit les deux classes de l'école Valiquette, 1 classe à Laverdure, 1 à St-Joseph, 4 à Ste-Marie, et 1 à Larocque. Il y a donc au delà de 1200 écoliers et écolières qui doivent rester chez eux.

Le Dr F. Labrecque, directeur de l'Unité sanitaire du comté de Hull, nous a déclaré ce matin que certaines classes pourront recommencer au plus tard lundi prochain.

Le nombre actuel des cas d'oreillons dépasse un peu les 300.

Onze personnes blessées . . .

(suite de la première page)

gette Léger, 26 ans, 3e Avenue, 60a, Lachine, souffrant de lacérations à la jambe droite; Emma Coursol, 3 ans, rue Sherbrooke, 522 ouest, coupures aux lèvres; Mlle Germaine Marshall, 27 ans, boul. St-Joseph, 2185 est, coupures aux lèvres et contusions à la région dorsale, et Mlle Florence Coursol, 36 ans, rue Sherbrooke, 522 ouest, coupures à la jambe droite.

Les trois personnes qui furent transportées à l'hôpital St-Joseph de Lachine, sont M. Joseph Brochu, 40 ans, rue Grand Tronc, 2171, qui a la jambe gauche fracturée; M. A. Paradis, 27 ans, avenue Gordon, 302, à Verdun, qui reçut des contusions au bras droit ainsi que des coupures à la main droite; et C.-Marcel D'Anjou, 28 ans, rue Eadie, 5422, souffrant d'érosions et de lésions peu graves.

Tous purent réintégrer leur domicile respectif après avoir été pansés, à l'exception de M. Brochu, qui a une jambe fracturée.

Quelque 3.000 envois pour le timbre de Noël

Environ trois mille enveloppes contenant des timbres de Noël sont mises à la poste aujourd'hui et demain, à destination d'autant de citoyens ou de familles de Hull. Une lettre accompagne les envois, invitant les destinataires a acheter les timbres, les recettes devant servir, comme l'on sait, à la lutte contre la tuberculose en nos milieux.

La Ligue d'hygiène sociale de Hull, qui existe depuis une vingtaine d'années et qui organise depuis longtemps la vente annuelle du timbre de Noël dans la ville et les environs, compte que tous voudront se montrer généreux, de sorte que les recettes puissent atteindre et même dépasser, si possible, l'objectif de 1000 dollars. Cela arrivera si chacun veut bien faire sa part. L'un des projets de la Ligue, c'est de favoriser l'examen pulmonaire d'employés d'usine; un autre d'encourager l'oeuvre des terrains de jeux organisés et dirigés; un autre encore, quoique de réalisation plus lointaine, d'établir un camp ou colonie de vacances pour les enfants prédisposés à la tuberculose.

Un comité particulier visitera les maisons d'affaires et les industries, pour y offrir des timbres, et il y aura aussi vente au domicile des gens auxquels on ne se sera pas adressé par la poste.

Une série de causeries seront également prononcées à la radio en décembre et nos théâtres locaux seront invités à rappeler par une projection-éclair qui leur sera fournie, l'importance pour tous de seconder l'entreprise de la Ligue d'hygiène sociale de Hull.

En d'autres villes et régions, la vente du timbre de Noël remporte bien plus que mille dollars et l'on croit qu'à Hull c'est là le minimum qu'elle devrait produire.

Les paroissiens de la . . .

(suite à la première page)

à Notre-Dame d'Ottawa. A titre de maître de cérémonies, il devint le compagnon de Mgr Duhamel. Après avoir été curé de Marionville jusqu'en 1920, il passa ensuite à la cure de Papineauville où il demeura pendant 9 ans.

Il fut l'animateur, en 1928, du 75e anniversaire de la fondation de cette paroisse. Et enfin, en 1929, il fut nommé curé de la paroisse N.-Dame.

"Après avoir passé partout en faisant le bien, vous deviez derechef continuer à faire rayonner autour de vous les bienfaits de votre fructueux apostolat".

Puis, M. Pagé rappela le zèle de Mgr Lalonde pour faciliter aux paroissiens l'accès aux sources surnaturelles. Vous vous êtes intéressé, dit-il, à la Congrégation des Hommes, aux Dames de Sainte-Anne, à la Ligue du Sacré-Coeur, à la Saint-Vincent-de-Paul, à la St-Jean-Baptiste, à la bibliothèque et aux archives paroissiales, aux oeuvres de Miséricorde spirituelles et corporelles, aux organismes de culture et d'épargne, aux soirées paroissiales, à la Caisse populaire, à l'Action catholique, à l'Oeuvre des vocations, aux mouvements de jeunesse, à l'Association d'Education d'Ontario, etc.

"Nous demandons à Dieu, dit-il, de vous bénir et de vous conserver longtemps avec nous".

Immédiatement après cette adresse et au cours de la réunion, les chorales d'hommes et de femmes de la paroisse rendirent plusieurs pièces de chant tels que: "Cantate Domino", "L'Orgue", "La Nuit", "Bonne nuit" et O Canada". M. et Mme Victor Nolet dirigeaient respectivement chacune de ces chorales et M. Wilfrid Charette était au piano d'accompagnement.

Mgr Lalonde répondit ensuite en assurant les paroissiens qu'il conservait dans son coeur tous les voeux qu'ils venaient de lui offrir. Après avoir félicité les deux chorales, il souligna que l'honneur que lui avait fait S. Exc. Mgr l'Archevêque, en le nommant prélat domestique, rejaillissait sur tous les paroissiens. Il parla ensuite de deux des oeuvres qui lui tiennent surtout à coeur: l'Action catholique et l'Oeuvre des vocations. "J'accepte, dit-il, avec joie vos félicitations et je les retourne à tous les paroissiens. Et lorsque je me présenterai à vous désormais, conclut-il, ce sera avec vos gerbes de reconnaissances".

Au tout premier rang de la salle, on a pu remarquer Mgr J.-Hilaire Chartrand, v.g., Mgr Maxime Tessier, vice-chancelier, M. Adélard Chartrand, président de l'Association d'Education d'Ontario, MM. les échevins N.-A. Bordeleau et A. Bélanger, Me Waldo Guertin, MM. les abbés Jean Desjardins et Félicien Raymond, M. l'abbé Ls-Ph. Montour, le R. F. Rembert, directeur de l'Académie, MM. les commissaires d'écoles, M. L.-J. Billy, gérant de la Caisse populaire Notre-Dame, M. Camille Hudon, chef de l'Information au Droit, et Mme Hudon, M. J.-Albert Boyer, du comité diocésain d'Action catholique, MM. les abbés A. Benoit et D. Trudeau, des représentants de diverses associations et plusieurs autres.

En nous privant de l'usage des choses même permises nous méritons le pardon des choses défendues que nous avons faites auparavant.

Saint Bernard

Darlan se proclame chef en Afrique

(suite de la première page)

Tunis par des avions de chasse britanniques samedi, lors de raids continuels pour appuyer les forces anglo-américaines qui avancent de la Tunisie vers la Libye, a annoncé aujourd'hui le quartier général.

Du quartier général allié, en Afrique du Nord, le 16 — (P.A.) — La grande force navale, qui comprend toutes espèces de navires, depuis les chalutiers jusqu'aux paquebots, et qui a transporté la force expéditionnaire alliée en Afrique du Nord, dans des milliers de milles d'eau infestée par les sous-marins, est arrivée à temps, malgré les attaques de sous-marins et d'avions, a annoncé hier soir le quartier général.

Un document spécial donnant les détails des opérations dit que l'Axe a subi de nombreuses pertes en avions et en sous-marins, dans des tentatives pour empêcher les mouvements du convoi et empêcher les opérations après le débarquement des troupes.

Un communiqué allemand disait hier que 889 navires d'un convoi des Nations-Unies avaient été détruits ou avariés par des vaisseaux allemands et italiens et des forces aériennes. (Cette nouvelle n'est pas confirmée de sources alliées).

L'amiral Jean Darlan s'est proclamé lui-même administrateur de l'Afrique du Nord, déclarant qu'il agissait sur l'ordre du maréchal Pétain, et il a nommé le général Henri Giraud commandant en chef des forces françaises dans la région.

Vichy a annoncé qu'un grand nombre de soldats français sont venus constituer la garnison de Toulon, base navale importante que les Allemands ont dépassé dans leur occupation des rives sud de la France.

Toulon est fermée à tous ceux qui ne demeurent pas là et on ne laisse entrer des civils que dans le cas de mort ou de nécessité grave d'un proche parent, a déclaré la radio de Vichy sous le contrôle allemand.

La radio du Maroc dit que l'Axe a fait atterrir 10.000 soldats et aviateurs allemands et italiens en Tunisie et que ces derniers reçoivent des renforts par des avions et navires.

Bien que les Alliés soient supérieurs en nombre, il semble qu'une grande bataille se livrera pour devenir maître de Bizerte, centre naval et position stratégique importante.

Le général Anderson dit que les détachements de l'Axe ont le contrôle des deux aérodromes et des ports de mer à Bizerte et à Tunis. Les avions alliés de Malte et des aérodromes algériens aident à effectuer l'avance vers l'est.

Les troupes américaines qui ont déclenché le premier assaut en Afrique du Nord, sous le commandement du lieutenant-général D. D. Eisenhower, demeureront là pour défendre cette région, a ajouté le général Anderson.

VICHY, (Radio française), le 16 — (P.A.) — La radio de Vichy, que contrôlent maintenant les Allemands a transmis aujourd'hui une déclaration selon laquelle le maréchal Pétain aurait enlevé tout ses pouvoirs civils et militaires à l'amiral Jean Darlan.

(Darlan, qui est maintenant en Afrique Nord, s'est chargé des intérêts français avec l'approbation des Alliés, insiste sur le fait que son autorité lui vient de Pétain. Il a déclaré hier soir que l'on ne devrait pas prêter l'oreille à ce que dit le maréchal, "puisque ce dernier est devenu incapable de transmettre ses pensées véritables aux Français".)

POUR ÉLUCIDER LA SITUATION . . .

(suite de la première page)

Le "Times", de Londres, estime que la situation de Darlan n'est que temporaire.

Peu de gens, dit-il, désireraient, dans les présentes circonstances, à voir accorder un poste à un homme qui insista souvent sur le besoin de collaborer avec les ennemis de la Grande-Bretagne, de l'Amérique et de la France elle-même.

Cette situation n'est sans doute que temporaire, car, si elle avait une portée plus grande, il faudrait prendre garde que l'effarement ne croisse pas en France, où Darlan a été, pendant de longues périodes le second qui ait été répudié le plus, et il en fut ainsi dans d'autres pays occupés.

Une situation temporaire pourrait être créée en expédiant un armistice, que tous les Alliés désirent et qui amènerait l'établissement d'une autorité solide.

L'AIDE DES ÉTATS-UNIS . . .

(suite de la première page)

M. Roosevelt, à nous donner l'avantage en Egypte et à maintenir les lignes en Russie.

Plus de $918.000.000 de marchandises militaires ont été expédiées à l'étranger au cours des deux mois de septembre et d'octobre, 1942, lorsque l'on préparait la campagne africaine.

Les besoins du prêt-bail pour 1943 viennent d'être définis entre les administrateurs du prêt-bail et les représentants des Nations-Unies.

Deux personnes sont légèrement blessées

Deux personnes ont été blessées légèrement quand l'automobile dans laquelle elles se trouvaient, heurta un poteau à l'angle des rues Booth et Wellington, vers 2 h. 10 dimanche après-midi. Mme Sylvia Séguin, 285, avenue Carruthers, a été transportée à l'hôpital municipal où elle reçut des soins pour une coupure au genou. Roger Sauvé, 48, Stirling, reçut des soins pour une coupure à la joue.

Ces deux personnes se trouvaient dans l'auto conduite par Bernard Soublière, 266, Carruthers, qui voyageait en directeur sud sur la rue Booth et tenta de tourner à droite sur la rue Wellington. L'automobile glissa dans la courbe et frappa le poteau. Mlle Rita Murphy, 3, rue Grant, qui se trouvait aussi dans l'automobile s'en est tirée indemne. Les deux hommes font partie de la marine canadienne et Soublière est stationné à Kingston.

Les guérillas croates combattent sans trêve ni répit

LONDRES, le 16. — (P.C.) — Une dépêche Reuter de Genève a annoncé aujourd'hui que des guérillas croates avaient lancé une offensive sur un front de 30 milles et occupé une ville et 32 villages fortifiés après une bataille acharnée.

Weygand est-il prisonnier des Allemands?

WASHINGTON, le 16. — (P.A.) — La BBC a transmis à la France hier un rapport non confirmé disant que le général Maxime Weygand, commandant français en Afrique du nord, qu'on croyait retourné à Vichy, avait été arrêté d'ordre des Nazis.

Le message français de la BBC disait: "Nous apprenons de sources habituellement dignes de confiance que le général Weygand a été arrêté d'ordre des Allemands. Nous ne pouvons cependant pas confirmer cette information".

Siège des Alliés à Ajaccio, Corse

LONDRES, le 16 — (P.C.) — La radio du Maroc, dont les Alliés ont le contrôle, a annoncé hier soir qu'on avait établi le siège devant Ajaccio et d'autres villes de Corse étant donné que la garnison locale et la population civile ont manifesté de l'opposition aux atterrissages des Italiens.

Le maréchal Bishop prend du mieux

MONTREAL, le 16 — (P.C.) — Le maréchal de l'air M. W. A. Bishop prend toujours du mieux à l'hôpital ici, ont annoncé ses médecins hier soir. Il tomba malade à Hamilton la semaine dernière au moment où il passait les aviateurs en revue, et dut être transporté d'urgence à l'hôpital où il a subi une opération.

Elu président d'honneur

TORONTO, le 16 — (P.C.) — M. A.-J. Freiman, d'Ottawa, a été élu hier président d'honneur de l'association sioniste de l'Ontario. Le président est M. Sachs, de Toronto.

L'association tenait son 12 congrès annuel. M. Mendel Fisher, directeur du fond national juif aux E.-U., a parlé de l'établissement des Juifs en Terre-Sainte.

Quatrième bombardement . . .

(suite de la première page)

Les commentateurs de Londres ont exprimé la croyance que les bombardiers britanniques avaient concentré de nouveau leur attaque sur les usines Ansaldo qui manufacturent des engins et des cuirassés.

Lors du raid de vendredi soir des bombardiers à quatre moteurs ont lancé une pluie de bombes dans une attaque concentrée. Plusieurs Canadiens ont pris part au raid. On sait que Gênes a été attaqué aussi les soirs du 6 et 7 novembre.

Les alertes contre les raids aériens sonnèrent à Berne, en Suisse, au cours de la soirée ce qui indiquait que la R.A.F. était en route pour l'Italie même avant l'avertissement.

Les Alliés coulent un transport

(Suite de la première page)

Bien que des détails officiels manquent ici, le service de radio allemand diffuse une dépêche de Tokio disant que la bataille influencera définitivement toute la situation de la guerre, et Norman Makin, ministre de la Marine en Australie, a déclaré à Melbourne que la bataille pourrait déterminer l'envahissement ou non de l'Australie.

On ne fait pas mention d'un convoi ennemi qu'on rapportait auparavant au large de l'île de Géorgie, au nord-ouest de Guadalcanal, et qui apparemment devait aider les forces japonaises, qui ont tenté vainement de recapturer l'aéroport d'Henderson.

Un transport de 12.000 tonneaux a été mis en feu par les Alliés.

NEW-YORK, le 16. — (P.A.) — Le quartier-général japonais, dans un rapport revisé au sujet de la bataille du 26 octobre à l'est des îles Salomon, prétend aujourd'hui que les Japonais ont coulé un cuirassé, deux porte-avions, l'Enterprise et le Hornet, un gros porte-avions d'un autre genre, trois croiseurs et un destroyer.

Un communiqué de la marine des Etats-Unis, en date du 26 octobre, rapporte que le destroyer Porter, des Etats-Unis, a été coulé par l'ennemi, qu'un porte-avions américain a été grandement avarié et que d'autres vaisseaux des Etats-Unis ont été moins grandement endommagés, au moment où une force du Pacifique échangea des attaques aériennes avec de puissantes forces japonaises, au nord-est de Guadalcanal. Le 31 octobre, la marine annonça que le porte-avions, n'est pas identifié, fut détruit après avoir été grandement endommagé par des bombardiers et des avions torpilleurs japonais.

Sauf la perte du porte-avions et du destroyer, aucune nouvelle des Etats-Unis ni de sources alliées ne confirme les prétentions japonaises.

Outre les navires qu'ils prétendent avoir coulés, les Japonais affirment que des navires de guerre non identifiés et trois destroyers ont été grandement avariés.

Le rapport japonais contient la note suivante:

"Il a été reconnu que le porte-avions du genre Hornet, qu'on annonça auparavant comme avant été coulé dans la bataille de Midway, était le Yorktown; qu'un porte-avions du genre Enterprise a été endommagé au large de Midway; que le porte-avions du genre Yorktown, annoncé auparavant comme coulé pendant la bataille dans la mer de Corail, était un porte-avions muni de dispositifs spéciaux."

Le Hornet, mentionné dans le rapport japonais, fut armé en 1940, et l'Enterprise en 1936. Tous deux jaugeaient 19.000 tonneaux.

Un autre message de radio japonais donne aujourd'hui un compte rendu de la bataille du 26 octobre, lequel a été fait par un correspondant de guerre à bord d'un porte-avions.

"Notre vaisseau, dit-il, fut atteint par une seule bombe, mais bientôt le feu fût maîtrisé. Le voyant en danger, des chasseurs vinrent à la rescousse et la principale machine attaqua tête première la formation ennemie. Deux machines tombèrent en feu, mais la vitesse du navire n'était pas affectée. Le feu allumé à la poupe fut vite maîtrisé."

Marins canadiens décorés . . .

(suite de la première page)

"grande habileté et grande adresse dans la direction des attaques sur un submersible ennemi." Et enfin: "Sang-froid et audace lors d'une attaque de charges de profondeur contre l'ennemi."

Le lieutenant Alan-H. Easton, R.C.N.R., de Lachine (Qué.), a été décoré de la Croix du service distingué et le quartier-maître intérimaire Kenneth-Alleyne Medford, de Montréal, fut décoré de la Médaille du service distingué.

Les suivants ont été mentionnés dans les dépêches:

Le lieutenant Anthony-G. Osburn, R.C.N.V.R., de Vancouver.

Le sous-lieutenant N.-H. Chapman, R.C.N.V.R., de Kingston.

Le premier maître chauffeur J.-H. Allison, R.C.N.R., de Halifax.

Le mécanicien R.-I. Stuart, R.C.N.V.R., d'Ottawa.

Le matelot breveté G. J. Saunders R.C.N.V.R., de Montréal.

Le lieutenant W.-W. Hackney, R.C.N.R., de Westphal, Halifax Co. (N.-E.).

Le quartier-maître intérimaire John-B. Bing, R.C.N.V.R., de Régina.

Le lieutenant A.-G.-S. Griffin, R.C.N.V.R., de Hamilton et Toronto.

Le matelot J.-A. McLish, R.C.N.R.

Le signaleur P.-E. Dallaire, R.C.N.V.R., de Montréal.

Le premier maître mécanicien S. Clarke, R.C.N.R., de Sydney.

L'Église, seul instrument . . .

(Suite de la première page)

"Le sécularisme ne peut dicter une paix réelle et durable. Sa vision étroite n'embrasse pas tout l'homme; elle ne peut évaluer à sa juste valeur la spiritualité de l'âme humaine et le bien-être de toute l'humanité.

"L'exploitation ne peut dicter une paix durable. Ceux dont la cupidité et l'égoïsme remplacent la justice ne peuvent définir une paix juste.

"Le totalitarisme, nazi, communiste ou fasciste, ne peut dicter une paix réelle et durable.

"L'esprit de la chrétienté peut définir cette paix juste et durable, dans la justice et la charité, à toutes les nations, même à celles qui ne sont pas chrétiennes".

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice ont reçu le ministre d'Argentine et Mme Munoz, samedi après-midi.

* * *

Le gouverneur général et la princesse Alice rehaussaient de leur présence la représentation spéciale du film "In Which We Serve", au théâtre Centre, dimanche soir.

* * *

On annonce le mariage du lieutenana-commandant Charles Dillon, fils de Mme Dillon et du major Gerald Dillon, décédé, d'Ottawa, à Mlle Winsome Case-Morris, de Victoria, C. B. La cérémonie aura lieu à Victoria, le 17 novembre.

* * *

L'honorable Cairine Wilson a passé la fin de semaine à Montréal, l'invitée de sa tante, Mme Robert Loring.

* * *

Le sous-officier d'aviation Harry Aubin, C.A.R.C., a visité sa mère, Mme M. L. Aubin, en fin de semaine.

* * *

M. et Mme R.-H. Creswell, de Masson, Qué., annoncent les fiançailles de leur fille, Clera Effie, au soldat Norman Harold Ivall, du corps d'intendance, fils de M. et de Mme Robert Ivall, de Thurso, Qué. Le mariage aura lieu en décembre.

* * *

Le sous-lieutenant et Mme Alexandre Labrecque, de Québec, arriveront prochainement à Ottawa où ils résideront désormais.

* * *

Mlle Margaret Nettwook, de Winnipeg, depuis sept ans secrétaire du maréchal de l'air W.-A. Bishop, directeur du recrutement de l'aviation au Canada, a accepté une commission dans la division des femmes de l'aviation et fera son entraînement à l'école de Rockliffe.

* * *

Un groupe nombreux et distingué assistait à la réception-offrande au profit du monastère de la Visitation d'Ottawa, hier après-midi, entre cinq et sept heures, dans le salon du couvent des Soeurs Grises de la Croix, qui avait été gracieusement offert pour la circonstance. Son Excellence Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, et l'honorable major-général L.-R. LaFlèche, ministre des services nationaux de guerre, avaient bien voulu accorder leur patronage à cette réunion intime. Les guides et les scouts apportaient leur généreux concours tandis que les invités étaient accueillis à leur arrivée par les dames amies des Visitandines. Parmi la nombreuse assistance, on pouvait remarquer: Mgr J.-H. Chartrand et Mgr G.-D. Prud'homme, représentant Son Excellence Mgr Vachon, M. l'abbé Scantland, curé de la paroisse Ste-Anne, le R. P. P.-L. Scheffer, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, Mme LaFlèche, épouse du nouveau ministre des services nationaux de guerre, Mme Michaud, épouse du ministre des transports, Mme Stanley Lewis, épouse du maire de la capitale et un grand nombre d'autres.

* * *

Mlle Margaret-Jan Preston, qui était l'invitée de sa tante, Mme W.-S. Gehrett, à Deshler, Ohio, est partie pour Miami, Floride, d'où elle se rendra en avion à Nassau, Bahama. Durant les mois d'hiver, elle sera l'hôte de son oncle et de sa tante, le colonel H. Carewe-Hunt, D.S.O. et Mme Hunt à leur résidence de Tower Heights.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Wilda Ladouceur, fille de Mme A. Ladouceur, de Selkirk, Manitoba, à M. James A.-B. Stevenson, fils de M. et de Mme W.-A. Stevenson, de Vancouver. La cérémonie aura lieu à Ottawa, au début de décembre.

* * *

Mercredi, le 11 novembre, Mlle Jeanne Pelletier a reçu de cinq à sept, en l'honneur de Mlle Madeleine Boivin. Parmi les invitées, on remarquait: Mlles Carmen Beaudry, Claire Godin, Irène Labelle, Lucie Pelletier, Madeleine Gratton, Claire Lirette, Lucile Leduc, Claire Lalonde, M.-Aimée Bédard; Mmes P. O'Brien, J.-P. Casault, Claude Lennon; Mlles Lucile Gaddu, Hélène Thibault, Madeleine Gosselin, Lilliane Dazé, Andrée Patrice et Margot Charette. Mlles Marcelle Hubert, Madeleine Banville et Thérèse O'Brien servaient le thé.

* * *

Morin-Rathier

TIMMINS, (Ont.), le 16 — (D. N.C.) — Des roses jaunes et blanches décoraient l'autel et la nef de l'église Notre-Dame de Lourdes lorsque le R. P. Gaboury, a béni le mariage de Mlle Sally Rathier, fille de M. et Mme Joseph Rathier, à M. Alex Morin, fils de M. et Mme A. Morin.

La mariée, au bras de son père, portait un costume marine et des accessoires blancs. Elle tenait un bouquet de roses. M. Rathier servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi à la demeure de M. et de Mme Rathier, rue Commerciai. Le soir, une réception eut lieu. Les nouveaux époux éliront domicile à Timmins.



Ce chapeau à calotte haute de velours vert mousse a une passe dite champignon. C'est le couvre-chef par excellence pour faire les emplettes.



Nouveau chapeau à calotte haute ronde, avec une large passe. Les sombreros modifiés de ce genre sont très populaires cet automne.



Chapeau de lainage plaid noir et blanc pour les après-midi. Grande passe et calotte haute. Bande flexible de coton noir crocheté. Son collet châle plaid agrémente le tout.



Jolie écharpe de rayonne filée. Portez-la en opposition ou en teinte pour assortir. Pour la promenade en auto ou la marche en ces jours d'automne.

Espace

Ne faites pas la moue sur mon coin de pays.

Il n'y a pas de lacs si profonds que l'eau est noire et des montagnes rigides.

Se dressant jusqu'à l'éther, ou des rochers, temples du soleil.

Qui se laissent broyer par la mer.

Il n'y a pas de vieux châteaux, où l'on monte dans les tours, tremblant de voir apparaître sous les draperies de velours, l'esprit d'un prince déchu.

Mais, il y a une rivière volage qui suit les caprices de la lune, de la pluie ou du vent.

Ses eaux coulent abondantes ou elles baissent tant qu'on voit dormir les poissons.

Sur un lit de sable, au fond.

Et le ciel avec de la lumière plus franche qu'ailleurs et les champs.

En damiers verts ou dorés, ondulant en pentes douces, suivant une ligne fuyante.

Qui se perd à l'oeil nu.

On ne peut deviner le point où la terre et l'azur s'enlacent.

Espace, air, lumière !

Ne faites pas la moue sur mon coin de pays.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.



Voici le classique pour la classe. La jupe et le col sont de flanelle bleue — la blouse et les poches de plaid glen.

Un Souvenir... et un Regret...

C'est un vieux souvenir que celui-là, il remonte déjà loin! Toutefois, je m'en souviens encore comme si c'était hier et pourtant je ne devais avoir que cinq ou six ans à cette époque-là. Nous étions déjà sept à la maison. Les huit autres qui, plus tard, devaient venir compléter la famille, n'étaient pas encore nés. J'étais donc parmi les aînés. Et comme tel, j'avais le privilège de veiller un peu plus tard, avec mes trois soeurs plus âgées que moi.

Mon père et ma mère, surtout durant les longs mois d'hiver, avaient l'habitude d'aller faire un tour chez les voisins et la parenté. C'étaient des visites traditionnelles qu'on échangeait. Elles avaient l'avantage d'entretenir de bonnes relations d'amitié, de resserrer les liens d'affection familiale, tout en trompant la monotonie de ces longues soirées d'hiver.

Surtout dans les grandes plaines de l'Ouest, les voisins sont si loin parfois, que les veillées semblent encore plus longues là qu'ailleurs . . .

Quand le thermomètre descend jusqu'à 45 et même 50 degrés endessous de zéro, que la porte avec ses pentures "frimassées", en s'ouvrant, grinche sur ses gonds, laissant passer avec un gémissement comme un épais nuage de vapeur froide qui roulent par vagues précipitées sur tout le plancher, on ne peut s'empêcher de frissonner, brr . . . brrr . . . A chaque clou qui casse sec, sous la morsure du froid, on apprécie à sa juste valeur, cette chaleur bienfaisante du vieux poêle auprès duquel on est heureux de se blottir! C'est le climat ensoleillé des plaines!

Cependant on y est habitué, et ce 40 en-dessous de zéro ne refroidit en rien les amitiés, ni n'empêche les visites . . .

Alors, aussitôt le papa et la maman partis, notre grand'soeur, l'aînée, nous promettait, si nous étions sages, de nous raconter de magnifiques contes. Rarement elle fut dispensée d'accomplir sa promesse, car nous aimions ses contes . . . et nous . . . étions . . . sages!

Elle en avait de toutes sortes. Nous n'avions qu'à choisir. Son répertoire était inépuisable. "Petit Poucet", "Cendrillon", puis d'autres inventées de toute pièce qui n'étaient pas toujours les moins intéressants. Une heure, deux heures s'écoulaient, parfois davantage, et attentifs, nous écoutions ces contes qui ne manquaient jamais d'intrigue ni de morale . . .

Des fois cependant nous étions laissés en suspens, au moment le plus tragique! Glacés d'effroi, bouche bée, nous devions remettre à plus tard, pour savoir comment notre héros ou notre héroïne s'en tireraient? Peut-être que la raconteuse était elle-même embarrassée; peut-être c'était un de ses stratagèmes pour nous tenir en respect et nous forcer à être sages jusqu'à la prochaine fois, si nous voulions connaître le dénouement? Toujours est-il que nous devions nous résigner, assurés que nous ne perdions rien pour attendre!

Ainsi se passaient, auprès du feu, ces belles soirées de ma toute première enfance! Voilà! C'est le souvenir que je voulais vous rappeler. Vous pouvez peut-être en rire? Il m'est cher quand même car ce furent des heures douces que celles-là.

Après quinze ans d'absence, pendant lesquels je n'avais pas revu, une seule fois, cette soeur aînée, je lui rappelais ce souvenir et lui exprimais en même temps . . . un regret!

—Lequel ? me demanda-t-elle alors.

—C'est que tu n'aies pas écrit tes contes d'autrefois, il me semble que j'aimerais ça les relire aujourd'hui. Ce serait de beaux souvenirs à revivre. De ne pas les avoir aujourd'hui, imprimés dans un beau livre: voilà mon regret!

Chères mamans et chères grandes soeurs d'aujourd'hui, voulez-vous laisser un souvenir profond et consolant dans le coeur de vos enfants ou de vos petits frères et soeurs? Racontez-leur, vous aussi, de jolis contes, comme le faisait ma grande soeur d'autrefois.

Vous m'objecterez peut-être que vous n'en savez pas! Je vais vous dire un secret. Je vais vous confier une mine en cette matière, une mine que vient de nous offrir Mlle Jeanne Daigle, 2105, rue Bourdages, à St-Hyacinthe, dans un joli livre intitulé: "Les contes de Maska".

Faites-le venir. Lisez-le vous-même et ensuite racontez ces contes à vos petits enfants ou à vos petits frères. Ce sera un des beaux souvenirs que vous pourrez leur laisser. Et, plus tard, quand ils auront grandi eux aussi, ils aimeront se rappeler ce souvenir de leur enfance. Et ce souvenir, il sera pour eux, sans regret, parce qu'ils auront d'avantage eux, une fois grands, de relire ces contes qui auront réjoui leurs premières années, car le livre de Mlle Daigle aura encore sur le rayon de votre bibliothèque familiale, sa place d'honneur.

C'est mon espoir!

(Le Rosaire)

Arthur-Marie GRANGER, o.p.

Dans vos oreilles

Les bourdonnements d'oreilles ont, en général, pour cause, un dépôt de cérumen.

Essayez une petite injection d'huile d'amandes douces tiède. Le remède est inoffensif et réussit généralement.

Si le bourdonnement persiste, voyez votre médecin.

Le tympan de l'oreille est trop fragile pour entreprendre un traitement hors de sa direction et de sa surveillance.

Si le bourdonnement ne provient pas des mucosités qui séjournent dans le conduit auditif, il peut avoir une assez grande importance et, s'il est négligé, il conduit à un commencement de surdité.

Modèle de guerre



L'industrie du vêtement, au Canada, a dû simplifier ses modèles pour répondre aux restrictions imposées par la Commission des prix et du commerce. Vous voyez ici une jolie robe 1942, en lainage angora bleu, légèrement différente de celles des années passées. On peut maintenant confectionner 122 de ces petites robes économiques, aux lignes sobres, alors qu'avec la même quantité de tissu on n'en faisait que 100, les années passées.

Chic robes d'une confection facile

Pour la toute petite. D'une réalisation facile, le tout est avenant et se lave sans difficulté. Cette robe n'exige que peu de tissu.

Le modèle no 2635 se présente dans les tailles de 6 mois, 1, 2, 3 et 4 ans. La taille 2 commande 1½ verge d'un tissu de 35 pouces avec une verge de dentelle pour la robe à encolure carrée ou 1¾ verge de bordure pour la robe avec le collet.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préference) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".



Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy LIMITED

UN AUTRE NOM POUR SAVEUR...
THÉ TENDER LEAF
THÉ TENDER LEAF
Qualité supérieure
Mélangé et mis en paquets dans la province de Québec
Chez votre épicier,
en deux grandeurs commodes—ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

Il ne s'agit que d'y penser

Voyez à ce que rien ne cloche dans votre maison. Pour cela, ayez l'oeil à tout. Y a-t-il des robinets qui coulent continuellement? C'est qu'ils ont besoin de rondelles. Le gaspillage de l'eau est aussi condamnable que le gaspillage de l'électricité, à la ville comme à la campagne.

Il est bien facile de tourner le commutateur pour faire chauffer la bouilloire électrique; mais, n'allez pas l'oublier! Servez-vous de l'eau chaude avec économie, parcimonie même. On peut très bien se laver le visage et les mains à l'eau froide. C'est meilleur pour l'épiderme d'ailleurs, car l'eau chaude rend la peau sensible au froid. Si vous vous lavez à l'eau chaude, ne laissez pas couler l'eau sans mettre le bouchon au fond de l'évier.

Savez-vous que si toutes les Canadiennes voulaient se donner la main, elles épargneraient vingt pour cent de l'énergie électrique dans les maisons? Ceux qui travaillent dans les usines et les bureaux devraient "faire comme chez eux" et ne pas gaspiller l'eau chaude comme plusieurs font, sous prétexte que "ce n'est pas moi qui paye"!

Toute économie d'électricité contribuera à augmenter la production de guerre dans Québec et Ontario.

Desserts savoureux

CHARLOTTE AUX FRUITS

2 c. à soupe de gélatine
3 blancs d'oeufs
1 c. à soupe de jus de citron
1 tasse de jus de fruit au goût
4 c. à soupe d'eau froide
2-3 tasse de sucre
1 pincée de sel.

FAÇON DE PROCEDER

(a) Faites dissoudre la gélatine dans l'eau froide et ajoutez ensuite au jus de fruit chaud.

(b) Brassez jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute et ajoutez le sel.

(c) Quand la gélatine est refroidie et sur le point de prendre, incorporez le mélange aux blancs d'oeufs battus jusqu'à consistance et versez dans des verres ou dans des moules. En faisant usage de sirop au café et de sirop d'érable il est bon d'omettre le jus de citron. La pulpe de fruits tels que fraises et abricots peut être employée au lieu de jus de fruits pour faire des charlottes.

CREME ESPAGNOLE

1 c. à soupe de gélatine
3 oeufs
1 c. à thé de vanille ou
3 c. à soupe de Sherry
3 tasses de lait
½ tasse de sucre
¼ tasse de sel.

FAÇON DE PROCEDER

(a) Faites dissoudre la gélatine pendant 5 minutes dans le lait froid et ensuite amenez au point d'ébullition et versez sur les jaunes d'oeufs battus avec le sucre jusqu'à ce que mousseux.

(b) Cuisez le mélange au bain-marie jusqu'à ce que épais comme la crème. Ajoutez l'essence et mettez dans un moule au froid.

(c) Quand le mélange est refroidi et sur le point de prendre, incorporez-le à la cuiller à des blancs d'oeufs battus jusqu'à consistance. Mettez en moule et faites refroidir.

Un enfant de sept ans

Nous lisions dans le **Journal de la Grotte** du 10 septembre 1933:

Gilbert Clos, de Jonchéry-sur-Vesle (Marne), fut, en 1928, terrassé par une broncho-pneumonie compliquée de bronchite capillaire.

Le médecin de la famille, le Dr Bedin, décédé depuis lors, pour ne pas occasionner des frais inutiles à la famille du petit malade, déclara qu'il ne reviendrait pas, l'enfant étant perdu.

On appelle alors le Dr Genillon, de Fismes. C'était le 20 février. Le docteur au premier examen, comprend tout de suite les motifs qui ont dicté la conduite de son confrère: l'enfant était inerte, livide, prostré, le visage et tous les membres couverts de sueurs profuses, le teint cyanosé; la température: 40 degrés.

A l'auscultation, tempêtes de râles devant et derrière sur les deux poumons, toux sèche et quinteuse. Anorexie totale. Alimentation impossible, les liquides et même l'eau glacée provoquant des vomissements.

Le docteur s'acharne à sauver l'enfant par tous les moyens thérapeutiques: bains, enveloppements, ventouses, cariflées, ballon d'oxygène, etc.

L'asphyxie faisait des progrès effrayants et la fièvre montait le 1er mars à 41 degrés.

Le 11 mars, la mort paraissait imminente. "Je ne reviendrai plus", déclara le docteur, en constatant tous les signes de l'agonie.

Revenu chez lui, le docteur dit dans sa famille l'état agonisant de l'enfant, il n'y a plus rien à faire.

"Pardon, il reste encore un moyen de salut, lui dit-on: l'eau de la Grotte de Lourdes. Voilà un facon de cette eau."

Le docteur est un chrétien convaincu; sur les instances de sa famille, il repart. Les parents de l'enfant ne sont pas des croyants. Arrivé près du moribond, il dit: "Je reviens et je veux encore essayer de cette "potion à moi". A force de patience et difficilement, il réussi à faire avaler une cuillerée à café d'eau de Lourdes. Premier étonnement: l'enfant ne la vomit pas. Par cuillerées, le tiers du flacon est avalé. Deuxième surprise: l'enfant s'endort d'un sommeil tranquille avec respiration normale. Le docteur prend la température rectale. Autre surprise: la fièvre a baissé de 41° à 37°.8. Le petit ouvre les yeux et demande à boire de l'eau du flacon, repoussant toute autre boisson.

Le Dr Genillon repart en pleine nuit. Le lendemain, il a hâte de revoir son malade et il le trouve assis sur son lit, buvant une tasse de lait.

A l'auscultation, plus le moindre symptôme du mal. Et, le surlendemain, l'enfant s'amusait dans la rue.

Vu l'instantanéité de cette guérison et l'absence de convalescence, le Bureau des constatations enregistre la guérison comme dépassant les forces naturelles.

Nouvelle Crème désodorisante
qui enraye sans danger la transpiration des aisselles


1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.
Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux
39c le pot
Aussi en pots de 15c et 59c
Guaranteed by Good Housekeeping
ARRID

Soulagez la Toux, Détachez les Mucosités Par Ce Moyen Éprouvé

Le soulagement des douleurs du rhume commence immédiatement! Pas de renvois, pas de détraquements d'estomac!

Maintenant, on soulage les exaspérants spasmes de toux et autres torturants symptômes du rhume, grâce à la médication la plus connue, la plus employée, en son genre, dans le monde entier . . . le VICKS VAPORUB. Les mères le connaissent bien!

Faites fondre simplement une bonne cuillerée de Vicks VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Puis respirez les vapeurs médicamentées qui se dégagent. Sentez le merveilleux soulagement, à mesure que l'action médicatrice adoucissante du Vicks VapoRub pénètre, **à chaque respiration,** jusque dans les voies respiratoires supérieures affectées. Elle détache les mucosités qui les obstruent, apaise la toux, calme l'irritation, et aide à dégager la tête.

POUR AUGMENTER LE SOULAGEMENT, frictionnez-vous, au coucher, la gorge, la poitrine **et le dos** avec du Vicks VapoRub. Le VapoRub agit pendant des heures—**de 2 façons à la fois**—pour vous apporter le bien-être. Souvenez-vous . . . c'est le Vicks VapoRub.

FAITES DISPARAÎTRE VOS CORS tout en marchant

Le coussinet en feutre (C) aide à soulager la douleur en éliminant la pression. Le médicament (D) agit sur le cor.
Au bout de quelques jours, le cor est détaché et peut s'enlever complètement et facilement.
QUAND on taille les cors soi-même, on ne fait que toucher à la surface—laissant généralement une partie du cor dans l'orteil. Mais Blue-Jay agit comme il est indiqué dans les vignettes. Pendant que vous marchez confortablement, il détache doucement le cor qui peut être facilement enlevé au bout de quelques jours. *Dans les cas opiniâtres, il faut plusieurs application.
Les Emplâtres Anticors Blue-Jay coûtent très peu—seulement quelques sous pour le traitement de chaque cor — Toutes pharmacies.
BLUE-JAY
EMPLÂTRES ANTICORS BAUER & BLACK

Si vous souffrez du malaise des
Douleurs Féminines
qui vous affaiblissent, vous rendent lasse, nerveuse

Si parfois vous souffrez de crampes, de maux de tête, de mal de dos, de malaises d'"irrégularités", d'une sensation de gonflement — dus aux dérangements des fonctions féminines — pourquoi ne pas être avisée comme tant de femmes modernes — Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham — il est préparé spécialement pour les femmes!
Ce liquide efficace fait plus que seulement soulager des douleurs périodiques — Le Composé Pinkham aide aussi à soulager de la fatigue, de la lassitude, de la nervosité. Pris régulièrement — il stimule la résistance contre de tels symptômes.
Depuis des années le Composé Pinkham aide des milliers et des milliers de femmes et jeunes filles — riches et pauvres. Vous, aussi, vous rendrez compte qu'il vaut la peine de l'essai! Fabriqué au Canada.

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la s. Mgr Laflèche, Limoges, Ont.

Mes chers enfants, c'est merveilleux, tout le bien que vous avez décidé de faire pour votre chère et pieuse paroisse. Demandez à Dieu la grâce nécessaire pour tenir parole. Si j'en juge par le passé, tout sera facile. Et . . . mon secret, je n'haïrais pas du tout aller faire un tout petit tour à Limoges!

A la s. du Christ-Roi, Casselman

L'anglais étant au programme, il a sa place dans nos sections. Soyez sans inquiétude. Vous garderez cependant à la langue maternelle son rang d'honneur. Vous allez très bien. Encouragez-vous encore à faire mieux. Priez, comme vous y êtes déterminés, et tout sera parfait. Comme vous avez un bon maître!

A la s. St-J. Baptiste, Rockland, Ont.

Félicitations pour votre dernière séance, et pour la résolution de soigner votre langage. J'ai toujours été content de mes petits amis de Rockland, et mon plus grand bonheur serait d'aller le leur dire en personne. Croyez que je vous suis dans vos classes comme dans vos sections, et que je vous demande d'être en tout l'exemple de Rockland. Le rapport de Darquise est un modèle de clarté. Mes voeux de succès à Margaret et à son comité.

A la s. Jeanne Mance, Coniston, Ont.

Ma préférence, je l'ai déjà dit et le répète, je l'accorde aux sections plus jeunes, aux petits dont le'sprit d'initiative et de désintéressement pourraient parfois servir en exemple aux plus âgés. Votre lettre si gentille me prouve que je n'ai pas tort de vous accorder toute ma confiance et j'espère le plus grand bien de votre petit groupe à qui je réitère tous mes voeux de succès.

A la s. Lambert Closse, Fauquier, Ont.

Voilà donc votre section à l'oeuvre et je propose le programme de votre dernière réunion à l'imitation de tous. Vous y accordez une large part aux matières de classe et je n'ai qu'à vous féliciter de votre excellent travail. Continuez à encourager les élèves studieux et appliqués en leur faisant réciter ou lire une rédaction ou participer à une joute quelconque. Il me fait plaisir de voir que vous vous appliquez à prendre de pratiques et salutaires résolutions. C'est bien cela: par Fierté, soyez toujours les premiers en tout et partout.

A la section Guillaume Lebel, Coniston, Ont.

Vous faisiez si bien les choses l'an dernier et votre apparition fréquente dans cette page me causait tant de plaisir que votre absence du Royaume depuis septembre n'était pas sans m'inquiéter. La lecture du compte-rendu de vos élections et de vos propositions m'a réjoui et rassuré tout à la fois. Inutile de vous répéter que mon inlassable dévouement vous est acquis pour tous les jours de 1942-1943. Revenez-moi bientôt. — Et pour le Sou de l'Ecole, vous gagnerez un Trophée, le plus beau, si possible.

A la section Marie Rollet-Hébert, Lefaivre, Ont.

Je félicite votre méritante section pour ses courageux efforts et souhaite à ses membres tout le succès qu'ils désirent. Plus de deux mois se sont écoulés depuis le début de l'année scolaire. Vous voyez comme le temps passe vite. N'allez pas le perdre, combattez vos défauts, parlez souvent de fierté et vous ferez honneur à votre bonne institutrice, à votre école, à votre village et aux sections. Et qui sera très content de ses neveux et nièces de Lefaivre ? Ce sera l'

A mes petits amis de la presqu'île d'Essex

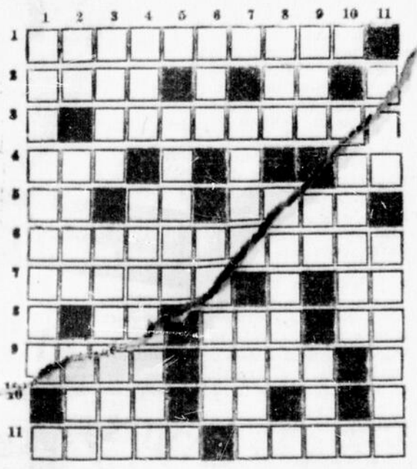
Après le Congrès d'Education, vous avez compris que c'est pour vous un devoir de noblesse d'aimer de plus en plus votre religion et votre langue. Les sections juvéniles qui font aimer l'Eglise et la Patrie vous aideraient à mettre en pratique les désirs de vos bien-aimés parents. Vous devriez me donner au moins vingt-cinq sections. Je vous attends.

A mes petits amis de Cochrane

Il y a deux ans, j'avais le plaisir de visiter votre école. J'y avais trouvé de grands élèves remarquables de distinction et les tout petits tout à fait charmants. Depuis, je vous attends pour vous ouvrir le Royaume des Enfants. Vous êtes capables d'y tenir le premier rang. Venez donc.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Douces, grasses.
2.—Conditionnel — Métal lourd.
3.—Famille de quadrupèdes volants.
4.—Plus mal — Conjonction.
5.—Article simple — Interjection de mépris — Du verbe noyer.
6.—Qualité de ce qui est plus ancien.
7.—Ville de France — Conjonction.
8.—Terminaison d'infinitif—Principe de vie — Du verbe rire.
9.—Préfixe, semblable, demi — Brûla de fond en comble.
10.—Durillon — Ce qui nous est dû.
11.—Inspiratrices du poète — Prénom masculin.

VERTICALEMENT

1.—Os de la partie postérieure du dos.
2.—Symbole du sodium — Victorie napoléonnienne — Arme défensive.
3.—Poils qui garnissent la paupière — Signes de ponctuation.
4.—Lettre russe — Très grande, en parlant de l'activité.
5.—Qui offre des reflets ondés.
6.—Vieille monnaie française — Chamois de Pyrénées.
7.—Ville des Etats-Unis — Maladies, calamités.
8.—Fin de l'égoïste — Orbites, trajectoires.
9.—Epoque — Deux ou onze — Longue pièce de bois.
10.—Sorte de sage.
11.—Existe — Construite, montée en parlant d'une maison.

Solution du problème de samedi dernier

T	A	V	E	L	E	R	■	H	A	N	A	P
■	B	A	L	I	S	E	R	■	D	I	■	R
P	■	L	U	P	U	L	I	N	■	A	G	E
A	S	■	S	O	L	I	M	A	N	■	O	S
S	P	A	■	T	E	R	E	B	E	L	L	E
S	A	R	A	H	■	E	R	O	S	I	O	N
A	D	■	L	Y	S	■	A	N	T	■	■	T
C	I	■	E	M	U	S	■	A	O	R	T	E
A	L	L	A	I	R	E	■	S	R	■	E	R
I	L	■	N	E	E	R	■	S	I	O	N	■
L	E	■	D	■	T	A	■	A	E	R	E	E
L	■	U	R	E	E	■	O	R	N	E	U	R
E	U	R	O	S	■	Y	U	■	E	R	S	

Bonne Fête

16 novembre 1942
Larose, Gisele, 16 ans, Wrightville.
Desautels, Marcelle, 16 ans, Coniston.
Allard, Gérald, 7 ans, Hull, Que.
Benenfant, Aurele, 12 ans, Ottawa.
Schrybert, Lucile, 12 ans, Ottawa.
Beauline, Rita, 13 ans, Eastview.
Turcotte, Jeannette, 15 ans, Timmins.
Savard, Raoul, 15 ans, Timmins.
Magnan, Rose-Helene, 15 ans, Timmins.
Chaput, Laurent, 9 ans, Pembroke.
Regaudie, Emile, 8 ans, Fauquier.
Huneault, Alberte, 12 ans, Hull.

17 novembre 1942
Denault, Marcelle, 15 ans, Cornwall.
Denault, Jacqueline, 15 ans, Cornwall.
Castonguay, Lionel, 13 ans, Saint-Isidore.
Saint-Georges, Robert, 16 ans, Ottawa.
Bizson, François, 14 ans, Ottawa.
Dumont, René, 14 ans, Cornwall.
Gauthier, Albertine, 14 ans, Kirkland-Lake.
Séguin, Marcel, 14 ans, St-Eugène.
Bourgeois, Germaine, 14 ans, Saint-Albert.
Plouffe, Palma, 14 ans, Calumet.
Plouffe, Léo, 15 ans, Calumet.
Désilets, Cécile, 12 ans, Rouyn.
Tremblay, Florence, 15 ans, Rouyn.
Poulin, Suzanne, 13 ans, Kapuskasing.
Larche, Dorothée, 16 ans, Timmins.
Quesnel, Raymond-Marie, 10 ans, St-Eugène.

18 novembre 1942
Lalonde, Réjeanne, 11 ans, Chelmsford.
Beauchamp, Juliette, 14 ans, Timmins.
Vaillancourt, Fleur-Ange, 14 ans, Timmins.
Racine, Pauline, 11 ans, Casselman.
Poutre, Denise, 14 ans, Rouyn.
Piché, Jeannine, 10 ans, Espanola, Ont.
Saint-Louis, Claudette, 8 ans, Val-Tétreau.
Séguin, Claude-Hélène, 8 ans, Embrun.
Lavoie, Carmen, 13 ans, Montebello.
Desmarais, Léona, 14 ans, Windsor.
Valiquette, Rita, 15 ans, Ottawa, Ont.
Mayer, Monique, 13 ans, Ottawa, Ont.

Sct. K. Tékakwitha P. N.-D. de Lourdes Sturgeon Falls Ont.

Cher oncle Jean,

Croyiez-vous que nous vous avions oublié? Bien au contraire, nous croyons trop aux bienfaits des sections juvéniles pour cela. Mais c'est que nos programmes de classe n'étaient pas encore assez avancés pour servir de matière à une réunion et puis ensuite il y a eu la retraite.

Pour notre réunion de jeudi, le cinq novembre nous avions comme invités la Bonne Mère, le cours Commercial, la Section Blanche Lamontagne-Beauregard ainsi que leurs maîtresses. Comme nous aurions aimé que vous soyez du nombre! Aurons-nous ce bonheur cette année?

Voici notre programme:

1—Mot de bienvenue, la présidente.
2—Prière d'ouverture et serment au drapeau.
3—Rapport par la secrétaire.
4—Stylistique, la classe.
5—Histoire du Canada, la classe.
6—Berceuse aux étoiles, chant, la classe.
7—Grammaire, la classe.
8—Pater d'un matin bleu, Edmond Rostand, récitation par Lucie Lanthier.
9—Sciences naturelles, la classe.
10—Je suis une puce, extrait de "L'Abeille", récité par G. Coulombe, C. Forest, Y. Sabourin, D. Archambault.
11—Littérature française, la classe
12—Proposition: Il fut proposé par Béatrice Charbonneau et appuyé par Thérèse Rhéaume, que nous nous appliquions à bien accomplir notre devoir, surtout quand nous ne sommes pas surveillées pour sauver des âmes du Purgatoire et préparer la fête de Noël.
13—L'ajournement de l'assemblée fut proposé par Thérèse Rochon et appuyé par Gaétane Larocque.
14—O Canada.

En quelques mots, la Bonne Mère nous félicita de notre travail et nous encouragea à continuer.

Voici notre conseil: présidente, Lorraine Bourgault; vice-présidente, Annette Desgroseillers; secrétaire, Rita Mainville; trésorière, Jeanne d'Arc Arcand; conseillères, Germaine Michaud, Claire Forest et Yvonne Sabourin. Notre devise est: "Sous le regard de Marie, prie, travaille, rayonne".

Nous avons repris notre petit journal de classe. Tous les soirs, à quatre heures, une élève doit relater les petits faits intéressants de la journée.

Il ne faut pas oublier notre club missionnaire. Lucie Lanthier et Ghislaine Coulombe nous représentent au conseil missionnaire général du Pensionnat et doivent voir à ce que le travail assigné pour aider les petits nègres soit accompli.

Cher oncle Jean, nous vous disons au-revoir pour cette fois et comptons vous revenir pour Noël. Merci du bien que vous faites aux membres des Sections juvéniles.

Section Kateri Tekakwitha
9e et 10e années
Pensionnat N.-D. de Lourdes
Sturgeon-Falls, Ont.
Rita Mainville, sec.
Sr Lucienne de Jésus, f.d.I.S.

Sect. Jeanne Mance Coniston, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous voilà! la section Jeanne Mance, de l'école Notre-Dame de la merci, de Coniston, Ont.

Le 30 octobre nous avons tenu notre première assemblée, sous la présidence de notre professeur.

Le résultat des élections est comme suit: Président, Roland Bidal; vice-présidente, Gertrude Gauthier; secrétaire Thérèse Jean; conseillers: Alfred Rivard, Donald Prevost et Jacqueline Tailleter.

Nous sommes la section benjamine de notre école et voilà pourquoi nous avons comme devise "Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années".

Soyez assuré, cher oncle Jean, que malgré notre jeune âge, nous allons nous efforcer à suivre cette devise et celle des sections: Fierté, Initiative, et désintéressement.

Nous vous écrirons après notre prochaine réunion qui sera à l'occasion de la Sainte-Catherine.

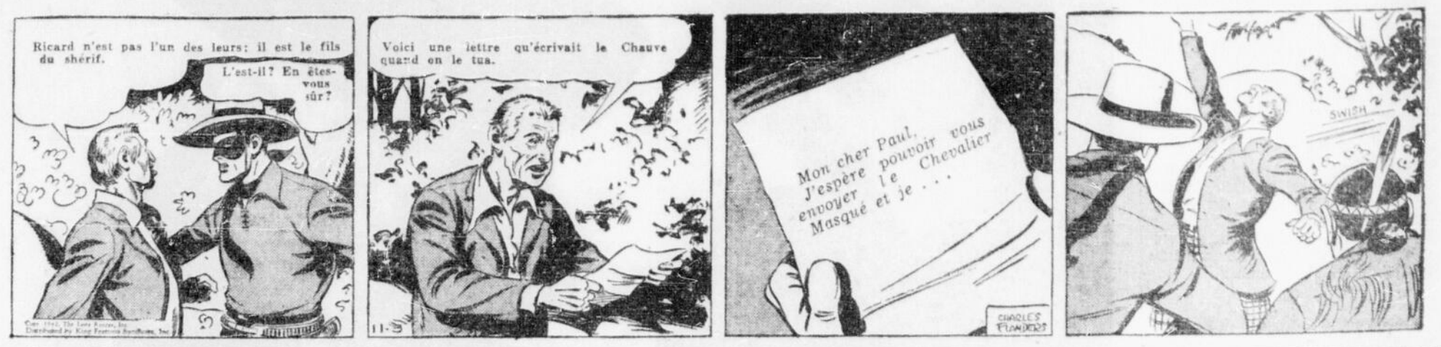
Vos neveux et nièces de la 5e année,

Thérèse JEAN, sec.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG



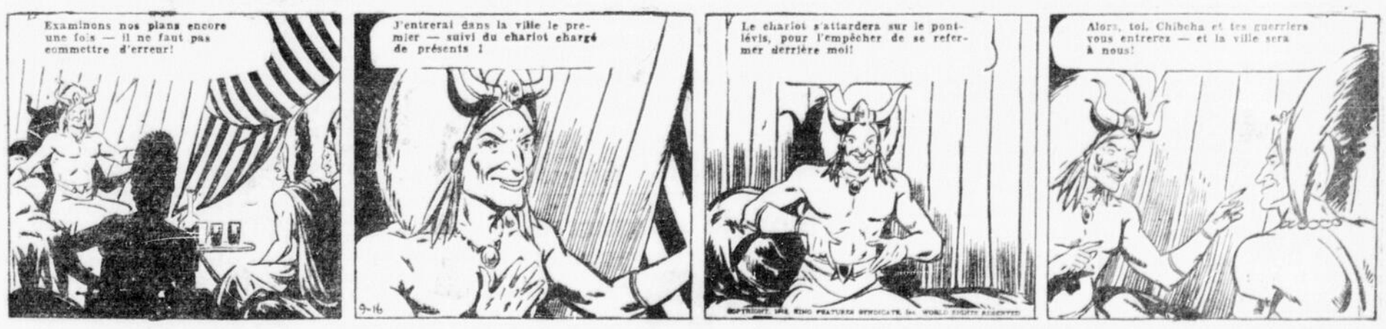
BELLE ROSE — d'après Amédée Achard — Illustration et adaptation des Editions Vincent



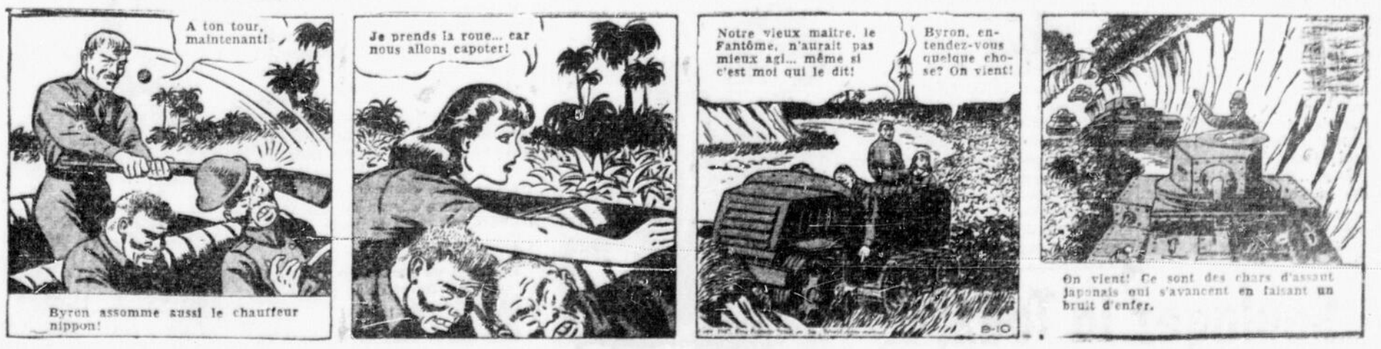
1—Belle-Rose fit le guet dans le parc jusqu'à la nuit. Il était caché derrière un gros chêne lorsqu'il entendit un bruit de pas. Il marcha sur les traces de l'espion en ayant soin de marcher sur l'herbe épaisse pour étouffer le bruit de sa course.

2—Le chemin que suivait l'inconnu arrivait à une clairière où aboutissait une avenue habituellement suivie par Geneviève et Belle-Rose. Celui-ci conclut que l'espion, fort au courant de ses habitudes, allait l'attendre là et se jeter sur lui à son passage. Résolu à lui épargner une longue attente il allait précipiter sa marche lorsqu'un cri s'éleva au milieu de la clairière et deux ombres se précipitèrent l'une sur l'autre avec un cliquetis d'épées.

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et PHIL DAVIS



LE FANTOME — Par LEE FALK et RAY MOORE



Précautions à prendre pour l'expédition des lettres aux prisonniers canadiens

Les lettres aux prisonniers de guerre canadiens en Allemagne ont causé en ces derniers temps beaucoup de difficultés aux officiers de la Censure postale et ont occasionné ainsi un surcroit de travail dans leur routine habituelle.

Cela démontre que le public canadien a besoin d'être instruit sur le genre de nouvelles qu'il est permis de faire parvenir aux hommes faits prisonniers à Dieppe. On devrait prendre note des remarques suivantes.

Ce qu'on peut envoyer:

Lettres et cartes postales (écrites lisiblement ou à la machine. La longueur des lettres ne doit par dépasser les deux côtés d'une feuille de papier à lettres).

Instantanés ou photographies non encadrées de caractère personnel. Une fois tous les trois mois un colis "personnel" de la part du proche parent officiel.

Livres, musique, paquets de cartes, accessoires de jeux ou de sport. (On devrait commander ces articles auprès des compagnies autorisées.)

Journaux et périodiques (aux sonniers de guerre en pays neutres mais non aux prisonniers de guerre en pays ennemis).

Tabac et cigarettes (par l'intermédiaire des compagnies de tabac qui détiennent un permis spécial à cette fin).

Accessoires pour invalides ainsi que médicaments et remèdes spéciaux pour les hommes qu'on sait à l'hôpital.

COLIS

Ce qui suit est pour l'information des personnes qui désirent faire parvenir des colis aux prisonniers de guerre aux mains de l'ennemi:

ARTICLES PERMIS

Les articles qu'on peut envoyer sont les suivants:

Couvertures, brillantine en boeal, brosses de toutes sortes. Nécessaire pour astiquer les boutons. (poli solide et non liquide).

Gome à mâcher, tablettes de chocolat.

Rouleuses de cigarettes et non des cigarettes toutes faites ou du papier à cigarettes.

Vêtements, y compris sous-vêtements, chemises civiles ou militaires, chaussures de toutes sortes.

Articles de lainage ou uniforme.

Soies et cotons de couleur, toile ou étoffe pour broder.

Dentifrice (solide ou en poudre mais non en tubes).

Cadres de photographies avec vitre de mica ou vitre incassable.

Sacs de voyage. Aiguilles et laine à tricoter.

Nécessaire de reprisage comprenant dé, aiguilles, fil, etc.

Crayons. Pipes et blague à tabac.

Rasoirs de sûreté et lames. Ouvre-boîtes de sûreté.

Cirage à chaussures (solide et non liquide ou en tubes).

Petits instruments de musique.

Savons de toutes sortes, serviettes, débarbouillettes et éponges.

ARTICLES DEFENDUS

Les articles suivantes ne doivent pas être insérés dans les colis:

Papier à cigarettes ou fume-cigares ou fume-cigarettes en papier. Stylographes, plumes et encre. Accessoires télégraphiques ou téléphoniques. Appareils ou accessoires radiophoniques. Bagage. Armes y compris aussi gros couteaux de poche et ciseaux (excepté les ciseaux à ongles). Messages écrits (les lettres doivent être envoyées séparément). Imprimés. Tableaux de peinture et photographie encadrées. Argent, timbres, papeterie ou jeux de cartes. Articles contenus dans des tubes, bocaux ou autres récipients difficiles à ouvrir pour inspection. Spiritueux ou spiritueux concrétés pour chauffer les poêles, allumettes ou tout autre matière inflammable. Vivres, tabac, cigarettes. Appareils photographiques, jumelles, sextants, compas, lampes électriques de poche et autres instruments utilisables à des fins navales ou militaires. Cordiaux. Ceci comprend les médicaments de toutes sortes, drogues et bandes à pansement. Complets, pantalons de flanelle grise ou de couleur, vestons de sports ou en flanelle. Manteaux imperméables ou tout genre de pardessus. (Ces articles de vêtement peuvent toutefois être envoyés aux civils).

Ce qu'on ne peut envoyer:—

Des renseignements de tout genre qui pourraient être utiles à l'ennemi.

Des allusions à tout ce qui se rapporte à la Marine, l'Armée ou l'Aviation ou à la vie économique ou politique.

Des cartes postales illustrées ou tableaux de peinture.

L'Association Saint-Jean-Baptiste

Campagne annuelle de recrutement

Pourquoi l'Association Saint-Jean-Baptiste reprend-elle encore cette année une campagne intense de recrutement?

Parce que notre société nationale n'est pas encore suffisamment représentative dans la Capitale. Parce que le nombre des membres de notre société nationale ne rend pas justice au nombre des Canadiens français de la ville d'Ottawa. Parce que le recrutement est à l'ordre du jour dans plusieurs domaines.

Certains font un reproche aux officiers de l'Association Saint-Jean-Baptiste de rappeler tous les ans aux Canadiens français de faire partie de leur société nationale. Leur reproche manque de sérieux. Laisse-t-on passer une seule année le renouvellement de sa police d'assurance? Ne renouvelle-t-on pas tous les ans son abonnement à nos journaux, à ses revues? Ne prenons-nous pas notre carte de membre tous les ans dans les diverses sociétés que nous patronisons?

Sera-t-il dit que l'apathie des Canadiens français ne se portera que sur un seul point: leur abstention de rester ou de devenir membres de l'Association Saint-Jean-Baptiste?

Et pourtant, les activités de l'homme commandent le respect de la hiérarchie des valeurs. L'Association Saint-Jean-Baptiste est la société nationale des Canadiens français. A ce titre, elle ne se désintéresse en rien de ce qui intéresse les Canadiens français. L'Association Saint-Jean-Baptiste n'est pas une société spécialisée, son objet n'est pas ramassé sur un point spécifique en particulier. Sa spécialité, c'est de travailler aux intérêts des plus sacrés des Canadiens français par la perpétuation de la langue française, par la conservation des traditions et des institutions canadiennes-françaises.

Les individus, étant donné les circontsances, ne peuvent pas par eux-mêmes, d'instinct ou d'autorité, travailler à unifier les éléments qui constituent leur nationalité. Les Canadiens français isolés sont impuissants à corriger les déviations, à guérir les blessés, à redresser les mentalités faussées.

Aux trois millions de Canadiens français, disséminés dans notre Canada, il faut un principe coordonnateur. Notre peuple a besoin de lumière, de direction, d'appui et de défenseurs. Ici rien n'est à fonder. Les Canadiens français ont chez eux un organisme, né sous la poussée des événements et originé de leur physionomie personnelle, c'est l'Association Saint-Jean-Baptiste.

Un Français de France, vivant en France, n'a jamais senti le besoin de fonder une société nationale française. Un Anglais d'Angleterre, vivant en Angleterre, n'a jamais eu l'idée de fonder une société nationale anglaise. Les Canadiens français ne sont pas des Français de France; ils ne sont pas non plus des Anglais d'Angleterre. Ils sont des Américains parlant le français; des hommes et des femmes qui ont eu à coeur de garder au Canada, dans un pays ouvert à d'autres nationalités, leurs traits caractéristiques d'origine. Placés dans un tel milieu, les Canadiens français ont besoin d'une société nationale canadienne-française pour les aider à rester ce qu'ils sont. Qui pensera reprocher à des nationaux vivant dans un milieu cosmopolite, de se rapprocher, de se fréquenter, de parler des choses du pays, de communier à la même vie nationale qu'ils ont reçue à l'origine? Les Canadiens français seront-ils toujours les seuls à ignorer ce processus, psychologique et physiologique à la fois, qui ramène à un centre commun les hommes qui adorent le même Dieu en parlant la même langue, se rattachent à la même histoire, à la même géographie, et qui ont le même vouloir-vivre commun, à l'encontre de leurs concitoyens qui ne peuvent pas fatalement se réduire au même commun dénominateur?

L'Association Saint-Jean-Baptiste a raison d'exiger de tous les Canadiens français leur adhésion à leur société nationale. En cela, elle ne fait que capter les énergies vitales des Canadiens français.

Canadiens français d'Ottawa, cette année encore vous rencontrerez à votre demeure, sur la rue, à votre travail, les recruteurs autorisés de l'Association Saint-Jean-Baptiste!

Que votre salut soit fraternel! Donnez votre sympathique et effectif appui à votre société nationale, l'Association Saint-Jean-Baptiste.

13 aviateurs canadiens morts outre-mer

La 421e liste des pertes du Corps d'aviation royal canadien rapporte la mort en service actif outre-mer de 13 aviateurs canadiens, ainsi que la disparition de 12 autres, manquant à l'appel à la suite d'opérations aériennes. Un autre aviateur a été tué en service actif au Canada.

Le problème des absences dans les industries de guerre

Les autorités du Service national sélectif ont déclaré ici hier qu'on ne peut faire une étude des absences dans les industries de guerre canadiennes sans que soit établi un système uniforme d'enregistrement, de façon à fournir des comparaisons exactes entre les diverses industries ou chacune des usines.

Le directeur du Service sélectif, M. Elliott-M. Little, croit que la meilleure solution au problème des absences, ce sont les bonnes relations entre employeur et employé, par l'intermédiaire des commissions de production ou les conseils des usines. Des porte-paroles du Service sélectif disent qu'on est de l'avis de M. Little, quand on a étudié la situation dans les usines où il y a eu le plus d'améliorations.

George E. Gordon est décédé à Morrisburg, Ont.

George E. Gordon, résidant de Morrisburg depuis 20 ans et autrefois d'Ottawa, est décédé à Morrisburg après une courte maladie à l'âge de 68 ans.

Le service a eu lieu à sa demeure à 2 h. 30 cet après-midi. L'inhumation s'est faite au cimetière Mont-Plaisance à Morrisburg.

François Hertel parlera à Sudbury les 22, 23 et 24

SUDBURY, (Ont.), le 16 — (D.N.C.) — Le R. P. Dubé, S.J., écrivain connu sous le nom de François Mertel, donnera une série d'instructions à l'église St-Jean de Brébeuf, les 22, 23 et 24 novembre, à 7 h. 30 du soir. Ce grand patriote a été invité par la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse St-Jean de Brebeuf. Il traitera surtout de questions sociales. Tous les membres de la Ligue ainsi que les paroissiens sont instamment priés d'assister à ces instructions qui promettent d'être fort intéressantes. Le R. P. Dubé est favorablement connu de toute la population canadienne-française de Sudbury pour avoir enseigné les Belles-Lettres au Collège Sacré-Coeur, l'année dernière, et pour ses nombreuses causeries. Hommes ardemment patriote, il n'a cherché dans tous ses écrits et ses conférences qu'à présenter aux Canadiens français les moyens de relever leur situation économique, politique et religieuse.

Le colis de Noël doivent être env. avant le 20 déc.

L'envoi de colis et de cartes de Noël dans Ottawa devra se faire avant le 20 décembre, d'après une ordonnance au public de poster bien avant cette date son courrier destiné à l'extérieur de la ville.

Depuis la déclaration de la guerre, le service des postes du Canada a eu fort à faire. Durant l'année 1941-42, a révélé M. Mulock, les recettes postales ont atteint le chiffre record de $55.477.159,08. L'augmentation a été énorme dans le courrier national, outremer et militaire.

D'autre part, le personnel a sensiblement diminué, en particulier le personnel expérimenté. Il faudra cette année avoir recours à des écoliers pour distribuer le courrier de Noel, ce qui causera beaucoup d'ennuis au ministère.

M. Mulock a aussi fait connaître que l'an dernier plus de 2.000.000 de lettres ou de colis n'avaient pas atteint leurs destinataires par suite de mauvaises adresses.

Les services de poste des forces armées durant la même période ont eu la tâche de distribuer 230.000 lettres, 27.000 colis et 104.000 articles de nouvelles qui portaient des adresses imprécises.

Le rôle du coke dans notre pays

La facilité remarquable avec laquelle l'industrie canadienne a pu s'adapter aux exigences de la guerre a permis à notre pays de fournir les matériaux essentiels requis pour la destruction de l'Axe.

Parmi les industries toujours prêtes à servir et à aider à résoudre les besoins de la période d'urgence nationale on remarque la Compagnie LaSalle Coke. Sans coke il ne pourrait y avoir d'acier.

Les mêmes qualités du Coke qui en faisaient un combustible idéal pour le chauffage domestique le rendent essentiel à la production des besoins de guerre. Le haut contenu de carbone et le léger contenu de cendres donnent à ce combustible une double valeur lorsqu'il s'agit de produire de la chaleur comme dans les opérations chimiques et métallurgiques.

Le coke est manufacturé de charbons choisis et, pendant qu'on le traite, on recouvre également d'autres produits d'importance vitale à l'effort de guerre.

Nous devrions nous réjouir de ce que cette industrie et d'autres industries de temps de paix aient été prêtes à satisfaire les demandes de la guerre en un si bref délai. L'assignation du coke à la production des besoins de guerre a eu cependant pour résultat inévitable de restreindre fortement la quantité disponible pour le chauffage domestique. Les consommateurs qui n'ont pu être servis comme d'habitude comprendront sans doute que cette situation nous est imposée et que ce transfert est absolument essentiel à la poursuite de notre effort de Guerre.

Le Canadien Nat. a été défait au tir

L'équipe de tir au revolver de la police de Montréal a défait celle du Canadien National, par le score de 906 à 902. Le concours a eu lieu au club récréatif du Canadien National, sur la rue Cathcart. Chaque équipe se composait de cinq contestants.

QUAND DES POISONS OBSTRUENT LES

REINS

ET IRRITENT VOTRE VESSIE

Un remède de 40c peut vous soulager

Allez aujourd'hui même chez votre pharmacien vous procurer ce diurétique et stimulant sûr, rapide et inoffensif que sont les capsules GOLD SEAL à l'Huile de Haarlem (Gouttes hollandaises) et commencez immédiatement à débarrasser vos reins des matières de rebut saturées d'acides et de poisons.

C'est là le moyen de rétablir une saine activité des reins et de faire cesser cette irritation de la vessie qui cause souvent une urination insuffisante avec brûlement ainsi que des nuits sans repos.

Rappelez-vous que les reins ont souvent besoin d'être nettoyés tout comme les intestins et que certains symptômes de la faiblesse des reins sont l'obligation de se lever, une ou deux fois la nuit, les yeux bouffis, les crampes aux jambes le mal de dos et la moiteur des mains.

Mais assurez-vous que l'on vous donne les capsules GOLD MEDAL (MEDAILLE D'OR) à l'huile de Haarlem — le produit original et authentique — mises en boîtes au Canada — le prix est modique, 50 cents, les bons résultats répondront pleinement à votre attente.

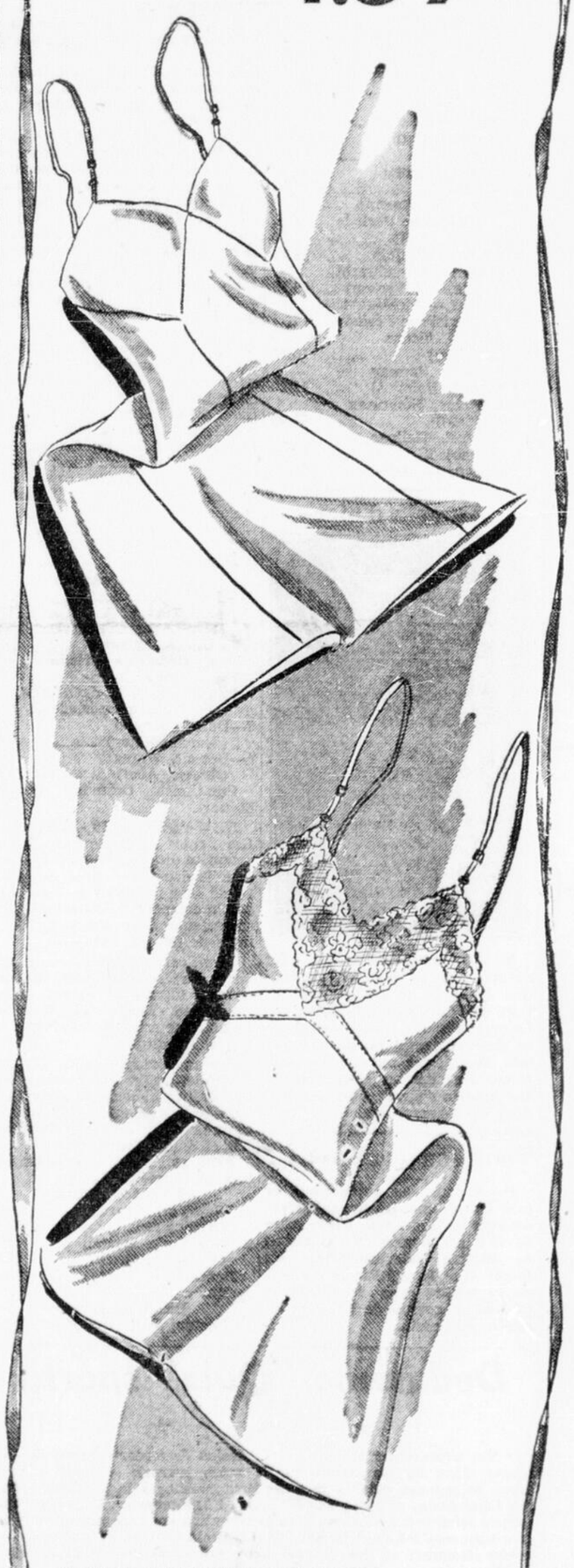


ECOULEMENT! ATTRAYANTS MODELES D'APPARAT ET CHICS GENRES TAILLEURS

Jupons

• D'ORDINAIRE, 1.95 à 2.95

1.59



SATINS RAYONNES DE CHOIX
CREPES RAYONNES DE CHOIX

Appréciables épargnes en jupons de qualité résistante . . . surplus de production et sous-types de séries plus coûteuses. Jupons d'un bel ajustement . . . coupe en biais, quatre pans et genres droits. D'apparat avec garnitures de dentelle. Tailleur avenant pour tous les jours! Blancs, rose-thé. Tailles 32 à 44. Venez de bonne heure pour prendre votre part de cette occasion spéciale, lundi.

Freiman — Deuxième Etage

A. J. Freiman Limited

SOLDE D'UN FABRICANT! MANTEAUX D'INTERIEUR FASCINANTS! DES PLUS CAPTIVANTS...

RICHES SATINS RAYONNES! CREPES! ATTRAYANTE CHENILLE SOUPLE!



3.95

D'ordinaires 4.95 à 7.95



La réponse parfaite pour un cadeau spécial . . . un attrayant manteau d'intérieur! Cette alléchante occasion d'épargner chez Freiman, lundi, vous présente un excellent assortiment de modèles en chenilles souples, confortables, crêpes rayonnes gracieux et satins rayonnes lustrés! Une variété d'encolures et de fermetures! Comprenant des échantillons! Teintes pastelles tamisées et coloris plus foncés! Vous ne manquerez pas de trouver le manteau d'intérieur que vous désirez pour vous-même . . . Magasinez de bonne heure pour profiter du meilleur choix. Tailles 14 à 20.

Freiman, Deuxième Etage

VENTE! JOLIES ROBES DE NUIT ATTRAYANTS PYJAMAS!

2.19

• Parfaits et imparfaits
• D'ordinaire 2.95 et 3.95





Appréciables aubaines . . . à temps pour vos propres besoins et les cadeaux de Noël! Belle lingerie de crêpes rayonnes souples et satins! Jolis modèles unis et garnis de fascinantes dentelles! Bien ajustés à la taille et ampleur gracieuse. Un excellent choix dans les teintes: blanc, rose-thé et bleu. Tailles petites, moyennes, fortes.

Freiman — Deuxième Etage

PARADE SPORTIVE

par Robert Desjardins

L'Association Hull Volant, dont le nom évoque des épopées glorieuses dans le domaine du hockey, dont les activités sportives font l'honneur des Canadiens français de la région, fêtait hier le 10ème anniversaire de sa fondation. Les préparatifs pour ce gala avaient été préparées d'une main de maitre depuis plusieurs semaines déjà. Ce local qui devient de plus en plus populaire, qui compte maintenant un nombre imposant de membres, avait été amélioré sur tous les rapports depuis quelque temps, afin de présenter une atmosphère plus moderne, plus attrayante à ses nombreux habitués, qui passent sous son enceinte, de si douces heures de distraction. Le président Aldoria "Coco" Jarry et M. Lucien Caron, secrétaire de l'organisation et président du comité social, s'étaient multipliés depuis un mois à pourvoir aux plus menus détails de la mémorable journée d'hier. Et leur travail louable était secondé par tous les membres en général, même par les plus jeunes, qui sont parfois très bruyants mais qui à certains moments, savent se rendre très utiles lorsqu'il y a un certain coup de main à prêter.

10ème anniversaire du Hull-Volant

Mais M. Jarry, M. Caron et Cie, n'osaient jamais espérer que leur dévouement inlassable serait récompensé de telle façon; car la fête d'hier a remporté un succès éclatant sur toute la ligne. Cette célébration a eu sa partie sacrée et profane. Les membres de l'Association ont inauguré la journée de manière dévote: ils ont assisté à une messe chantée spécialement en leur honneur. Ayant commencer la journée de si bon pieds, ils ne pouvaient compter que sur la plus belle réussite pour le programme profane qui devait suivre dans l'après-midi.

Vers deux heures, plusieurs personnages de marque vinrent réhausser de leur présence, le cachet de cette importante réunion des admirateurs de la panthère noire. Parmi les invités on a pu remarquer les citoyens suivants qui ont tenu à venir féliciter en personne, les administrateurs de l'Association récréative de la rue Maisonneuve, de Hull: le révérend père Choquette, O.M.I., représentant le curé de Notre-Dame, le député Alexis Caron, Jos. Jolicoeur, Jos. Caron, Jacques Thériault, Victor Choquette, Avila Labelle, Rodolphe Gratton, Louis Rocque, Bill Westwick, Jean Belleau, J.-E. Langelier et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Le député Alexis Caron inaugura officiellement la réjouissance en dévoilant le cadre d'honneur qui affichait les noms des membres du Hull Volant, qui sont présentement sous les drapeaux. Puis le révérend père Choquette s'approcha pour bénir la statue du Sacré-Coeur, pendant que régnait le silence le plus religieux. A travers ces diverses péripéties la bonne entente, la coopération de tous ne cessaient d'être remarquable. Près de 200 citoyens ont croisé les marches de l'entrée du club durant la journée.

Pour la soirée, M. Jarry & Caron avaient élaboré des moments musicaux, entrecroisés de quelques présentations d'orateurs, représentant toutes les branches des amusements du groupe de la rue Maisonneuve. Des artistes à la corde vocale bien douée, vinrent apporter de l'entrain, de la gaieté au gala. Il convient ici de féliciter les joyeux compagnons Arthur Vézina, Isidore Carrière, Valmore Latour, Réal Plouffe, tous de très bons chanteurs et experts dans les refrains à répondre. Durant les discours d'usage, les mots d'esprit ont été fréquents; bref, rien n'a cloché, rien n'a pu laisser une autre impression que celle de la camaraderie la plus vive, la plus spontanée.

Nous avons pu nous convaincre du fait que toutes les branches de passe-temps qui opèrent au Hull Volant, obtiennent un essor sans cesse grandissant. Nous avons pu constater que du plus jeune jusqu'au plus vieux, du plus petit jusqu'au plus grand, tous les membres de l'Association étaient assoiffés de sports, tout en les pratiquant, tout en assistant à ces joutes, avec comme mot d'ordre: "nous n'accordons pas de quartier, nous n'en demandons pas, mais avant tout la loyauté sportive doit primer avant tout au sein de notre organisation".

M. Faure, de Kingston, fit le voyage de cette ville à Hull, afin de venir fraterniser avec ses anciennes connaissances. M. Racicot, de Gatineau Mills, se fit l'interprète de sa localité pour signifier au président que plusieurs citoyens de Gatineau avaient la ferme intention de se joindre aux joueurs de bridge du Hull Volant d'ici peu. Entretemps, on présenta un souvenir (sous forme de set à fumoir) à M. Damien Cholette, l'habile gérant des importantes équipes de hockey et de baseball qui savent porter si glorieusement la bannière du Hull Volant.

La soirée s'est terminé par un excellent goûter arrosé de quelques liqueurs douces, présentés par des commis improvisés. Nous rendons hommage au Hull Volant pour avoir survécu à mille et une difficultés avant d'atteindre son 10ème anniversaire qui a donné lieu à une cérémonie qui restera vivace dans la mémoire de tous ceux qui y ont assisté.

Le nom du Hull Volant est dans toutes les bouches depuis des années, surtout dans le domaine du hockey. Qui ne se souvient de la fièvre sportive qui s'empara des amateurs du passionnant de gouret lorsque les intrépides porte-couleurs des Panthères Noires atteignirent les plus hauts sommets dans la ligue de la Cité il y a quelques années. C'est le courage, l'adresse des as hullois qui ont réellement fait revivre notre sport national dans la région de l'Outaouais. Les foules n'ont pu demeurer indifférentes devant les exploits épiques effectués par les étoiles de la cité transpontine. Le hockey est devenu tellement populaire à la suite des brillantes exhibitions du Hull Volant qu'une patinoire intérieure érigée dans l'arrondissement de Hull ne serait pas de trop et répondrait aux désirs ardents de plus d'un sportif canadien-français de nos parages. (?)

CLASSEMENT DU HOCKEY

Groupe sénior

	G	P	N	Po	Co	Pts
Cornwall	3	1	1	20	14	7
Ottawa	3	0	0	21	8	6
Armée	2	2	1	22	20	5
Canadiens	2	2	0	12	12	4
Québec	1	2	1	10	10	3
Royaux	1	4	1	18	31	8
R.C.A.F.	1	2	0	9	17	2

Cette semaine

Mardi — Ottawa à Cornwall.
Mercredi — Québec à R.C.A.F., Armée à Canadiens.
Samedi — Canadiens à Ottawa, Québec à Royaux, Cornwall à Armée.
Dimanche — Armée à R.C.A.F., Ottawa à Canadiens, Royaux à Québec.

Ligue de la Cite

	G	P	N	Po	Co	Pts
R.C.A.F.	2	0	0	15	8	4
Canadiens	1	0	0	4	1	2
Kingston	1	1	0	12	13	2
C.P.C.	1	1	0	6	8	2
Montagnards	0	1	0	4	8	0
Hull	0	2	0	8	14	0

Parites de demain

Hull vs Montagnards, R.C.A.F. vs Canadiens.

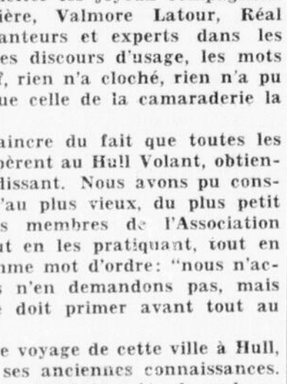
Ligue Nationale

	G	P	N	Po	Co	Pts
Detroit	4	1	1	28	16	9
Chicago	5	3	1	22	21	7
Toronto	5	2	0	22	14	6
Montréal	3	3	0	24	20	6
Boston	2	4	0	18	20	4
New-York	2	5	0	26	44	4

Parties cette semaine

Mardi — Montréal à Boston.
Jeudi — Toronto à New-York, Détroit à Chicago.
Samedi — Montréal à Toronto.

Avec Morton ?



JOE DESROCHES, l'artiste des lancers des deux côtés, signera probalement un contrat pour évoluer avec les Morton Aces de Québec du Groupe Senior de hockey cette saison. Desroches jouait pour les Pats du même circuit, l'an dernier. C'est un joueur d'attaque très dangereux.

L'Aviation triomphe de Kingston par 9-4

Les Frontenacs connaissent de mauvais débuts sur leur propre patinoire hier

★ ★ ★

Les joueurs de défense Cain et Philbin sont de vrais rocs de Gibraltar — Touhey malade est remplacé par Jim Kerr comme gérant des Hommes de l'Air — Programme double demain dans la ligue de la cité

KINGSTON, le 16. (P.C.) — Les Aviateurs détenteurs de la Coupe Allan ont défait les Frontenacs de Kingston par le pointage de 9-4 ici hier après-midi dans une joute de la ligue de hockey de la Cité. L'aviation affichait plus de condition que les locaux qui ont battu les Volants de Hull, jeudi soir dernier.

Bill Touhey était malade et c'est le chef de peloton Jimm Kerr qui dirigeait les Hommes de l'air. Ce fut une partie absolument dénouée de rudesse. Jack Cain et Walter Murray ont supporté le fardeau de l'attaque des gagnants tandis que Thain Simon est venu les remplacer à certaines intervalles. Gus Giesebrecht a encore brillé pour les locaux. Tous les champions se sont distingués à l'offensive et pas un d'entre eux n'a pu éclipser l'autre.

Dans un programme double de cette joute demain soir à l'Auditorium, Hull Volant jouera contre Montagnards et Aviation disputera la palme aux Canadiens de la Basse-Ville.



PHILBIN

R.C.A.F.: — Scarlett, buts; Cain et Philbin, défenses; Tudin, centre; Blade et Hanneberry, ailes; Rooke, Boucher, Hellyer, Guzzo, Simon, Ramsay, Licari, Robbins, alternants.

KINGSTON: — Lee, buts: Dugree et Blake, défenses; Giesebrecht, centre; Catlin et Powell, ailes; Mundrell, Williamson, Carr-Harris, McNaught, Nicholson, Tisdale, Dowling, McCartney, Mortimer, alternants.

Arbitres: — W. Watts et H. Radley.

Sommaire:—

Première Période

1—Kingston, Catlin (Dugree, Giesebrecht) 1.00
2—R.C.A.F., Boucher (Rooke, Hellyer) 6.30
3—R.C.A.F., Hanneberry (Tudin) 10.00
4—R.C.A.F., Licari (Simon) 16.00
5—Kingston, Catlin (Powell) 17.00
6—R.C.A.F., Rooke (Tudin) 18.05
Punition: — Aucune.

Deuxième Période

7—R.C.A.F., Cain 12.30
8—R.C.A.F., Philbin 19.40
9—Kingston, Giesebrecht (Catlin, Williamson) 19.50
Punition: — McNaught.

Troisième Période

10—R.C.A.F., Guzzo (Boucher) 10.30
11—R.C.A.F., Ramsay (Licari, Robbins) 11.30
12—Kingston, Nicholson (Tisdale) 11.40
13—R.C.A.F., Hellyer (Guzzo) 14.00
Punition: — Aucune.

Réunion d'arbitres

Il y aura une réunion ce soir dans l'Association des arbitres de hockey du District d'Ottawa à l'Auditorium à 7 h. 30. C'est une assemblée très importante pour tous les chevaliers du sifflet qui seront choisis pour la saison qui commence.

As de Morton défont l'Armée de Cornwall 6-0

QUEBEC, le 16. nov. —(P.C.)— Les As de Morton de Québec ont défait l'armée de Cornwall par le score 5-0 à l'ouverture de la Ligue de Hockey Sénior de Québec, devant 6,500 personnes, à l'ouverture du nouveau Collisée. Plusieurs cérémonie d'usages se déroulèrent sous la présence du maire lucien Borne, qui proclama l'ouverture officielle du Collisée.

Alignements:
CORNWALL — Buts, Bastien; défenses: Ritchie et Church; centre, Brown; ailes: Conacher et Latoski; subs: Knott, Drummond, Imlach, Thibeault, Fassano, Riley et Mario.
QUEBEC — Buts, Bouvrette, défenses: McMahon et Stahan; centre, Robinson; ailes: Rozzini et Bruneteau; subs: Baldwin, Tremblay, Check, Rossignol, Mattson et Gaudreau.
Arbitres: Albert Paquet et Léonard Corriveau.

Première période

Aucun point.
Punitions: Tremblay, Church (2), Rozzini, McMahon, Gaudreault, Thibeault, Robinson.

Deuxième période

1—Québec, Rozzini (Bruneteau, Robinson) 2.21
2—Québec, Rozzini (Bruneteau) 8.18
Punitions: Conacher, Knott, Church (2), Ritchie.

Troisième période

3—Québec, Robinson (Bruneteau, McMahon) .24
4—Québec, Check 5.49
5—Québec, Check 11.13
Punitions: McMahon (2), Rozzini, Rossignol, Mario et Stahan.

On patine au Juniorat S.-C.

La température d'hiver qui sévit ces jours-ci ne laissa point inactifs les Junioristes. Comme leurs grands frères oblats, ils savent profiter d'une bonne comme d'une mauvaise situation. En un clin d'oeil, une équipe se forme, s'organise, travaille sans relâche, car il faut de la glace pour dimanche. L'entrain, la vigueur des bras sur les massues d'acier vainc la rigueur d'un novembre hiémal. Le froid brûle, mais ils brûlent les étapes. Ils font si bien qu'après cinq heures de travail, il n'est pas une seule bande qui ne soit en place. Le Comité des Jeux s'organise pour la nuit. A toutes les deux heures, trois gaillards hardis arrosent la patinoire.

Ainsi le soleil du lendemain matin, 15 novembre, pourrait dorer une belle première glace assez ferme et assez solide pour offrir à tous les doux plaisirs du patin. La Providence a toujours des providences pour ses enfants quand ils savent s'aider.

Pierre JOANIS, président.

Détroit et Boston gagnent deux fois dans la Nationale

★ ★ ★

LES ETOILES

Mod Bruneteau, eut deux buts et un assist, lorsque Détroit s'infligea une défaite aux mains du Canadien, par le score de 5-2.

George Allen, compta le point décisif du Chicago pour faire subir une défaite de 4-3 contre les Feuilles d'Erables de Toronto.



Boll



Hamill

Dimanche, Toronto fut défait par Chicago au compte de 5-1.

Bill Thoms et Red Hamill, enfila chacun 2 points.

Buzz Boll, du Boston compta 2 buts et un assist alors que Rangers céda devant Boston par 5-3.

Dimanche, Flash Hollett des Boston, compta le point final qui donna la victoire contre Rangers au compte de 4-3.

DETROIT, le 16 — (P.C.) — Les Red Wings de Détroit ont conservé leur avance en première position de la ligue de hockey Nationale en triomphant des Canadiens de Montréal par le pointage de 3-1 ici hier soir devant 12,491 spectateurs, la plus forte assistance de la saison dans la ville des automobiles.

La ligne de Grosso-Wares-Abel s'est de nouveau distinguée à l'attaque.

Alignement:
Montréal — Bibeault, buts; Lamoureux et Portland, défenses; O'Connor, centre; Drillon et Getliffe, ailes; Benoit, Blake, Sands, Demers, Graboski et Hiller, substituts.

Détroit — Mowers, buts; Orlando et Stewart, défenses; Grosso, centre; Wares et Abel, ailes; Motter, Goodfellow, Liscombe, Howe, Bruneteau, Carveth, Brown, Watson et Holota, substituts.

Arbitres, Bill Chadwick, Stan McCabe et Orville Roulson.

Sommaire:

Première période

1—Montréal, Drillon (Getliffe) 1.00
2—Détroit, Abel (Stewart) 10.41
Punitions: Aucune.

Deuxième période

Pas de point.
Punitions: Portland, Orlando.

Troisième période

3—Détroit, Grosso (Wares, Motter) 9.09
4—Détroit, Wares (Grosso, Abel) 10.36
Punitions: Orlando, Benoit, Stewart.

NEW-YORK, le 16 — (P.A.) — Les Bruins de Boston ont fait la conquête des Rangers de New-York pour la deuxième soirée consécutive ici hier lorsqu'ils les ont battu par le compte de 4-3 devant 12,322 spectateurs dans une joute de la ligue de hockey Nationale.

New-York — Buzinski, buts; Heller et Davidson, défenses; Watson, centre; Hextall et Patrick, ailes; Pike, Bell, Kirkpatrick, Warwick, Smith, Cameron, Bend, Macey et Myles, substituts.

Boston—Brimsek, buts; Clapper, et Hollet, défenses; Cowley, centre; Boll et A. Jackson, ailes; Cain, Crawford, Schmidt, Shewchuk, Gallinger, H. Jackson, Chamberlain et Shill, suostituts.

Arbitres Frank Clancy, Sam Balcock et Dominick Baolto.

Première période

1—New-York, Warwick (Kirkpatrick, Cameron) 13.13
2—New-York, Hextall (Watson, Patrick) 19.20
Punitions: Myles, Crawford, Smith.

Deuxième période

3—Boston, Shill (Hollett) 10.11
4—New-York, Watson 16.31
5—Bostoon, Cowley (Crawford) 17.23
6—Boston, H. Jackson (Cain, Chamberlain) 19.50
Punition: H. Jackson.

Troisième période

7—Boston, Hollett 1.02
Punition: Hollett.

CHICAGO, le 16 — (P. C.)—Les Black Hawks de Chicago ont de nouveau triomphé des Maple Leafs de Toronto ici hier soir, devant 16,089 spectateurs. Les locaux l'ont emporté par le pointage de 5-4, dans une joute de la ligue Nationale. Hamill a enregistré deux buts pour les vainqueurs.

Toronto—Broda, buts; Hamilton et McDonald, défense; Taylor, centre; Carr et Schriner, ailes; Apps, Davidson, Hill, Goldup, Stewart, Poile et Thompson, subst.

Chicago—Gardiner, buts; Seibert et Tuten, défense; Thoms, centre; M. Bentley et D. Bentley, ailes; Hamil, Purpur, Marsh, Allen, Hergesheimer, Matte, Carse, Mitchell et Dahlstrom, subs.

Arbitres: Lamport, Donnie McFayden et Steve Meuris.

Première période

1—Toronto, Apps (Davidson, McDonald) 9.54
Punition, McDonald.

Deuxième période

2—Chicago, Hamill (Carse, Marsh) 13.59
3—Chicago, Hamill (Marsh, Carse) 14.17
Punitions: Mitchell, Hamill, McDonald et Hamilton.

Troisième période

5—Chicago, Thoms, (M. Bentley, D. Bentley), .27
6—Chicago, D. Bentley (Thoms, Tuten) 7.47
7—Toronto, Stewart 10.04
8—Toronto, Taylor, (Schriner, Hamilton) 13.55
9—Chicago, Thoms, (M. Bentley, D. Bentley) 17.33
Punitions: McDonald (mineure et majeure), Thoms (majeure), Hamill, Marsh et Matte.

SAMEDI

MONTREAL, le 16— — (P. C.) Les Red Wings de Détroit ont défait les Canadiens de Montreal par le pointage de 5-2, ici, samedi soir, dans une joute de hockey de la ligue Nationale. C'était la première défaite des Canadiens sur leur glace cette saison. Le gardien de buts des visiteurs Johnny Mowers a été phénoménal dans sa cage. Le Tricolore perdra probablement les services de Reardon qui a joue une superbe partie, samedi soir.

Détroit—Buts, Mowers; défense, Stewart et Oriando; centre, Grosso; ailes, Wares et Abel; subst: Goodfellow, Liscombe, Howe, Bruneteau, Carveth, Brown, Watson et Holota.

Canadiens—Buts, Bibeault; défense, Lamoureux et Portland; centre, Reardon; ailes, Benoit et Blake; subst.: Goupille, Sands, O'Connor, Getliffe, Drillon, Demers, Richard, Lach et Graboski.

Arbitres, Bill Chadwick, Archie Wilcox et Aurel Joliat.

SOMMAIRE

Première période

1—Détroit, Bruneteau 5.30
2—Détroit, Howe, (Bruneteau, Orlando) 8.21
3—Canadiens, Benoit, (Blake, Lamoureux) 17.12
Punition: Goodfellow.

Deuxième période

4—Détroit, Bruneteau (Wares, Grosso) 8.06
Punitions: Motter (2), Getliffe, Stewart, O'Connor, Liscombe.

Troisième période

5—Détroit, Carveth (Brown) 5.32
6—Détroit, Watson 12.03
7—Canadiens Goupille (Demers Richard) 17.20
Punition: Richard.

TORONTO, le 16. —(P.C.)—Les Maple Leafs de Toronto ont courbé l'échine devant les Black Hawks de Chicago ici samedi-soir dans une joute de la ligue de hockey Nationale disputée devant 11,419 personnes. Les visiteurs ont gagné par 4-3. Allen a été l'étoile de la partie en participant à trois points.

Alignements:
CHICAGO — Gardiner, buts; Tuten et Seibert, défenses; M. Bentley, centre; D. Bentley et Thoms, ailes; Hamill, March, Allen, Johnston, Hergeschimer, Matte, Carbol, Carse et Purpur, subs.
TORONTO — Brods, buts, Hamilton, Copp, défenses; Apps, centre; Davidson et Hill, ailes; Taylor, Schriner, Carr, Poile, Stewart, McLean, Thomson, McDonald et Goldup, subs.
Arbitres: Norm Lambert; Red Horner et Bert McCaffrey.

Première période

1—Toronto, Schriner (Taylor, Goldup) 4.25
Punitions: Hamilton, McDonald.

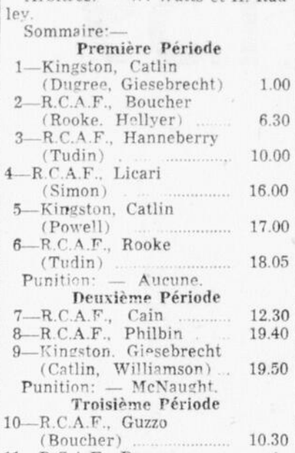
Deuxième période

2—Chicago, M. Bentley 6.53
3—Toronto, Stewart 12.28
4—Chicago, Purpur (Allen, Hergesheimer) 13.47
5—Chicago, Hergesheimer (Allen) 15.05
Punition, Carse.

Troisième période

6—Toronto, Apps (Hamilton, Hill) .41
7—Chicago, Allen (M. Bentley) — 14.37
Punitions: Carbol, Carse.

Au gala d'hier



M. Lucien CARON, qui s'est dévoué corps et âme, à l'organisation des fêtes du 10ième anniversaire du Hull-Volant. M. Caron est le président du comité social de ce lieu récréatif canadien français. Il a formé un duo d'organisateur émérites en compagnie de M. Aldoria "Coco" Jarry, président de l'Association.

Vous souvenez-vous ?

Il y a deux ans, aujourd'hui, au parc Lansdowne, les Rough Riders défirent les Argonauts, par le score de 12-1, à l'ouverture de la saison de l'Union Interprovinciale du Rugby. Les Rough Riders remportèrent le titre une semaine plus tard par le compte de 8-1, dans un retour à Toronto.

Deuxième "Quiz" sportif

★ ★ ★

Nos lecteurs ont aujourd'hui l'occasion de tenter de nouveau leur chance dans les questionnaires de notre journal. Comme vous le savez, le gagnant reçoit une passe pour assister à la prochaine joute des Commandos disputée samedi soir à l'Auditorium. Nous accordons jusqu'à jeudi soir à 6 heures pour la réception des réponses qui doivent être adressées à Robert Desjardins, Le Droit, ou bien encore apportées personnellement au journal par ceux qui demeurent près de notre établissement.

Voici maintenant les questions de cette semaine:



1—Quel est le joueur de tennis à deux mains de l'Amérique du Sud qui s'est distingué cette année lors des tournois des Etats-Unis ?
2—Connaissez-vous l'athlète dont la photo apparaît ici ?
3—Quel est le joueur à un seul bras qui a décroché un championnat de frappeur dans le baseball amateur cette saison ?
4—Un fameux artiste du patin, n'ayant qu'un seul oeil, évoluait dans les cercles du Groupe Sénior l'hiver dernier. Savez-vous son nom ?
5—Pouvez-vous nommer les trois membres, de l'ancienne ligne "Razzle-Dazzle" au hockey ?
6—Quel est le boxeur canadien qui vient de perdre une décision à Jackie Peterson en Angleterre récemment ?
7—Quel fut l'inventeur de la prise du fouet irlandais à la lutte ?
8—Un artiste de balle-jointure était instructeur de la ligue Nationale cette année. Le connaissez-vous ?
9—Quel est le capitaine actuel des Red Wings de Détroit ?
10—Quel est le joueur qui a compté le plus fort total de points dans la ligue de hockey Nationale ?
11—Connaissez-vous un joueur de la ligue de hockey de la cité dont le premier nom est Dieudonné ?
12—Connaissez-vous le nom de l'Ange Français ?
13—Connaissez-vous un fameux boxeur poids lourd du Chili ?
14—Qui est gardien de buts régulier des Royaux du Groupe Sénior ?
15—Quel est l'inventeur de la prise cobra à la lutte ?

Commandos et l'Armée sont victorieux hier après-midi au Forum de Montréal

★ ★ ★

Les joueurs d'Ottawa remportent leur deuxième triomphe contre les Royaux — Les Soldats l'emportent à la dernière minutes contre les Canadiens de Paul Haynes

MONTREAL, le 16. (P.C.) — Les Commandos d'Ottawa ont remporté leur deuxième victoire consécutive aux dépens des Royaux de Montréal ici hier lors d'un programme double du Groupe Sénior de hockey. Les visiteurs l'ont emporté par le pointage de 6-4 tandis que dans la première joute, l'Armée battait les Canadiens par le compte de 5-4.

Saunders et Drouin ont mené la parade chez les ex-sénateurs en enfilant chacun un total de trois points. Saunders comptait les buts tandis que Drouin fournissait les passes. Les Royaux ont bien débuté mais les Commandos ont démarré assez rapidement par la suite et des buts de Saunders et Poirier leur apportèrent une marge de 2-1 à la fin de la première période. Ken Reardon éxécuta une course enlevante en solo pour enfiler le troisième but pour la puissante équipe de la Capitale. Johnny Inglis qui débutait pour le clan de Jimmy McCaffrey récolta une assistance sur un but de Brunning.

Lors du premier duel, c'est Robert Filion qui a enregistré le but



BRUCE

décisif pour les soldats avec l'aide de Kilby MacDonald. Le lieutenant Gordie Bruce réalisa le truc du chapeau pour l'Armée. Glen Harmon, George Brown, Paul Courteau et Smiley Meronek récoltèrent les buts des montréalais.

Sommaires

CANADIENS — Buts, Bassette; défense, Harmon et Brown; centre, Dheere; ailes, Courteau et Read; alternants: Dotten, Carthy, Meronek, Morin, Smart et LaForce.

ARMEE DE MONTREAL — buts, Boates défense, Galbraith et Smith centre, Doran; ailes, G. Bruce et Kuntz; alternants, Goupille, White, MacDonald, Peters, Fillion et Lynch.

Arbitres — Bennett et Mullins.

Sommaire:

Première période

1—Canadiens, Harmon (Smart) 7'52"
2—Armée de Montréal, G. Bruce, (White, Smith) 9'38"
3—Armée de Montréal G. Bruce (Doran) 12'55"
Punitions — G. Bruce, Dotten, Goupille, Dheere, LaForce.

Deuxième période

4—Armée de Montréal, Kuntz (Smith) 1'16"
5—Canadiens, Brown 2'35"
6—Canadiens, Courteau (Dotten, Morin) 18'13"
7—Canadiens, Meronek (LaForce, Morin) 18'55"
8—Armée de Montréal, G. Bruce (Goupille, Smith) 19'50"
Punition — Smith.

BOSTON, le 16. —(P.C.)— Les Bruins de Boston ont défait les Maple Leafs de Toronto par le pointage de 5-3 ici samedi soir dans une partie de la ligue de hockey Nationale qui a eu lieu devant 11,000 spectateurs. Boll a été en vedette pour les bostonais avec deux buts et une passe. Murphy Chamberlain un nouvel ours, a compté un point. Bill Cowley a participé à deux buts.

Alignements:
BOSTON — Brimsek, buts; Hollett et Clapper, défenses; Cowley, centre; A. Jackson et Boll; Cain, H. Jackson, Chamberlain, Crawford, Shewchuk, Schmidt et Gallinger, subs.
New York, — Buzinski, buts; Davidson et Myles, défenses; Watson, centre; Patrick et Hextall, ailes; Warwick, Cameron, Fitzpatrick, Pike, Heller, Bend, Macey, Smith et Bell, subs.
Arbitres — King Clancy, Bill Cleary et Ag. Smith.

Première période

1—Boston, Chamberlain (Crawford) 2.44
2—New York, Smith (Bell) 5.04
3—Boston, Crawford (Bell) 16.48
Punition, H. Jackson.

Deuxième période

4—Boston, Hollett (Cowley, Boll) 6.02
5—Boston, Boll (A. Jrckson) 15.54
Punitions — Myles, 2.

Troisième période

6—New York, Watson (Patrick) 0.49
7—Boston, Boll (Cowley) 16.20
8—New York, Hextall (Patrick) 16.20
Punition, Chamberlain.

Quinn-Chipper sont égaux

Brian Quinn, des Rough Riders a pris la première place des compteurs de la ligue de rugby sénior d'Ottawa samedi en comptant les dix points de son club contre le Service Civil. Il a maintenant 14 points, même total que son copain Eric Chipper.

Voici les meneurs:

	T.	FG.	S.	C.	P.
Chipper, Riders	2	0	0	4	14
Quinn, Riders	2	0	4	4	14
Fraser, Riders	1	1	0	4	12
Hellyer, R.C.A.F.	1	0	1	5	11
Powell, Riders	2	0	0	0	10
Simon, R.C.A.F.	2	0	0	0	10
Findley, R.C.A.F.	2	0	0	0	10
Leach, C.S.	1	1	0	0	8
Golab, R.C.A.F.	1	0	0	1	6
Haigh, Riders	1	0	0	1	6
McWatters, Riders	1	0	1	0	6
Coulter, R.C.A.F.	1	0	0	0	5
Moynanan, Riders	1	0	0	0	5
Turner, R.C.A.F.	1	0	0	0	5
Buell, R.C.A.F.	1	0	0	0	5
Flammer, Riders	1	0	0	0	5

Dans l'armée



Le club de hockey Canadien est menacé de perdre d'autres joueurs, aux forces armées. Après Cliff Goupille, Quilty, Ken Reardon, Pete Morin, voilà que le combatif centre TERRY REARDON a reçu les documents d'appel de l'armée canadienne et Terry Reardon a probablement joué sa dernière partie pour le Canadien ce soir. Il se rapportera à l'armée mardi. Tony Demers a aussi reçu l'ordre de l'armée de subir un examen médical, lundi. Richard et Bouchard sont aussi sujets à l'appel prochain.



Commandos pulvérisent Royaux par 9-1 samedi à l'Audi.

Les ex-Sénateurs affichent trop de classe pour les visiteurs, privés de Durnan

★ ★ ★

Un homme du nom de J. P. Renaud remplace le fameux cerbère et joue merveilleusement bien malgré le fort pointage — Polly Drouin, Jake Brunning, Ken Reardon et Gordie Poirier se distinguent à l'offensive

Par J.-Edouard Langelier

Nos Commandos en prenant la glace pour la deuxième fois ont écrasé sans merci le clan des Royaux de Gus O'Gilvie et Frank Carlin au pointage de 9 à 1 samedi soir à l'Auditorium.

Débutant comme des ouragans, nos gars en chandails rouge bombardèrent sans répit le sensationel jeune gardien de but Jean-Paul Renaud qui débuta dans la cage en remplaçant Bill Durnan, comptant trois points dans la première période nos gars redoublèrent d'effort dans la deuxième strophe pour porter le pointage à 9 à 0. Ce ne fut qu'après sept minutes et cinquante-trois secondes de jeux que l'ailier Heximer sur une passe de Kowcinak parvient à déjouer "Sugar" Henry et lui enlever son premier blanchissage de la saison.

L'assistance était encore rehaussée par la présence de son excellence le gouverneur général et de la princesse Alice.

Jean-Paul Renaud fait sensation

Débutant comme des vautours sur une faible proie, nos Commandos déclenchèrent une attaque formidable et seul le vaillant Jean-Paul Renaud, cerbère suppléant, empêcha un pointage plus élevé. Le rude ailier gauche Shibicky et le droitier Vince Germain se virent voler dès les premières instants de la partie. Le gosse arrête boulet-sur-boulet, c'est une vraie attaque à la machine Bren. Bobby Lee, ex-as de Québec, qui porte maintenant un chandail blanc et brun est le premier a lancer avec précision sur Jimmy "Sugar" Henry.

Polly compte

Kenny Reardon, la dynamique défense locale, s'échappe soudainement du peloton, descend comme une éclair sur la gauche et passe au brillant Polly Drouin qui enregistre le premier point de la partie. L'horloge enregistre cinq minutes et trois secondes de jeu. La première punition de la partie va à Dyte qui vient de bousculer Ted Saunders sur la rampe. Les deux clubs s'échangent des montées dangereuses, mais les cerbères Renaud et Henry sont à la hauteur de la situation. Le canonier Ted Saunders se voit voler un point certain quand Jean-Paul Renaud vient à sa rencontre pour faire manquer son lancé et la foule est émerveillé des arrêts sensationnels de ce dernier. Le scientifique Bobby Lee et le brillant Johnny Mahaffy qui doit s'aligner pour les Canadiens de Tommy Gorman, font suer Sugar Henry pour quelques secondes, mais leurs efforts sont vains. L'as du gridiron Red Storey fait tribucher le grisonnant Neil Colville et est puni et celui-ci le suit un instant plus tard pour la même offense. Les deux clubs jouent à force égale cinq contre cinq.

Encore Kenny

C'est encore à Kenny Reardon que revient l'honneur d'engendrer la course pour le deuxième point. Le foudroyant Kenny passe à Vince Germain qui en retour passe à son collègue Shibicky qui ne manque pas, cette fois, sa cible et enregistre le deuxième point de la rencontre. Après deux minutes d'intervale le lieutenant Gordie Poirier descend à toute vitesse sur l'aile gauche, passe à Polly Drouin qui lance à faible distance du cerbère Renaud et ne lui donne aucune chance d'exécuter l'arrêt. Le troisième point des Commandos est enregistré après quatorze minutes et cinquante-huit secondes de jeu.

Tag Millar, un fils de la Capitale, sur l'alignement des visiteurs se dévoue au compte des siens et la foule lui font un chaleureux accueil. Neil Colville reçoit sa deuxième punition. Pendant son absence, Shibicky, Germain et Reardon donnent une exhibition



LES COMMANDOS

de maniage de bâton rarement exécutée dans nos parages. L'instructeur fait organiser des jeux de puissance pour terminer le premier verset, mais l'obstacle principale est la barrière humaine, Jean-Paul Renaud. Au son de la sirène, les Commandos mènent le bal au compte de trois à zéro.

Effort royal

A la reprise des hostilités, la ligne de Gerry Hefferman, Johnny Mahaffy et Heximer tourbillonne comme des guêpes dans la zone des Commandos, mais la machine rouge est trop puissante et l'effort des visiteurs demeure futile. La présence de Vince Germain sur la formation Colville-Shibicky est toute puissante et la défense composée est imfranchisable. Dick Kowcinak, l'ex-gars de Kirkland Lake, vient près de déjouer Jimmy Henry. Dans sa mésaventure, le polonais, fait tribucher Gerry Cooper et va à la géôle. Pendant son absence, le jeune Renaud exécute des arrêts miraculeux, arrêtant boulet sur boulet et la foule est stupéfaite. Mais Jean-Paul ne peut résister à l'avalanche et Gerry Cooper, golfe une passe qui vient des bâtons de Neil Colville et de Gordie Poirier.

Le vieux Jake

Dans une mêlée devant l'adversaire le bourreau de travail Jake Brunning fait scintiller la bougie rouge pour les siens. Le merveilleux Renaud est encore la cible



BRUNNING

des Commandos. Gerry Hefferman lui laisse respirer un peu en volant vers Henry pour le faire coucher qui arrête magistralement son lancé.

L'élégant Walter Murray fait son effort en franchissant la ligne ennemi, passant la rondelle à Polly qui lance comme une éclair pour le sixième point des gars d'Alex Smith. Non satisfait du résultat à date, Alex. Shibicky fait un solo pour compter le septième point. A peine quelques instants et le droitier Saunders fait sombrer le disque derrière le cerbère Renaud sur une passe de Gerry Cooper. Jake Brunning fait tribucher Johnny Mahaffy et va au violon. Pendant son absence, l'instructeur Fred Carling envoie cinq avant à l'offensive, mais sans résultat aucun.

Cooper dérobé

L'effectif Cooper se sauve à toute vitesse, franchit la ligne bleue, mais quelle surprise de se voir arrêter quand Jean-Paul Renaud vient à sa rencontre et le rend victime de ses arrêts étonnants. Dans une magnifique pièce de jeu, Gordie Poirier compte sur une passe de Neil Colville. Renaud arrête une demi douzaine de coups difficiles. Sheppard et Miliar font sauter Henry dans une élan à fond de train. Ted Saunders se sauve avec le retour, passe à Jake Brunning qui enregistre encore une fois. C'est au tour de Bobby Lee et de Johnny Mahaffy de lancer sur Sugar Jim. Don Grant colle rudement Bobby Lee à la clôture et reçoit deux minutes de détention et ceci à la fin de la deuxième période. Les Commandos prennent leur deuxième repos avec neuf points d'avantage.

Reprenant la glace avec l'avantage d'un homme, les Royaux font des efforts de géants, mais contre la force il n'y a pas de résistance. Sugar Henry est appelé à faire des arrêts de courte portée. Gordie Poirier ébranle Renaud avec un dur lancer, Johnny Shepperd et



POIRIER

Tag Millar semblent faire plus d'efforts et font coucher Henry. Le jeu est un va-et-vient et les deux cerbères font des arrêts de toute beauté. Jean-Paul Renaud est toujours la vedette en évidence, il arrête lancé sur lancé sans fléchir.

Fini la honte

Dans une montée à trois, le gars de Niagara, Heximer aidée de Millar et Kowcinak déjoue Sugar Jim Henry et par conséquent lui enlève son blanchissage. Il ne reste que trois minutes de jeu et les Commandos terminent sur la défense.

COMMANDOS: — Henry, buts; Murray et Reardon, défenses; N. Colville, centre; Shibicky et Germain, ailes; Brunning, Drouin, Grant, Poirier, Saunders et Cooper, alternants.

ROYAUX: — Renaud, buts; Dyte et Broderick, défenses; Mahaffy, centre; Lee et Hefferman, ailes; Storey, Harnott, Heximer, Millar, Shepoard et Kowcinak, alternants.

Arbitres:—Arnie Peterkin, Kenny Draper.

Sommaire:—

Première période

1—Ottawa, Drouin (Reardon) 5.03
2—Ottawa, Shibicky (Reardon, Germain) 12.42
3—Ottawa, Poirier (Drouin) 14.58

Punitions: — Dyte, Storey, Colville (2).

Deuxième période

4—Ottawa, Cooper (Drouin) 5.49
5—Ottawa, Brunning (Colville, Poirier) 6.25
6—Ottawa, Drouin (Murray 7.37
7—Ottawa, Saunders (Cooper) 10.10
8—Ottawa, Poirier (Colville) 12.57
9—Ottawa, Bruning (Saunders) 17.33

Punitions: — Kowcinak, Brunning, Grant.

Troisième Période

10—Montréal, Heximer (Kowcinak, Millar) 16.53

Punition: — Germain.

Pointage final: — Ottawa, 9; Montréal, 1.

"J. Etais" ne tarit pas d'éloges devant la tenue phénoménale de J. P. Renaud

★ ★ ★

Le jeu brillant de Polly Drouin a fort été apprécié par notre expert — Red Storey est un citron — Les Commandos, futurs candidats de la Coupe Allan — Fausse alarme pour St-Denis

Nos Commandos représentent la plus belle constellation jamais vue dans nos parages. L'édition de 1942-43 aura tâche facile et nous pouvons lui décerner la coupe Allan dès le début de la saison. Plus formidables que les champions mondiaux du printemps dernier sans faire exception à la fameuse ligne des choucroutes. Notre ami Jimmy McCaffrey a-t-il réalisé son rêve?

* * *

De l'autre côté, les Royaux de Montréal de Gus Ogilvie et Frank Carling présentent la plus faible constellation à porter ce nom. Les avants ne peuvent se signaler comme par les années passées devant la puissante machine rouge locale. Mais la réelle faiblesse du clan des poches de fleur est sur la défensive. Pas un de ses candidats de l'arrière-garde s'est démontré de calibre senior.

* * *

Cependant, il y avait une exception. Et cet honneur revient au jeune gosse Jean-Paul Renaud qui remplaçait dans les filets le glacier humain Bill Durnan. Il n'y a pas d'expression et d'éloge assez grandioses pour démontrer à sa juste valeur la tenue de la merveille de 21 ans. Malgré un pointage assez élevé enregistré contre lui, la future vedette de la grande tente fut admirée des des spectateurs de l'Audi. Jean-Paul rappelle les jours du fameux cerbère d'il y a 20 ans, Jackie Forbes, des chemises vertes de Toronto, des Tigres de Hamilton et à son dernier stage dans le grand circuit avec les Américains de New-York.

* * *

Le changement de Vince Germain sur la ligne Colville-Shibicky-Brunning renforcit de beaucoup la première ligne et la rend des plus formidables.

* * *

Le lieutenant Gordie Poirier, revenu en toute hâte du Camp Borden, donna une de ses meilleures exhibitions depuis qu'il évolue sous l'étendard local.

* * *

Le grand rouge Storey peut être une vedette sur le gridiron canadien, mais il est un véritable citron sur la surface glacée.

* * *

Les Royaux avaient seulement six avants et trois défenses pour le gala de samedi soir, tandis qu'il aurait fallu un club complet et bien balancé pour tenir tête à nos chemises rouges.

* * *

A l'appel au micro du sieur Jimmy "Séraphin" McCaffrey, il était drôle de constater les cris de la foule. C'est pourtant un bon diable.

* * *

Malgré le changement de la tuyauterie au système artificiel de l'Audi, celui-ci ne semble pas fonctionner à merveille. A la fin de la rencontre, l'on pouvait ressentir une dissolution du gaz ammoniaque, un vrai gaz allemand. Il faudrait sans doute y remédier.

* * *

Le concierge Louis St-Denis eut une courte joie. Appelé à la chambre des joueurs pour s'habiller comme remplaçant de Sugar Henry, qui ressentait au cours de la deuxième période une indisposition, Lou a dû refaire son paquet, car Jimmy décida de continuer sa besogne.

* * *

L'on peut faire des éloges des Colville, des Shibicky ou autres étoiles du jeu national canadien,



DROUIN

mais il faut ajouter à ce rang notre brillant et scientifique Polly Drouin. Nous sommes à nous demander pourquoi l'instructeur Dick Irvin le mit au rancart pour l'envoyer au club-ferme, les Aigles de Washington. Le beau-fils du vieux renard Oscar Lepine connaîtra donc une splendide saison dans le circuit du président Slater.

* * *

Un incident malheureux s'est produit quand la rondelle alla frapper un spectateur dans la promenade. Il lui fallut quatre points de suture au-dessus de l'oeil gauche.

* * *

Kenny Reardon fut victime du bâton de Bobby Lee et dût se faire coudre la babine.

* * *

Le gros sportif Harry Landry, ancienne étoile du gridiron local, faillit lui aussi être victime de mademoiselle la rondelle, mais Harry mit fin à ses ambitions en mettant la patte dessus.

* * *

Et comme conclusion pratique, ce fut la rencontre des formidables Commandos contre le brillant J.-Paul Renaud.

Avec Commandos?



Il y a rumeur, aujourd'hui que Pat Egan, ancien joueur de défense des Américains de Brooklyn serait aligné au Commandos de la Ligue Senior de Québec.

Rough Riders défont le Service Civil

Les Rough Riders ont défait les le Service Civil 6-0 au parc Lansdowne, samedi dernier, dans la dernière partie de la série. Ralph St-Germain, instructeur du Service Civil trouva que le champ couvert de neige, était à son avantage, car les Riders n'avait pu compter qu'un seul point durant les premiers trois quarts, jusqu'à ce que Brian Quinn ramassa le ballon perdue, pour aller faire un touche pour les Riders et monter le score à 6-0. Quinn avait ouvert le pointage avec un simple dans le premier temps.

Les Riders ne réussirent qu'un seul point contre le Service Civil. Au troisième quart, Eric Chipper échappa le ballon et Quinn s'en empara pour aller compter une touche. L'essai de Chipper fut bloqué partiellement et Quinn sauta sur le ballon perdu en arrière des lignes du Service Civil.

Rough Riders — Powell, voltigeur; Quinn, Robillard, Graziano, demis; Hubbard, quart; Duggan, centre; Draper et Cain, intérieurs; Kuluskey et Switzer, milieux: Thomas et Flammer, extérieurs; Fraser, Séguin, Perrier, Chipper, Haigh, McWatters, Fulton, substituts.

Service Civile — Lefebvre, voltigeur; Leach, Kozak, Stratton, demis; McDonald, quart; Nesrallah, centre; Faraday et Mitchell, intérieurs; Davidson et Bohotyritz, milieux; Grace et Tremblay, extérieur; Daly, Allum, Duncan, Schwartz, Ruthowsky, Goodman, Blue, substituts.

Arbitres — "Happy "Shouldice, Joe Tubman, Jimmy Bloom.

Sommaire:

1er quart

1—Botté de la ligne d'arrière Rough Riders (Quinn).

2e quart

Pas de point.

3e quart

2—Touche, Rough Riders (Quinn)

4e quart

Pas de point.

Matelots gagnent au ballon-panier

Les matelots de Morrisburg ont sortis victorieux de l'épreuve samedi soir contre les Aviateurs de Rockcliffe, par un score de 49 à 31.

Les Grands ont défait le Dépôt No 17, de l'Aviation au score de 22 à 14, au cours de la deuxième partie du programme.

La Marine a réussi à battre le Corps des Magasins militaires au pointage de 32 à 27.

Ces trois parties ont été jouées au Y.M.C.A. et ont été fort contestées.

ALIGNEMENTS

Matelots—Rockcliffe

Matelots—Wiseman, 10; McCaffrey, 0; Ussher, 13; Mortimer, 13; Hanser, 7; Cain, 6; total, 49.

Rockcliffe—Robinson, 6; Irish, 2; Winchuk, 5; Reid, 4; Bryce, 2; Halka, 0; McLaughlin, 0; Kalfas, 4; Jenkins, 8; total, 31.

Arbitre — Bob Gonyer.

Commerce—Dépôt

Commerce—Edge, 4; Overall, 6; Blatcher, 2; Zelnick, 0; Davies, 0; Glavin, 0; Black, 4; Brady, 0; Adams, 6; Stimpson, 0; total, 22.

Dépôt—Shapiro, 1; Greenwald, 4; Weiner, 1; Purdy, 6; Dean, 2; Otis, 0; Lavigne, 0; total, 14.

Arbitre — Bob Gonyer.

Marine—R.C.O.C.

Marine — Price, 3; McKenzie, 2; Davidson, 0; Thompson, 4; Carter, 0; Taylor, 2; Davis, 0; Daniels, 8; Thomas, 13; total, 32.

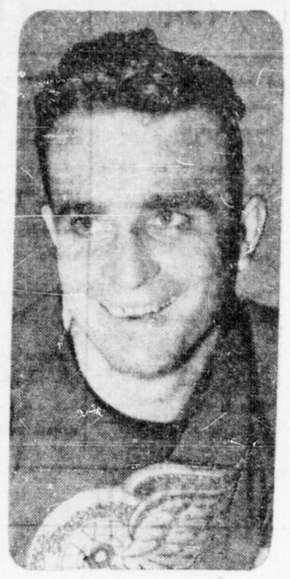
Magasins — Wright, 2; Charlebois, 11; Ward, 0; Whelan, 10; Mellon, 4; Myers, 0; Collins, 0; Hyman, 0; Lacroix, 0; total, 27.

Arbitre — Ernie Ooverall .

PARTIE CE SOIR

Montagnard vs Commerce Grads au Commerce, à 8 heures.

As des Wings



Les Red Wings, de Détroit, semblent plus formidables que jamais cette saison. Ce club qui n'était pas trop dangereux au commencement de la cédule 1941-42 devint tout-à-coup irrésistible lors des joutes de la Coupe Stanley l'hiver dernier. Et depuis ce temps, ils n'ont cessé d'afficher une tenue endiablée. Cette année, on les favorise pour atteindre les premières positions du classement dans la ligue Nationale. Ils ont perdu plusieurs joueurs mais par contre ils ont comblé des vides par des jeunes recrues sensationnelles et ils ont démontré beaucoup de puissance à l'offensive en plus d'être vigoureux sur la défensive. Conny Brown, un ex-porte couleurs du Cornwall, se distingue actuellement pour les représentants de la ville des automobiles. On voit ici BROWN dans son nouvel uniforme.



Sur les allées

LIGUE FREIMAN

Dans la Ligue de Bowling Freiman, M. Ernest Vallières décrocha la plus haute série avec 723, tandis que M. R. Carswell le suivit avec 661. M. J. Gauthier réussit un simple 280.

Classement

	G.	P.
H. Laurie	13	8
L. Lalonde	12	9
F. Sharpe	9	12
P. Parizeau	9	12

Dans la ligue mixe, Mlle R. Cohen remporta la plus haute série avec 621 et Mme Jos. Goulet la plus haute corde simple avec 284. Chez les hommes, M. E. Vallières remporta la plus haute série et le plus haut simple avec 776 et 284.

Classement

	G.	P.
Mlle B. Weiss	14	4
Mlle E. Bertrand	13	5
M. L. Lalonde	11	7
Mlle B. Cross	8	10
Mme H. W. Watts	8	10
M. E. Hay	4	14
M. B. Dagenais	4	14

Cette partie fut jouée en fin de semaine, au B. B. de Hull.

CLASSEMENT DU RUGBY

Senior d'Ottawa

	G	P	Po	Co	Pts
R.C.A.F.	3	1	53	32	6
Rough Riders	3	1	75	13	6
Service civil	0	4	8	89	0

Union d'Ontario

	G	P	N	Po	Co	Pts
R.C.A.F.	7	1	1	154	61	15
Beaches	6	3	0	114	83	12
Marine	5	3	1	94	41	11
Hamilton	5	4	0	116	76	10
Indiens	3	6	0	60	102	6
Panthers	0	9	0	21	196	0

Drillon en tête, dans la N.H.L.

Gordie Drillon demeure encore en première place comme meilleur compteur, dans la Ligue Nationale du Hockey, après que les Canadiens descendirent de deux parties au Detroit Red Wings, en fin de semaine. Carl Liscombe, le joueur des Détroits le plus près de Drillon ne put compter durant les dernières joutes. Lynn Patrick se faufila en deuxième place après qu'il compta deux points et un assist contre les Bruins.

	B	A	P.
Drillon, Canadiens	5	7	12
Patrick, Rangers	5	6	11
O'Connor, Canadiens	2	8	10
H. Watson, Détroit	7	3	10
M. Bentley, Chicago	3	7	10
Liscombe, Détroit	3	6	9
Howe, Détroit	3	6	9
Getliffe, Canadiens	4	5	9

Pusie jouerait pour Fairchild

MONTREAL, le 16, (P.C.)—Le club de hockey de l'aviomerie Fairchild qui fera ses débuts demain au Forum, dans la ligue des Industries de Guerre, se réorganise puissamment sous la direction des Roger Cormier, M. Favreau, R. Delorme et autres. Le club Fairchild qui fera la lutte aux clubs Noorduyn, Canadian Pacific Munitions et Canadian Car Co., a obtenu les services de Paul Leclerc, jeune gardien de buts qui promet beaucoup, des joueurs de défense Armand Raymond, Marcel Larochelle, Marcel Despelteau et Jean-Paul Ranger. Le club est aussi en pourparlers pour engager Jean Pusie ou Babe Tapin.

A l'attaque, Cormier s'est assuré des services de Laurent Laframboise, François Cadorette, Henry Hâyes, Ed Lalonde. Fred Thurrier serait une addition prochaine, de même que plusieurs autres ailiers, tels que Paul Gladu, etc.

Avec Canadiens?



Une rumeur veut qu'ERNEST LAFORCE, le pilier des joueurs de défense des Canadiens de Paul Haynes, du Groupe sénior, devienne le remplaçant de Cliff Goupille à l'arrière garde des Canadiens de la ligue Nationale. Laforce fait sensation dans la ligue amateur de Québec; on le considère comme un second Lionel Hitchman dans la mise en échec. Il n'est pas très gros mais il enlève la rondelle à ses adversaires au moyen d'un crochet très effectif.

Whirlaway, le meilleur

NEW-YORK, le 16. — (P.C.) — Le pur-sang Whirlaway est classé le meilleur pur sang de 1942 après avoir analysé les records. Whirlaway a remporté onze victoires dans 21 départs tandis que Alsab a enregistré neuf victoires dans 23 courses, cette année. Alsab est maintenant au repos dans le Kentucky tandis que Whirlaway prendra bientôt un repos bien mérité.

Le voyage de Haegg, remis

NEW-YORK, le 16 — (P.C.) — La visite de Gunder Haeg et de deux autres fameux coureurs suédois en Amérique, a été temporairement abandonné, annonce Dan Ferris, secrétaire de l'Union Athlétique Amateure des Etats-Unis. Les coureurs Haeg, Arne Anderson et Hakan Lidman devront attendre avant de faire le voyage de Suède à New-York, en avion.

RESULTATS DU HOCKEY

DIMANCHE

Ligue Sénior du Québec
Ottawa, 6; Royaux de Mont. 4.
Armée, 5; Canadiens, 4.
Québec, 5; Cornawll, 0.

Ligue Nationale
Détroit, 3; Montréal, 1.
Boston, 4; New-York, 3.
Chicago, 5; Toronto, 4.

Ligue Américaine
Buffalo, 4; New Haven, 2.
Providence, 9; Washington, 5.

Eastern U.S., Amateurs
Boston, 17; Manhattan, 0.
Jamaica, 4; Brooklyn, 4.
New-York, 5; Gardes Côtes, 4.

SAMEDI

Ligue Sénior du Québec
Ottawa, 9; Royaux de Mont. 1.

Ligue Nationale
Détroit, 5; Montréal, 2.
Chicago, 4; Toronto, 3.
Boston, 5; Rangers, 3.

Ligue Américaine
Hershey, 2; Indianapolis, 1.
Providence, 6; Cleveland, 4.
Pittsburgh, 7; Washington, 5.

E.-U., Amateurs de l'Est
Sands Point, 6; Jamaica, 3.
N.-Y. Rovers, 5; Brooklyn, 1.
Philadelphie, 4; Gardes Côtes, 0.

Ligue de la Cité, Sénior
Ottawa R.C.A.F., 9 Kingston, 4.

LA BOXE

Cette semaine

Dans la boxe, cette semaine, Fritzie Zivic rencontrera Shel Rangel à San Francisco, ce soir dans un combat de dix rondes. Ce soir aussi, à Newark, Tippy Larkin s'attaquera à Freddie Lakin et Gus Dorazio rencontrera Turkey Thompson à Philadelphie. Mercredi prochain, Melio Bettina fera un retour dans l'arène, en s'attaquant à Billy Nichy à Akron, Ohio.

DANS L'AMERICAINE

Alignements:

Buffalo		New Haven
	buts	
Bell		Woods
	défenses	
Belsier		Hoch
	défenses	
Dill		Waldriff
	centre	
Kaminsky		N. Smith
	ailes	
Klein		Shack
	ailes	
Summerhill		Maneuso

Substituts de Buffalo: Allum, Hunt, Bennett, Rimstad, Allen, Lewis, Kraiger, Chapman.

Substituts de New Haven: Bowman, Reid, Labavitch, Levandowski, McManus, Patterson, C. Smith, Macleod, Depew.

Arbitres: Smith et Shay.

Première période

1—Buffalo, Kraiger (Rimstad) 7.58
Punitions: Hoch, Allen, Dill (2), Shack.

Deuxième période

2—Buffalo, Bennett (Rimstad, ... 8.20
3—New Haven, Labavitch (McManus, Patterson) 11.38
4—Buffalo, Rimstad (Kraiger, Bennett) 14.28
Punition: Dill.

Troisième période

5—New Haven, Depew, (C. Smith, Levandowski) 10.06
6—Buffalo, Rimstad 11.04
Punition, Bowman.

L'ancien style et le nouveau





On voit ici le gérant Jack Adams en train d'encourager les joueurs des Red Wings au cours d'une récente joute de hockey de la ligue Nationale. A droite, on remarque Clarence "Happy" Day un de ses plus fameux rivaux dans le domaine des stratèges. Il existe un vrai contraste dans les méthodes employées par le maestro des Red Wings et celui des Maple Leafs de Toronto, à ce qu'on peut juger par la photo ci-dessus. Adams est exhubérant tandis que Day est calme.

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

Lundi, le 16 novembre, 1942

AU RIDEAU

"Her Cardboard Lover" avec Norma Shearer et Robert Taylor

C'est une délicieuse comédie que présentera le Rideau la semaine prochaine avec "Her Cardboard Lover", un film où Robert Taylor et Norma Shearer tiennent les rôles pincipaux. L'intrigue n'est pas nouvelle, mais elle conserve néanmoins un charme qui nest pas à dédaigner. Le talent des deux acteurs y est pour beaucoup. Voici d'abord Norma Shearer, cette actrice de grande renommée depuis ses films "Idiot's Delight", "The Barrets of Wimpole Street" et "Strange Interlude". Son rôle actuel est loin d'être à la hauteur des précédents, mais elle le relève néanmoins par sa versatilité et sa beauté.

C'est ensuite Robert Taylor, ce jeune premier si admiré de la gent féminine d'Amérique. Il n'a plus évidemment l'éclat qu'il apportait dans ses débuts, mais il conserve toutefois beaucoup d'ingénuité à l'écran. Ce film le classe comme l'un des grands comédiens du cinéma américain.

Le récit pour être quelque peu passé de mode, n'en est pas moins intéressant. Ce sont des façons de vivre de 1927 qu'il rappelle, façons de vivre et travers que nous avons oublié bien rapidement avec les événements des dernières années. En somme, ce sont les circonstances actuelles qui semblent enlever à ce film tout l'intérêt qu'il devrait avoir.

Les autres acteurs sont George Sanders, Frank McHugh, Elizabeth Patterson et Chill Wills.

* * *

Au LAURIER

"Shadow of the Thin Man" avec William Powell et Myrna Loy

Voici le Thin Man qui part encore en guerre. Cela signifie que William Powell et Myrna Loy ont de nouveau assumé les grandes responsabilités des rôles qui ont considérablement augmenté leur célébrité, ceux de Nick et de Nora Charles.

Le public attend toujours avec impatience un film de Powell et de Myrna Loy.

Dans "Shadow of the Thin Man" la joyeuse vie domestique des Charles est compliquée par un meurtre mystérieux.

Cette fois le détective Charles se voit en face du plus difficile problème de détectivisme de sa carrière. Il y a déjà, voyez-vous, le nombre horrifiant de TROIS cadavres et Charles ne comprend encore rien au mystère.

Deux brillants nouveaux venus agrémentent la distribution de ce film: ce sont Barry Nelson et Donna Reed qui jouent les jeunes premiers romanesques.

Ces deux jeunes suivent les traces de James Stewart, Ruth Hussey et Virginia Grey qui peuvent dire merci au Thin Man s'ils sont devenus célèbres.

Sam Levene, étoile new-yorkaise de "Three Men on a Horse" est de retour dans son rôle du lieutenant Abrams, de l'escouade des homicides. Sans Dick, alias Powell, pauvre Levene ne réussirait jamais à attrapper un assassin.

Des situations du plus haut comique prennent place à un combat de lutte et dans un magasin de jouets.

Comme fond de scène au meurtre il y a un syndicat de gageurs sur les chevaux de course.

Le scénario est d'Irving Brecher et Harry Kurnitz.

Pour adultes.

"Remember Pearl Harbor" avec Donald Barry, Alan Curtis et Fay McKenzie

Ce film évoque des événements de la guerre dans le Pacifique, et le courage des soldats américains sous le coup d'une attaque sournoise y est magnifiquement exalté.

Donald Berry y joue le rôle d'un roger bontemps qui ne prend pas la vie militaire au sérieux, jusqu'au pour où les Japonais attaquent. Dès lors il donne l'exemple à ses camarades, et sa crânerie anime les scènes vigoureuses où le secondent Alan Curtis et Maynard Holmes. La jolie Fay McKenzie, Sig Rumon, Ian Keith et d'autres artistes de valeur sont de la distribution.

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Tales of Manhattan": 2 h. 20, 4 h. 40, 6 h. 55, 9 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 55.

CARTIER—"Talk of the Town" et "Night in New Orleans".

CENTRE—"Gentleman Jim": 12 h. 40, 2 h. 50, 5 h. 5, 7 h. 15, 9 h. 25. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"The Moon and Sixpense".

FRANCAIS—"Klondike Fury" et "Hold that Woman".

IMPERIAL—"Bullets for Bandits": 1 h. 20, 4 h. 10, 6 h. 30, 8 h. 50. "Blonde From Singapore": 2 h. 25, 5 h. 10, 7 h. 35, 9 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 45.

LAURIER—"Shadow of the Thin Man": 1 h. 38, 5 h. 6, 8 h. 34. "Remember Pearl Harbor": 3 h. 13, 6 h. 41, 10 h. 9.

PETIT-THEATRE—"Three Smart Girls Grow Up": 2 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. "California or ust": 2 h. 5, 7 h. 5, 9 h. Dernière représentation à 9 h.

REGENT—"Orchestra Wives": 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 35. "The Fighting French": 12 h., 2 h. 20, 4 h. 40, 7 h., 9 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 55.

RIDEAU—"Her Cardboard Lover" et "Pacific Rendezvous".

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Chansonnettes.	A Radio-Canada ce soir.	Don Messer.	Newscast.
6 h. 15	Radio-journal.	Radio-journal.	CBC News & Farm Market Summary.	RCAF
6 h. 30	L'heure du crépuscule	Intermède musical.	Intermède BBC News.	Sweet Music.
6 h. 45	Quart d'heure de la valse (Robert Elec.)			
7 h. 00	Un homme et son péché	Un homme et son péché.		Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Ti Pit et Fifine	La vie commence...		South American Way.
7 h. 30	Nouvelles BBC.	Nouvelles françaises.	Piano.	Novelty time.
7 h. 45	La fiancée du commando	La fiancée du commando	Vocal quartet. Victory Loan	Lum and Abner.
8 h. 00	Les amours de Ti-Jos.	Sérénade pour cordes	Serenade for Strings.	Prairie Ramblers
8 h. 15				Camera Club
8 h. 30	Variétés 1942.	Variétés	Sonata.	In the Hall Room. The Town Crier.
8 h. 45				Songs classics.
9 h. 00	Sérénata	"Serenata"	Radio-théâtre Lux.	CKCO Instrumental Ens.
9 h. 15				
9 h. 30	Le chant du monde	Le chant du monde		
9 h. 45				Rainbow Dancing Party.
10 h. 00	Radio-journal	Chronique sportive	National News.	
10 h. 15	Septuor Blaquière	Ministère de la Santé	Canadian Round up.	News and sportscast.
10 h. 30	Notre Canada	Notre Canada	Don Turner.	
10 h. 45		Don Turner.		
11 h. 00	Farrell	Orchestre de danse.	Britain Speaks	
11 h. 15				
11 h. 30				

MARDI

Matin				
7 h. 00				
7 h. 15		Nouvelles.	Nouvelles et Intermède.	
7 h. 30				
7 h. 45		En chantant.	Morning Melodies.	Wake up and Live.
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal.	CBC News	Newscast.
8 h. 15	Elévations matutinales.	Elévations matutinales.	Devotional Period	Morning Melodies.
8 h. 30	Nouvelles.	Pot pourri musical.	Musical March Past.	
8 h. 45	Memory.			
9 h. 00	Sweetheart	Carte blanche.	Nouvelles.	Let there be light.
9 h. 15			Breakfast Club	Melodic Moods.
9 h. 30	Chansons que vous aimez.	Les chansons que vous aimez.		Salute to the nations.
9 h. 45			Happy Jack.	Voice of Memory.
10 h. 00	Récital de Québec.	Le moulin de la...	Reflections.	Morning Music Salon.
10 h. 15	Le courrier du jour	Le Courrier du Jour.	Orch. Charles Kranz.	
10 h. 30	Musique légère.	Vie de famille.	J. Metcalf Choir.	Newscast.
10 h. 45	Détente.	Quart d'heure de détente.	Hour of Prayer.	Carnation Bouquet.
11 h. 00	Musical.	Grande Soeur.	Road of Life.	Good Morning Neighbour.
11 h. 15	Métairie Rancourt.	Métairie Rancourt.	Passing Show.	Organ Serenade.
11 h. 30	Chansonnettes (Pharand).	Les joyeu troubadours.	Soldier's Wife.	Music of the Maestro's.
11 h. 45	15 minutes avec...		Stories.	
Soir				
12 h. 00	En dinant.	Jeunesse dorée.	Nouvelles.	Newscast.
12 h. 15	Chants les plus doux.	Quelles nouvelles?	Big Sister.	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural.	Réveil rural.	Farm Broadcast.	Luncheon Salon.
12 h. 45	Ray Ventura.			
1 h. 00	Les chants le plus doux.	Rue Principale.	Nouvelles.	Light concert music.
1 h. 15	Radio-journal.	Radio-journal	The Happy Gang.	Newscast.
1 h. 30	Intermède.	Tante Lucie.		Present and Past.
1 h. 45	U.S. Army Band.	U.S. Army Band.	They tell me. U.S. Army Band.	Music to Remember.
2 h. 00				
2 h. 15	J. Harcourt.	Intermède.	Peter Pillgrim.	
2 h. 30	Recital de Toronto.	Récital.	Joint recital.	Waltz Time.
2 h. 45				Sincerely Yours.
3 h. 00	Music Hall.	Music-hall.	Mary Merlin.	Sérénade.
3 h. 15			Ma Perkins.	
3 h. 30	C.-d'oeuvre de la musique.	Les maitres de la musique.	Pepper Young.	Newscast
3 h. 45			Life Can Be Beautiful.	Waltz Time.
4 h. 00	Disques Victor.		Right to Happiness.	Hour of Good Music.
4 h. 15	15 minutes avec...	Récital de chant.	Musical program.	
4 h. 30	Information.	Radio-Collège.	The New North.	
4 h. 45			Music by Cugat.	
5 h. 00			Front Line Family.	Meditation.
5 h. 15	Avis de décès	Femina.	Songs for You.	Tea Time.
5 h. 30	Musique et propos.	Le Père Noël.	Ten Time.	Fireside Melodies.
5 h. 45	Variétés en parade.	Programme musical.	Listener's Favourites.	Romantic Cycles.
6 h. 00	Le crépuscule.	A Radio-Canada ce soir.	The Western Five.	Newscast.
6 h. 15	Radio-journal.	Radio-journal.	CBC News & Farm Market Summary.	Your Evening in Radio.
6 h. 30	Musique de danse.	Intermède.	Intermède.	Dinner Salon.
6 h. 45	Les plus belles voix.		BBC News.	
7 h. 00	Un homme et son péché.	Un homme et son péché.	Cuban Quintet.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Les amis...	La vie commence...	Piano Recital.	Gypsy Memories.
7 h. 30	Pour plus ample inform.	Pour plus ample...	Three little sisters.	Dickson's Melody.
7 h. 45	André Durieux.	André Durieux.	Talk on Book Week.	Lum and Abner.
8 h. 00	Seytette.	Concert Symphonique.	Drama.	Humane Society.
8 h. 15	Cohen et Cohen.			Ray Fennessy.
8 h. 30	Musique de danse	La mine d'or.	Alan Young.	In the ballroom.
8 h. 45			John and Judy.	The Town Crier.
9 h. 00	Musique de Toronto.	Symphonie de Toronto.	John and Judy.	Rainbow Dancing.
9 h. 15				
9 h. 30	Radio-journal.	Radio-jonrnal.	Fibber McGee.	Cheers from the camp.
9 h. 45	Causerie.	Gilbert Dariase.		
10 h. 00	Relais.	Relais de Winnipeg.	CBC National News	News.
10 h. 15		Evénaong.	Science in the News.	
10 h. 30	Musique.		Music fro Pacific.	
10 h. 45		Orch. de danse.	BBC News.	
11 h. 00				
11 h. 15				
11 h. 30				
12 h. 00				

AU CARTIER

"The Talk of the Town" avec Cary Grant, Jean Arthur et Ronald Colman

"The Talk of the Town" est une production cinématographique traitée de main de maître si l'on en croit les critiques élogieuses qui en ont été faites partout où le film a été présenté.

Cette comédie, qui passera à l'écran du Cartier dès dimanche, est due à l'habile direction de Georges Stevens, ce brillant producteur qui nous a offert "Woman of the Year" et "Penny Serenade". "The Talk of the Town" a été confié à trois des artistes les plus populaires de l'écran, Cary Grant, Jean Arthur et Ronald Colman. Irwin Shaw et Sidney Buchman, auteurs de "Here Comes Mr Jordan", en ont écrit le scénario.

Le succès d'un film dépend d'abord de la qualité du scénario. Dans le cas de "The Talk of the Town", une délicieuse combinaison de romantisme riche et vivant avec une atmosphère d'action mélodramatique, donne une intrigue différente de tout ce qui a été produit jusqu'à ce jour.

C'est l'histoire d'un fugitif qui fuit l'injustice légale et met en cause un candidat à la Cour Suprême des Etats-Unis, en plus d'une charmante jeune fille. "The Talk of the Town introduit à l'écran une conception nouvelle du triangle romanesque.

L'heureuse distribution, qui comprend Cary Grant dans le rôle du fugitif, Jean Arthur dans celui de son alliée, et Colman pour personnifier un digne aviseur légal, garantissait automatiquement l'intérêt du cinéphile, mais après la projection préliminaire il fut jugé que certaines scènes n'étaient pas à la hauteur du mouvement général. Aussi pour atteindre à la perfection on les supprima sur-le-champ, assurant ainsi au film un rythme parfait.

Un meurtre au cours de la célébration du mardi gras constitue le point de départ du film "Night in New Orléans".

Le film a pour principaux interprètes Preston Foster, Patricia Morison, Albert Dekker, Charles Butterworth et Cecil Kellaway.

Foster joue le rôle d'un détective qui se trouve soudain impliqué dans un meurtre. Dekker, son rival pour un poste de capitaine à la Sûreté, prend plaisir à accumuler les preuves contre lui. Mais Patricia, la femme de Foster, malgré ses idées extravagantes, réussit à tirer celui-ci d'un traquenard fatal.

Le film se déroule vivement, dans un ton de comédie qui plaira à tous.

* * *

Au LITTLE THEATRE

"Three Smart Girls Grow Up" avec Deanna Durbin et Robert Cummings

Scénario—Penny, Joan, Kay sont les trois filles de la famille Craig. Joan se fiance à Richard. Mais cette union désespère Kay qui aime Richard en secret. Penny s'est aperçu de la désolation de sa soeur Elle lui trouve un fiancé, Harry qui semble beaucoup plus sensible à Joan qu'à celle qu'on lui destine. Finalement, Kay épousera Richard tandis que Joan convolera avec Harry, au grand bonheur de Penny.

Appréciation—Gai marivaudage qui peut convenir à tous les publics.

Technique — Photo bonne. Le montage est excellent. La mise en scène est attrayante. De la bonne humeur, de bons traits d'observation. Jeu primesautier des trois jeunes filles.

Morale—Comédie plaisante sans incorrections. Deux ou trois légèreté de costume. Convient à tous.

PORTANT L'UNIFORME . . .

Il y a une année, Hollywood ne pensait pas qu'en douze mois plus d'une vingtaine d'étoiles masculines seraient loin des feux de l'écran, et prêtes à affronter les feux de l'ennemi, ou attendant d'une semaine à l'autre un appel au service. Voici quelques noms: Clark Gable, Robert Montgomery, James Stewart, Douglas Fairbanks Jr, Wayne Morris, Burgess Meredith, Leslie Howard, David Niven, Laurence Olivier, Ronald Reagan, William Holden, Richard Greene, Stirling Hayden, George O'Brien, Gene Raymond, Tony Martin, Ralph Bellamy, Jeffrey Lynn. Les suivants ont offert volontairement leurs services aussi, et seront appelés incessamment: George Brent, Victor Mature, Van Beflin, Robert Cummings, Tyrone Power, Robert Taylor, Mickey Rooney, George Montgomery, Spencer Tracy. Lew Ayres fait partie du corps médical, Melvyn Douglas est à l'emploi du gouvernement, à Washington, Erroy Flynn aurait offert ses services à Londres, Gene Autry veut partir aussi, Gary Grant parle de s'enrôler.

LAURIER

Aujourd'hui et mardi

Donald M. Barry, Rhys Williams et Robert Emmet Keane dans "REMEMBER PEARL HARBOR"

William Powell dans "THE SHADOW OF THE THIN MAN"

Aujourd'hui et mardi Cary Grant, Jean Arthur et Ronald Colman dans "THE TALK OF THE TOWN" Preston Foster, Patricia Morisson "NIGHT IN NEW ORLEANS"

CARTIER

FRANCAIS

Lundi - mardi - mercredi

"KLONDIKE FURY" avec Edmund Lowe

"HOLD THAT WOMAN" avec James Dunn

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par la poste. S'il arrive que programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inc et le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Le chant du monde

Le tour du monde de la chanson que dirige Victor Brault, à Radio Canada, a inscrit à son itinéraire du lundi, 16 novembre à 9 h. 30 du soir, les titres suivants:

Out of the Night ..... T. Reginald
Go my boat, and bravely sail
..... Alfred Whitehead
Ce n'est pas votre main, Madame
..... Ralf Erwin
Pianos: Fantaisie en blanc et noir
Adieu Hawaii
Leon-Trevers-Robins & D. Apollon.
The Blue of the Night
R. Turk, Big Crosby, & F. Ahlert.
Pianos: Fantaisie en blanc et noir
My Moonlight Madonna
..... F. Fibish & W. Scotti. arr. Ed. Breck
Le Beau Danube Bleu
..... J. Strauss — L. J. Rousseau
Madame Aurette Leblanc et Germaine Janelle au piano.
Pour l'écoute: CKCH.

Radio-Collège, mardi

"L'Europe perce l'énigme américaine". Vasco de Gama trouve un passage pour l'Orient. Causerie de M. l'abbé Albert Tesier.

"Un millénaire d'explorations" Vasco de Gama double le cap de Bonne-Espérance. Sketch de Robert Prévost.

"La Cité des Plantes". "La vie étrange des Cactus". Direction, le Rév. Frère Marie-Victorin. Causerie de M. Auray Blain.

Pour l'écoute: CKCH, mardi à 4 h. 30.

M. Roger Picard

M. Roger Picard, ancien professeur à la Faculté de Droit et à l'Institut d'Urbanisme de Paris, donnera une causerie à Radio-Canada, le lundi, 16 novembre, à six heures et demie du soir. Il s'agit ici d'un enregistrement sur disque Les nombreux engagements de M. Picard à Montréal et à Québec ne lui avaient pas permis de parler à la radio aux heures que pouvait lui assurer l'horaire. D'où cet enregistrement.

M. Picard, historien, journaliste sociologue et professeur au New School for Research à New-York. Pour l'écoute: CBF.

Sérénata

En plus des artistes réguliers de ce programme, nous aurons le plaisir d'entendre ce soir le baryton Charles Jordon qui sera l'artiste invité à l'émission. L'orchestre présentera plusieurs numéros de musique espagnole. Soyez à l'écoute ce soir au poste CKCH, à 9 heures.

Les remerciements de Churchill à la Transjordanie

LONDRES, le 16, (P.C.)—L'issue est certaine, a déclaré hier le premier ministre Churchil, dans un mesage à l'émir Abdullah, de Transjordanie.

L'émir a offert ses félicitations pour la victoire de la huitième armée en Afrique.

Je vous remercie cordialement, dit-il, de vos messages, qui viennent d'un ami véritable de l'empire britannique, dit le Premier Ministre dans un télégramme. Nous avons coopéré depuis notre réunion à Jérusalem, il y a 21 ans; mais jamais auparavant nous n'avons entrevu la victoire comme nous le faisons maintenant. Il y a encore un long chemin à parcourir mais la victoire est sûre.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

684—

A—On vante volontiers les vertus des premiers habitants, et surtout des chefs, de Montréal. Ne se glissa-t-il pas quelques tristes exceptions?

B—De nos jours encore, le seul endroit où l'on fait des annonces publiques dans nos paroisses, c'est à la porte de l'église. Ne remplissait-on pas cette formalité à un autre endroit sous le régime français?

C—L'entente qui conduisit au gouvernement d'Union La Fontaine-Baldwin eut-il pour effet de réjouir la bureaucratie anglaise du Bas-Canada.

(Réponses voir page trois)

Les cloches de la Tour de la Paix ont chanté, hier

Pendant que là-bas, de l'autre côté de l'océan, en Angleterre, les cloches des églises sonnaient joyeusement pour marquer la victoire des troupes alliées dans l'Afrique du Nord, le carillon de la Tour de la Paix, sous les doigts de M. Robert Donnel, carillonneur du Dominion, se mit en branle à la demande spéciale du premier ministre King.

M. Donnel a joué pour débuter "Fantaisie sur la Victoire", une de ses propres compositions, et fit entendre ensuite plusieurs airs patriotiques.

Restrictions au sujet du platine

Après le 15 novembre, il sera défendu de faire entrer le platine dans l'assemblage ou la fabrication des boîtiers de montres, anneaux, pendentifs, broches, boucles d'oreilles, etc. Tel est le sens d'une nouvelle ordonnance de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

L'administrateur de la bijouterie, a précisé à ce propos qu'à partir du 15 novembre, l'usage du palladium sera aussi prohibé en bijouterie. On défend même l'achat du rhodium et des alliages du platine, du rhodium et du palladium pour la fabrication des bijoux.

Il y a quelques semaines, les Etats-Unis ont décrété les mêmes restrictions pour le rhodium et le platine.

Les bijoux faits de platine ou d'un métal du même groupe que lui sont à peu près tous ouvrés sur commande. Leur fabrication occupe donc beaucoup de main-d'oeuvre experte. Le palladium présente le même inconvénient, quoique dans une mesure moindre.

Le pays n'est pas à court de platine, de palladium, etc. Aussi l'administrateur a-t-il le pouvoir de permettre à ces règles, toutes les exceptions nécessaires et compatibles avec l'intérêt national.

Granada, Qué.

GRANADA, (Qué.), le 16. — (D.N.C.) — M. Paul Goulet, député du Témiscamingue, et Mme Goulet, de Fabre, étaient les hôtes de notre curé, M. l'abbé Leroux.

Mlle Huguette Cousineau était de passage à Rouyn, l'hôte de M. et Mme Antoine Cousineau.

M. et Mme Lorenzo Fournel, de Granada, ont passé la fin de semaine chez leurs oncle et tante, M. et Mme Alaris Therrien, à Cochrane, Ont. Voilà 25 ans qu'ils ne s'étaient vus.

Crysler (Ont.)

CRYSLER, (Ont.), — On annonce le prochain mariage de M. Annicle Lalonde, fils de M. et Mme Oscar Lalonde, à Mlle Yvette Patenaude, fille de M. et Mme Albert Patenaude, de Chesterville.

M. et Mme Laurent Benoit, de Cornwall, était en visite chez Mme Vve Ferdinand Benoit, récemment.

M. et Mme Gérard Bélanger, de Hammond, visitaient des parents, ces jours-ci.

M. et Mme Ernest Benoit ont visité M. et Mme Hector Benoit, la semaine dernière.

Accidents d'autos à Pembroke, Ont.

Pembroke, le 16—Un vieillard a reçu des blessures légères et un taxi et un camion ont subi des dommages considérables dans deux accidents dautomobile, en fin de semaine, par suite de l'état glissant de la chaussée.

Comme il cherchait à traverser une rue, Wilbur Parr, 73 ans, 714, rue Front, a été renversé samedi soir par un taxi conduit par Calvin Graham, r. r. 3 Cobden. Le taxi glissa sur une certaine distance avant de tourner sur lui-même et de frapper le vieillard. L'agent D. Carnégie a fait enquête.

Bien qu'il ait appliqué ses freins un chauffeur de camion n'a pu réussir à éviter un taxi qui sortait d'une entrée de cour sur la rue Pembroke. Les dommages ont été considérables. L'agent H. A. Breen a fait enquête.

Jean Coderre, d'Almonte, a obtenu son brevet

Jean-E. Coderre fils de M. P. Coderre, d'Almonte, a obtenu samedi son brevet de lieutenant à Brockville, Ont. Il s'est classé premier d'une classe de 59 du corps des signaux.

Jean Coderre s'est enrôlé dans le corps des signaux à Ottawa en août 1935 à l'âge de 17 ans. Il passa deux ans au Camp Borden.

En 1937, on l'envoya aux casernes Vimy et en 1938, il partait pour Dawson, territoire du Yukon, où il a été sans-filiste jusqu'à la déclaration de la guerre, en 1939. Il a été rappelé à Kingston. Après y avoir passé un an, il se rendit outre-mer comme sergent dans le corps des signaleurs.

Le lieutenant Coderre a passé neuf mois en Angleterre et un mois en Islande. A son retour, on le nomma instructeur au camp de Barriefield, Ont. Il sera maintenant cantonné aux casernes Vimy, à Kingston.

Le sgt d'aviation J.-Raymond Laporte est décédé o.-mer

MONTREAL, le 16—Le sergent d'aviation Joseph-Raymond Laporte dont on rapporte le décès survenu le 12 novembre alors qu'il était en service actif outre-mer.

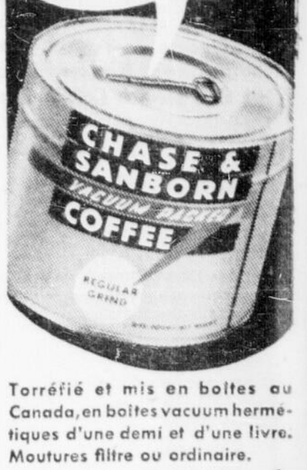
Le sergent Laporte qui faisait partie de la fameuse escadrille des "Alouettes", est le fils de M. J.E. Laporte, surintendant du "Montreal & S. Counties Railway", qui compte deux autres fils dans l'armée, Laurier, en service actif, et Léo, dans l'armée de réserve Ils étaient tous trois employés du Canadien National. Un autre fils Normand, est mort au champ d'honneur. Il était aussi sergent-pilote.

Le sergent Joseph-Raymond Laporte est né à Montréal le 11 novembre 1914. Il a fait ses études aux collèges de Belleville et Syratford, en Ontario; à l'école St-Thomas d'Aquin, de Montréal, au Séminaire St-Charles Borromée, de Sherbrooke. Il a terminé ses études au collège Côté, de St-Hyacinthe. Il débuta au Canadien National dans le service des voyageurs en 1936. Trois ans plus tard il quittait le chemin de fer pour entrer à l'emploi de la Canadian Car and Foundry Company.

En août 1941, le sergent Laporte s'enrôlait dans le corps d'aviation Royal Canadien. Il reçut son entrainement à Valcartier, Scoudouc, N.-B., Toronto, Victoriaville, Malton et Trenton. Il reçut ses ailes au camp de Paulson, Man. au mois d'avril dernier.

La mort de son frère, le sergent d'aviation, tué au champ d'honneur, retarda son départ du Canada. Le sergent Joseph-Raymond Laporte s'était perfectionné à plusieurs camps d'entrainement en Angleterre avant de faire partie de l'escadrille du Lieutenant-colonel Joseph St-Pierre.

C'EST À MOI QUE VOUS DEVEZ CETTE FRAÎCHE ET EXQUISE SAVEUR



Torréfié et mis en boîtes au Canada, en boîtes vacuum hermétiques d'une demi et d'une livre. Moutures filtre ou ordinaire.

Le breuvage de la cordialité

Ecoutez Edgar Bergen-Charlie McCarthy au programme radiophonique Chase & Sanborn chaque dimanche, réseau Radio-Canada.

SOYEZ RÉGULIER ..NATURELLEMENT!

Essayez de corriger la constipation!

LONDON, Canada: Il est facile d'assurer la régularité intestinale en s'attaquant à la *cause* de la constipation ordinaire . . . le manque de volume approprié dans le régime alimentaire. ALL-BRAN KELLOGG . . . une céréale croustillante et délicieuse . . . assure ce volume.

Vous aimerez ALL-BRAN, soit comme céréale, soit comme muffins. Mangez-en chaque jour et buvez beaucoup d'eau. Et sachez que ALL-BRAN n'agit pas comme un purgatif: il faut du temps. Achetez ALL-BRAN chez l'épicier en deux grandeurs commodes, ou en portions individuelles au restaurant. Fabriqué au Canada par Kellogg.

MARISE DUCLAU et sa famille — **Premiers secours** — **par McEvoy et Striebel**



LA TULIPE NOIRE — **Une production des Editions Vincent**



Bande 60

1—En effet, pendant que Boxtel était dans son lit, Cornélius était descendu dans son jardin avait déterré l'oignon, et comme nous l'avons vu, l'avait divisé en trois caieux.

2—Boxtel ne pouvait se décider à quitter la place, il espérait encore trouver les trois caieux dans le séchoir et il y pénétra par la fenêtre restée ouverte

3—Boxtel tira de sa poche une lanterne sourde. Il fouilla partout et ne trouva pas les registre des tulipes tenu par van Baerle, était écrit:

"Aujourd'hui 20 août 1672, j'ai déterré l'oignon de la grande tulipe noire que j'ai séparé en trois caieux parfaits. Pourtant sur le grand caieux.

Inauguration de la nouvelle clinique des donneurs de sang, rue Metcalfe

La bienfaitrice, Mme Danner, présente les titres de la propriété au gouverneur général en présence de visiteurs distingués

Des centaines de personnes ont visité, samedi après-midi, la nouvelle clinique des donneurs de sang de la Croix-Rouge, située à 237, rue Metcalfe, après son inauguration officielle par le gouverneur général et la princesse Alice. Mme Mary-A. Danner, de Perth, (Ont.), a fait don de l'immeuble et a dédié la clinique à la mémoire d'un jeune aviateur, le sergent William Dewey Hagyard, de Perth, mort dans une envolée en territoire ennemi le 11 février 1942. Il était le fils unique de M. et Mme H.-C. Hagyard.

Inauguration officielle

Le gouverneur général a reçu les titres de propriété des mains de Mme Danner, samedi matin vers onze heure. "A titre de président national de la Croix-Rouge, dit-il, je vous remercie très sincèrement de votre magnifique don, fait à l'oeuvre admirable de la clinique des donneurs de sang."

M. Finley McCrea, président de la société de la Croix-Rouge à Ottawa, et le commissaire E.-A. Bourque, président conjoint du comité des donneurs de sang, ont souhaité la bienvenue, l'un en englais, l'autre en français.

"Nos gars là-bas n'ont pas craint et n'hésitent pas aujourd'hui de donner leur sang pour que nous vivions en paix, a dit le commissaire Bourque. Allons-nous leur refuser le sang qui, dans bien des cas, sauvera la vie à des êtres qui nous sont chers ? Connaissant les citoyens d'Ottawa comme je les connais, je sais qu'ils répondront généreusement à notre appel et je les en remercie."

M. F.-C. Elford, président du comité des donneurs de sang, a révélé que le coût total de la clinique, y compris l'immeuble, s'élevait à $25.000. Il a dit aussi que 22.793 personnes avaient donné leur sang depuis la fondation de la clinique, il y a 18 mois. Au début, on comptait une moyenne de 125 donneurs par semaine; mais la semaine dernière, on atteignait le chiffre de 583 donneur, le plus fort total hebdomadaire jamais enregistré dans les cliniques au Canada. La nouvelle clinique est aménagée pour recevoir 1.000 donneurs par semaine. Le gouverneur général et la princesse Alice ont ensuite visité la clinique, sous la conduite du surintendant, M. L.-R. Gisbourne qui leur expliqua le travail accompli dans les diverses salles.

Bénédiction de 22 boîtes pour soldats, don de la F.F.C.F.

SAULT STE-MARIE, Ont., le 16 (D. N. C.) —Une centaine de personnes assistaient, dimanche après-midi, à la bénédiction de 22 boites pour nos soldats outre-mer, préparées par les membres de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises de la section du Sault Ste-Marie.

Mme H. Villeneuve présidait la cérémonie et adressa un mot de bienvenue. Il y eut un programme de musique et de chant. Mme C. Lavallée se fit entendre dans un "Ave Verum" superbe. On écouta aussi avec beaucoup d'émotion "Les adieux du soldat", exécuté par un quatuor composé de Mlles Germaine St-Jules, Thérèse Beaudette, Jacqueline Angers et M. Gérard Gravelle. Mlle Irène Masse récita une fort jolie pièce et M. M. Lecompte chanta "De sa mère on se souvient toujours".

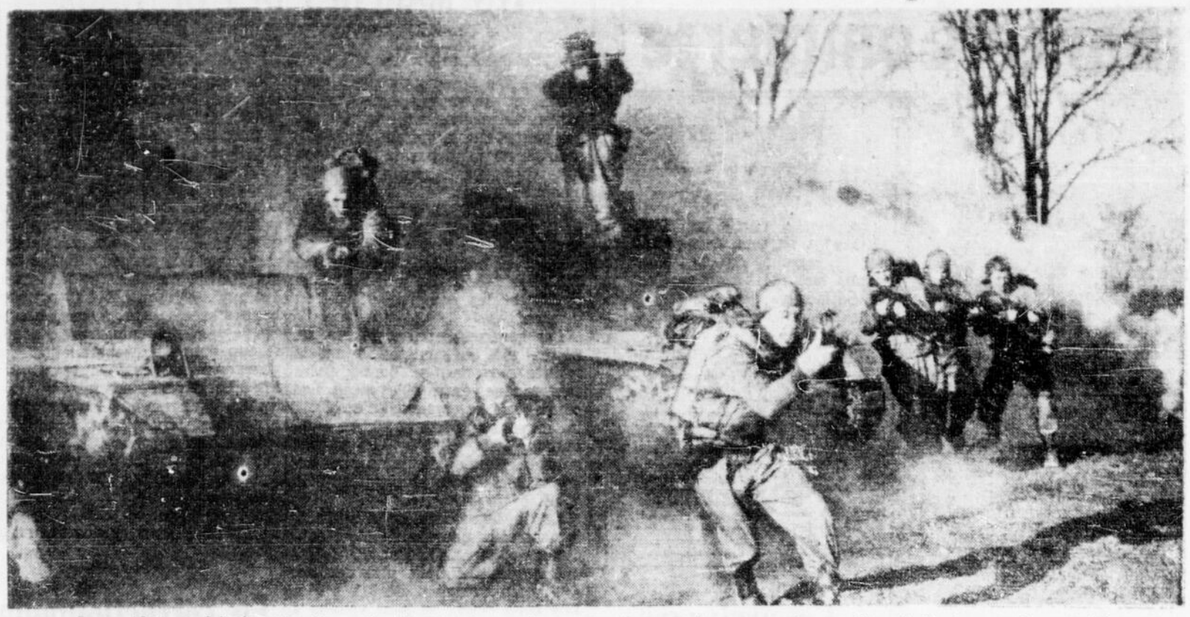
Le R. P. J.-G. Parent prononça une brève allocution. Il parla du grand sacrifice que font nos soldats sous les armes et du bonheur qu'ils éprouvent à recevoir quelque chose de "chez nous". Il bénit ensuite les boites. Chaque boite contenait une médaille miraculeuse en plus des nombreux présents.

MM. G. Lauzon et René St-Jules adressèrent la parole. On prit une photo de M. le curé et des proches parents de nos pious-pious, dont voici les noms: MM. A. Bruneau, F.-J. Bourgeois, J.-P. Bourdages, E. Bourdages, L. Beaupré, J. Beaupré, Gaston Bouchard, F.-A. Bois, A. Campbell, R. Desautels, R. Dubois, J.-J. Fleury, C.-P. Gouge, C. Giroux, A. Longchamps, M. Lavallée, J.-L. Masse, Morgan R. MacDonald, P. Noël, M. Paquette, J. Turpin et M. Thibodeau.

Pour clôturer, Mme Villeneuve eut un mot heureux pour exprimer le vrai contenu des boites. "La Fédération des F.C.F. est composée de coeurs de mamans, dit-elle, et ces coeurs de mamans, nos soldats les retrouveraient dans les boites avec la bénédiction de leur pasteur.

La Fédération des Femmes canadiennes-françaises a fait râfler un magnifique couvre-pied confectionné à la main. Mlle Patricia Lamothe en fut l'heureuse gagnante. Les recettes vont au profit de nos soldats outre-mer.

Commandos entraînés en Grande-Bretagne



Les soldats américains que l'on voit ci-haut ont reçu leur entraînement de commandos en Grande-Bretagne. Ils ont débarqué en Afrique du nord française et sont prêts à tout. Ces équipages de tanks américains illustrent bien l'entraînement reçu en Grande-Bretagne sous de véritables conditions de combat au moment où les commandos débarquent de leurs tanks pour se porter à l'attaque.

Un millier moins de chauffeurs de taxi à Montréal

MONTREAL, le 16. — (P.C.) — Arthur Tanguay, secrétaire de l'association des propriétaires de taxi de Montréal, a déclaré aujourd'hui que le nombre des chauffeurs de tavi avait diminué de 500 aujourd'hui et qu'il diminuerait probablement encore de 500 à la fin de la semaine.

Les chauffeurs sont congédiés parce que le service de taxi doit être réduit avec les nouveaux règlements sur le rationnement de l'essence pour taxis. M. Tanguay a dit qu'on ne savait pas au juste quand le rationnement de 4½ gallons par jour par voiture devait entrer en vigueur. Il a dit que le bureau de Montréal du régisseur des huiles avait fixé la date au 1er novembre, mais que d'après d'autres sources d'information, il s'agirait du 6 novembre ou du 15 novembre.

Il a ajouté que le nombre des taxis était réduit parce qu'il n'y avait pas assez d'essence pour les faire rouler jusqu'à la fin du mois. Il n'a pas dit si les gallons d'essence destinés aux effectifs au complet seront distribués aux effectifs réduits.

M. Tanguay a dit qu'on lancerait un dernier appel au régisseur du transport, M. G.-S. Gray, pour qu'il change la quantité d'essence accordée aux taxis en tenant compte des besoins créés par l'hiver.

Entretemps, les propriétaires de taxi décideront ce soir par le vote s'ils doivent adopter le plan de centralisation que le régisseur de la circulation leur propose pour économiser le capital humain et l'essence. M. Gray a dit aux propriétaires de taxis que le gouvernement s'emparerait de leurs taxis s'ils n'en venaient pas à une entente.

Trophée Strathcona à l'école St-Stan. de Montréal

MONTREAL, le 16 — (D.N.C.) — "Cet immense pays, mes jeunes amis, ce pays riche et fertile, ces beaux vallons pleins de neige où vous faites du ski, ces rivières où vous pêchez et où vous apprenez à canoter, ces bois où vous avez peut-être chassé, la bonne terre que nous foulons et qui nous donne à manger, l'air que nous respirons librement, ces campagnes fécondes et tranquilles, ces villes trépidentes et industrieuses, ces rues gaies et animées, ces églises sereines où règne la majesté divine, ces maisons qui abritent les tendres berceaux de vos frères et soeurs, ces foyers qui sont les châteaux-forts de nos familles, ces cimetières où dorment ceux qui ont fondé nos familles, tout cela, mes jeunes amis, c'est votre pays, votre province de Québec, votre ville de Montréal, c'est votre Canada et c'est votre patrimoine — aujourd'hui en guerre contre la menace feroce des peuples barbares."

C'est en ces termes que s'est exprimé, hier après-midi, le général E. de B. Panet, en décernant au corps de cadets de l'école Stanislas le trophée Lord-Strathcona pour sa brillante efficacité militaire.

Le brigadier-général Panet a aussi noté que 200 jeunes gens de l'école avaient déjà répondu à l'appel du devoir. "Vous avez offert à la patrie, a-t-il dit, plus de 50 officiers et 100 sous-officiers et soldats. Vous avez eu deux blessés à Dieppe. Vous avez envoyé 45 cadets à Saint-Jérôme et à Brockville. Vous avez donné 60 hommes à l'aviation et 20 à la marine."

La cérémonie de la remise du trophée s'est déroulée dans la salle de l'institution. Le corps des cadets était au complet, commandé par M. Roger Gratton, qui reçut le trophée des mains du général Panet.

Le ministre des Pêcheries, M. Ernest Bertrand, assistait à la cérémonie. Le ministre s'est dit très heureux de voir avec quel enthousiasme les anciens de l'école Stanislas s'étaient portés à la défense de la patrie menacée.

"Le fait, a-t-il dit, que deux des vôtres aient été blessés à Dieppe, m'est allé jusqu'au coeur."

Mgr Piette, curé de la paroisse, a aussi félicité les cadets de leur magnifique discipline, grâce à laquelle ils ont remporté un trophée convoité par toutes les institutions de la ville.

Le directeur de l'école Stanislas, le R. F. Gratien-Raphaël, a, tour à tour remercié ses hôtes et félicité le corps des cadets du succès qu'il venait de remporter.

Un dîner réunissant plusieurs centaines de convives, a clôturé la cérémonie de la remise du trophée.

On remarquait, au nombre des personnes présentes, outre le ministre des Pêcheries, M. Ernest Bertrand, le brigadier-général E. de B. Panet et Mgr Piette; le R. F. Méréal, provincial; le major A. Shickler; le lieut.-colonel Chicoine; MM. les abbés J. Hudon et M. Caron; M. J. Francoeur, député à l'Assemblée législative, et un grand nombre d'autres.

Nominations ecclésiastiques

M. l'abbé J.-Edgar Brennan, curé de Richmond, et chapelain de la "Catholic Women's League" vient d'être nommé curé de la paroisse catholique de langue anglaise de l'"Assomption" à Eastview. Il succède à feu M. l'abbé Gerald Gorman, décédé, il y a quelques jours.

M. labbé W. Nevins, curé de la paroisse d'Osgoode, remplacerait M. l'abbé Brennan, et M. l'abbé E. Maloney, curé de Renfrew deviendrait curé à Osgoode.

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS
DODD'S KIDNEY PILLS

Il répond à sa 109e accusation

Les assises d'automne de la cour supérieure d'Ontario ouvrent à 2 heures cette après-midi sous la présidence du juge Chevrier.

* * *

Une figure bien connue des magistrats et des policiers, tant à la cour de comté qu'en correctionnelle, depuis au-delà d'un quart de siècle, Angus Seymour—alias Simon, Simard, — Indien d'origine comparaissait de nouveau ce matin devant le magistrat Lieff pour avoir été trouvé en état d'ivresse. Son cas a été remis à la semaine prochaine.

Au quartier général de la police provinciale, les journalistes ont consulté son dossier et ils ont compilé la statistique suivante: 109 accusations de 1918 à 1942; 10 ans de prison, purgés par périodes de 3 jours à 27 mois; amendes variant de $2 à $50 et les frais; accusations, ivresse, vagabondage, vol à l'étalage, etc.

Il n'a jamais commis de crimes "pendables". La déclaration de la guerre n'a eu aucune influence sur sa conduite; en effet, de novembre 1939 à mai 1942, il a répondu à 26 accusations et a passé près d'un an sous les verrous.

* * *

Le magistrat A.-H. Lieff a condamné à $15 et les frais pour excès de vitesse, Harvey Gourley, Kinburn, Ont., et Russel Hunt, 371, avenue Arlington. Il a aussi imposé une amende de $15 et les frais à Thomas C. Wall, r. r. no 2, Stittsville, qui s'est avoué coupable de conduite dangereuse au volant.

Grande économie réalisée dans nos arsenaux

La campagne qu'on a lancé en vue d'économiser des matériaux, des heures de travail et des capitaux dans la fabrication de l'équipement des forces armées produit des résultats. Aujourd'hui, le ministère des Munitions et Approvisionnements a révélé, par exemple, qu'on a économisé plus de $4.100.000 sur des contrats d'accessoires pour mitrailleuses, fusils et autres armes portatives. La majeure partie de ces contrats sera terminée en décembre.

Selon M. A. H. Zimmerman, directeur de la division des armes portatives du Service de la production des armes, des consultations avec les autorités militaires des Nations Unies ont apporté les résultats suivants: la simplification des plans de quelques accessoires; des modifications dans les spécifications de matériaux pour certains accessoires; l'élimination d'accessoires inutiles; l'uniformisation de certains accessoires en vue de les employer avec deux ou plusieurs mitrailleuses.

"Au nombre des accessoires éliminés ou dont on a changé la forme, dit M. Zimmerman, on compte les burettes à l'huile, les baguettes et les brosses de fusils, les pinces, les clefs, les outils à fins multiples et les ficelles à nettoyage. En modifiant les mitrailleuses mêmes, on a réussi aussi à réaliser des économies."

15.000 nouvelles habitations dans 60 villes du pays

La Wartime Housing Limited, qui étend maintenant son activité dans plus de 60 villes du Canada, a accordé des contrats pour environ 15.000 maisons et autres immeubles. C'est ce qu'on a annoncé aujourd'hui au ministère des Munitions et Approvisionnements

Ce total comprend 14.611 maisons, 92 maisons de personnel, 10 salles à manger et 26 immeubles spéciaux, dont le coût approximatif s'élève à $66.000.000. Cette somme comprend le coût des aqueducs, des routes et des trottoirs.

Les contrats accordés au mois d'octobre demandaient la construction de 664 maisons y compris un premier projet de construire 400 maisons dans la banlieue de Montréal, de trois maisons de personnel et d'une salle à manger; le tout à un coût approximatif de $3.000.000.

M. Réal Legault est décédé ce matin

M. Réal Legault, époux de Fleurette Baudry, 281, rue York, est décédé dans un hôpital local aujourd'hui, après une longue maladie, à l'âge de 27 ans. Il naquit à Eastview du mariage de Alexandre Legault et de Anaise Simon le 13 février 1915. Il exerçait le métier de tailleur.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre ses parents et son épouse, deux fils, Jacques et Joseph; une fille, Suzanne; trois frères, Fernand, Roger et Maurice, d'Ottawa; quatre soeurs, Mme Hervé Jetté (Rolande), d'Eastview, Jeannette, Lucile et Pauline, à la maison.

La dépouille repose aux salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où le cortège partira mercredi matin à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Ste-Anne où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille éprouvée ses plus sincères condoléances.

L'épargne dans les bureaux du gouvernement

Le colonel John Thompson, récemment nommé régisseur des économies dans les bureaux du gouvernement, est en train de s'entourer d'une armée d'adjoints volontaires dans la plupart des services du gouvernement. Le but est de réduire le plus possible le coût annuel du matériel et des accessoires des bureaux du gouvernement.

Une quarantaine d'employés du gouvernement, de tous les départements et commissions, ont été nommés collaborateurs du régisseur, pour faciliter l'observance des ordonnances de l'économie et de la récupération.

Ils tiendront sous peu une réunion pour passer en revue les résultats de leur premier mois entier d'opération. Seuls Radio-Canada, la Banque du Canada et la commission de l'Information en temps de guerre ne sont pas soumis aux restrictions.

Le colonel Thompson, chargé de l'économie au gouvernement, est fils d'un ancien premier ministre du Canada, sir John Thompson.

NEGLIGENCE AU VOLANT

Aldoria Barnabé, de Cyrville, devra répondre à une accusation de négligence au volant à la suite d'un accident d'automobile qui s'est produit hier midi sur le chemin McArthur.

Son automobile donna sur celle d'Edgar Raymond, 48, rue Clarence, Ottawa, au sortir d'une route qui croise le chemin McArthur. Les dommages subis par Raymond s'élèvent à $125 et ceux de Barnabé à $50.

CONTRE-AMIRAL TUE

WASHINGTON, le 16. (P.A.) — La marine annonce aujourd'hui que le contre-amiral D.-J. Callaghan, ancien aide naval du président Roosevelt, a été tué pendant une bataille de nuit aux Iles Salomon, où il commandait une force de croiseurs.

Accord de la Commission conjointe au sujet de la répartition des fruits secs

La Commission conjointe des denrées a publié aujourd'hui à Washington la déclaration suivante:

"La Commission conjointe des denrées annonce qu'un accord est intervenu au sujet de la répartition des fruits secs.

"Un accord est intervenu entre les Etats-Unis, le Royaume-Uni et le Canada concernant le transport des fruits secs des Etats-Unis au cours de la saison de vente 1942-1943, ainsi que l'annonce aujourd'hui la Commission conjointe des denrées.

"En outre, des mesures ont été adoptées en vue de la répartition équitable parmi les différentes nations unies de l'approvisionnement mondial de fruits secs en tenant compte de la disponibilité des produits et des moyens de transport. Les répartitions réelles seront effectuées au fur et à mesure que les récoltes seront faites et que l'on connaîtra les approvisionnements dans les diverses régions productives des hémisphères du nord et du sud.

"En aboutissant à cet accord, le Comité des fruits et des légumes de la Commission des denrées s'enquérait des besoins des services militaires et des populations civiles des différentes nations unies et établit les besoins de priorité et de non priorité. Le principe de traitement équitable pour chacune des nations intéressées en ce qui concerne leurs besoins de priorité et de non priorité, a été adopté par le Comité comme base de répartition. Le plan de répartition renferme des dispositions pour faire face aux exigeances des services armés des nations unies aussi bien que pour le traitement équitable des populations civiles des Etats-Unis du Canada et des autres nations unies de l'hémisphère occidental. Les répartitions pour le Royaume-Uni tiennent compte de l'approvisionnement très limité de fruits secs et en conserve mis à sa disposition. Les fournitures destinées au Royaume-Uni seront acquises et expédiées en vertu du régime de prêt-location.

"Bien que la production de fruits secs aux Etats-Unis soit dans la moyenne, le report au commencement de l'année de vente, premier septembre 1942, était substantiellement inférieur aux niveaux d'avant-guerre. Les besoins énormes des nations unies ainsi que les changements affectant la demande résultants de la situation du transport maritime, toutefois, ont beaucoup accru la demande des fruits secs américains.

"Dans l'intérêt d'une distribution ordonnée des approvisionnements, il fut convenu que l'approvisionnement du Canada en fruits secs provenant des Etats-Unis, sauf les figues, sera effectué par l'entremise des agences compétentes des gouvernements des Etats-Unis et du Canada. Ces agences agiront d'après les quantité de différents fruits secs dont il aura été convenu au sein du Comité. Les figues toutefois, ne tombent pas sous la régie gouvernementale aux Etats-Unis et le commerce de cette denrée est laissé à l'initiative privée. Etant donné que les courtiers canadiens avaient déjà entrepris l'achat d'une quantité de figues beaucoup plus grande que la quantité considérée essentielle pour la consommation canadienne à la lumière des approvisionnements et des besoins complets de fruits secs, le gouvernement canadien a cru bon de limiter l'importation de figues américaines à la quantité de 1500 tonnes courtes".

Notre production atteindra ...

(Suite de la première page)

est divisé à peuprès comme suit: 30 pour cent pour les forces canadiennes, 50 pour cent pour les théâtres de guerre britanniques, y compris la Russie, et 20 pour cent pour les Etats-Unis et les zones de bataille du Pacifique, y compris la Chine.

De nouveaux genres d'avions construits en Canada, et la production mensuelle est de 400. La production de 1942 a entraîné une dépense de $209.000.000 et celle de 1943 en entraînera une de $385.000.000.

Le Canada ne fait que peu d'envois directs à la Grande-Bretagne, excepté aux forces canadiennes qui y sont stationnées. Les envois vont directement d'ordinaire aux théâtres de guerre.

Le ministre dit que la production de l'aluminium a été augmentée de 95.000 tonnes avant la guerre à 500.000 maintenant. Le Canada fabrique 40 pour cent de l'aluminium du continent nord américain.

M. Lafleur sera dans la lutte jusqu'au bout

M. Lorenzo Lafleur, c.r., annonce officiellement aujourd'hui sa candidature au poste de premier magistrat de la ville d'Ottawa.

La déclaration donnée par M. Lafleur aux journalistes se lit comme suit:

"Les électeurs dans notre pays, ont, Dieu merci, conservé le privilège de voter et d'élire librement leurs représentants. Ils ont aussi le privilège de changer ces représentants aussi souvent qu'ils le désirent.

Je crois que les électeurs de la ville d'Ottawa désirent un changement à l'hôtel de ville en autant, au moins, que le premier magistrat est concerné.

Les offres généreuses de services, les témoignages nombreux d'adhésion et l'encouragement que j'ai reçu jusqu'à présent, me permettent de croire que je pourrai entreprendre la lutte avec beaucoup de chance de succès. Je serai donc définitivement candidat au poste de premier magistrat de la ville d'Ottawa.

Je m'efforcerai, si les électeurs m'accordent leur confiance, de donner à la ville un gouvernement stable et une direction sage. Je ne reculerai devant aucune responsabilité et je mettrai entièrement mes services et mon travail à la disposition de mes compatriotes et de mes concitoyens en général.

J'affronte donc la lutte pour y rester jusqu'au bout."

OÙ EST LE MEILLEUR RIVETEUR

VANCOUVER, le 16. (P.C.) — Un riveteur de la West Coast Shipbuilders Ltd, prétend avoir établi un record dans le rivetage hier lorsqu'il a rivé 2.106 rivets en 7 heures et 40 minutes. Il s'agit de Williams Robbins.

M. Edouard Bélanger, de Lauzon, Québec, détenait jusqu'ici le record dans le rivetage, lorsqu'il riva 2.100 rivets dans une période de neuf heures le 15 septembre dernier. La semaine dernière les constructeurs maritimes ont prétendu détenir le record lorsque M. George Karens a rivé 1.611 rivets en huit heures, ce qui est moins que le record de Bélanger.

Contre-attaque de l'Axe en Tunisie d'après Berlin

LONDRES, le 16. — (P.C.) — L'agence allemande D.N.B. a déclaré aujourd'hui par la radio de Berlin que les forces allemandes et italiennes ont commencé une contre-attaque contre les troupes américaines en Tunisie.

Le combat a commencé à un point qui est important au point de vue stratégique, ajoute la radio.

Le chemin de fer Pacific Great Eastern

La proposition à l'effet que soit complété le chemin de fer Pacific Great Eastern, de Colombie-britanique, pour relier Prince-George et Vancouver, n'en est pas encore au stage de négociation, apprend-on ici aujourd'hui.

Les autorités canadiennes responsables pour l'organisation conjointe avec le gouvernement des Etats-Unis ne veulent pas confirmer la rumeur qui veut que les négociations aient été entreprises.

De Gaulle dit qu'il s'abstient

LONDRES, le 16. — (P.C.) — Le général Charles de Gaulle et le comité des Français combattants dont il est le chef ont annoncé aujourd'hui qu'ils "ne prennent pas part" aux négociations des Alliés avec les représentants de Vichy en Afrique du Nord.

Cette déclaration fait suite à une conférence entre de Gaulle et le premier ministre Churchill. Elle ajoute que les Français combattants n'accepteront pas les décisions prises par les chefs militaires américains et britanniques en Afrique du Nord.

"Si les négociations résultent en des arrangements qui appuyeraient le régime de Vichy en Afrique du Nord de telles décisions pourraient bien évidemment ne pas être acceptées par la France combattante.

Six pompiers tués, 40 blessés dans un incendie à Boston

BOSTON, le 16. (P.A.) — Six pompiers sont morts et une quarantaine d'autres sont dans un hôpital aujourd'hui après avoir été ensevelis sous les débris d'un vieil arsenal sur le carré Maverick, dans l'est de Boston, à la suite d'un immense incendie.

Le chef des pompiers, Samuel Pope, a déclaré que le feu a commencé dans la cuisine d'un restaurant. Il a évalué les dommages à l'antique immeuble à $45.000. De plus, une voiture à échelles de $20.000, fut écrasée lorsqu'un mur de l'immeuble tomba.

L'incendie fut découvert de bonne heure, dimanche matin.

Une partie du mur tomba à l'intérieur, causant la mort de six pompiers et emprisonnant les autres temporairement, alors que l'autre partie tomba à l'extérieur éparpillant les débris sur les pompiers qui se trouvaient sur le trottoir et brisant la voiture à échelles.

Quarante prêtres se mêlèrent aux pompiers. L'un de ces prêtres, avançant à genou dans l'eau, donna l'absolution sous condition aux victimes emprisonnées sous les débris.

Cela a pris des heures avant que certains des cadavres puissent être retirés des décombres.

Héros de Dieppe qui seront décorés ici, le 3 décembre

Les neuf soldats canadiens à qui ont été décernées des décorations pour leur conduite au cours de la bataille de Dieppe, le 19 août dernier, et qui sont revenus au Canada avant de recevoir leurs médailles, recevront leurs récompenses des mains du Gouverneur général au cours d'une cérémonie spéciale, ici, le 3 décembre, apprend-on aujourd'hui.

On n'avait pas sous la main, au quartier général de la Défense, les noms des hommes en question, mais ils sont au nombre des 17 combattants de Dieppe, dont plusieurs étaient blessés, revenus il y a quelques semaines au Canada.

Victimes d'un incendie à Sherbrooke

SHERBROOKE, le 16. —(P.C.) — me Ovila Rancourt, 24 ans, dont le mari et une fillette de quatre ans, Claudette, ont été brûlés à mort ici samedi, pendant un incendie qui se déclara à quatre maisons, est aujourd'hui dans un état critique à l'hôpital.

M. et Mme Philippe Boisvert 63 et 53 ans respectivement, subissent des traitements pour brûlures, mais leur état s'améliore.

Les pertes sont de $30.000.

L'amiral nazi serait rendu à Marseille

Une source digne de foi rapporte que l'amiral Karl Doenitz, commandant de la flotte allemande de sous-marins, a transporté son quartier général à Marseille pour diriger les opérations des submersibles allemands contre l'armada alliée.

Nomination de M. René Morin

M. René Morin, de Montréal, a été nommé de nouveau gouverneur et président de la société Radio-Canada pour une période de troisans, à partir du 2 novembre, annonçait-on samedi dans la gazette du Canada.

On croyait auparavant dans certains milieux que M. Morin, membre du bureau des gouverneurs depuis 1936, année de l'organisation de la société en 1936, ne poursuivrait pas son travail.

M. Morin devint président du bureau lorsque M. L. W Brockington, C. R., démisionna de son poste pour s'occuper plus étroitement d'un travail d'efort de guerre.

Exposition à N.-Y. et l'effort de guerre des femmes can.

Une exposition dobjets de fabrication canadienne et de photographies décrivant l'effort de guerre des femmes canadiennes s'ouvrira à New-York, le 19 novembre, à l'exposition internationale des arts et industries féminines, au Madison Square Garden.

Seront exposés:—des tapisseries, des tapis, des couvertures tissées, des tweeds, des foulards, des bois sculptés, des écrans ,des ouvrages de métal, des paniers et des cuirs, tous fabriqués au Canada par des cuvrières, de l'Atlantique au Pacifique. Et une foule d'autres articles, dont quelques peintures représentatives du Canada.

Du nombre des exposants se trouveront Gilles Beaugrand et Elzéar Soucy, de Montréal.

L'exposition canadienne se fait sous les auspices du ministère de l'industrie et du commerce.

M. Gardiner dit qu'il ignore ce projet

Le ministre de l'agriculture, l'hon. J.-G. Gardiner, a déclaré aujourd'hui qu'on a demandé aux fermiers de l'ouest de produire plus de grains et de lin et moins de blé, mais qu'il n'a jamais entendu parler d'un projet ayant but d'interdire la culture du blé en de vastes sections des provinces des Prairies.

M. Gardiner répond à des questions basées sur des rapports de Winnipeg à l'effet qu'on soit en train d'étudier un projet de "changement spectaculaire de la production du blé dans l'ouest du Canada pour 1943", en même temps que sur certains indices que le gouvernement fédéral étudie sérieusement le projet d'interdire la culture du blé dans les régions des Prairies "les moins favorables à sa production".

"Je ne puis m'imaginer que personne discute d'un projet d'interdire la culture du blé dans certaines régions avec quelque espoir que ce soit de l'efficacité d'un tel programme", de déclarer le ministre.

L'ordonnance des 50 milles en vigueur ce matin

TORONTO, le 16. (P.C.) — Un ordre fédéral limitant le transport par autobus à 50 milles pour un voyage simple et 10 milles aller et retour est devenu en vigueur aujourd'hui.

En vertu des règlements, aucune personne sans approbation écrite générale ou spécifique du régisseur du transport G.-S. Gray ne pourra fournir ou vendre de billets de transport par autobus ni transporter des voyageurs pendant une même journée à une distance plus grande que 50 milles, dans une direction simple, ou 100 milles aller et retour.

M. Gray dit que l'ordre ne s'appliquera pas là où les autobus sont les seuls moyens de transport. Dans ces régions, les lignes d'autobus demeureront intactes. Le but du règlement est d'abolir le double mode de voyager, dit-il.

Il ajoute que des permis spéciaux de voyager peuvent être donnés à ceux qui travaillent dans les usines qui sont à plus de 50 milles de leurs maisons, afin de leur permettre de visiter leurs familles en fin de semaine.

Les fusiliers marins américains



Les fusiliers marins que l'on voit ci-haut pratiquent un débarquement sur la grève. Ceux qui sont actuellement dans le plus fort de la mêlée dans l'invasion de l'Afrique du Nord ont reçu un entraînement semblable. Ceux-ci se lancent à l'attaque de la grève "ennemie" après avoir débarqué de leurs barges, en eau peu profonde.

Bourse-Finance-Commerce

Montréal

Lundi le 16

BOURSE

L'activité a été réduite au cours de la matinée sur le curb et le volume était léger.

CURB

Ford du Canada a été le seul titre qui a avancé sur le curb.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Can. Cement	4¼
Can. Pac. Rly.	8⅝
Distillers Seagrams	26
Dom. Steel & Coal "B"	7¾
Gatineau Power priv.	76½
General Steel Wares priv.	85¼
Hamilton Bridge	3⅝
Imperial Tobacco	10
Lake of the Woods	16½
Massey Harris	4¼
Montreal L. H. & P.	21
Nat. Breweries	24½
Noranda	40
Ogilvie Flour	29½
Shawinigan	15
Curb de Montreal	
British American Oil	16¼
Cons. Paper Corp.	2⅝
Donnacona	5
Ford of Canada	19⅝
Fraser Co. V.T.	9⅝
Robert Mitchell	13⅜
Montreal et Curb	
Ventes à 11 heures	1.300
Ventes à midi	2.700
Mines du curb	
Ventes à 11 heures	25
Ventes à midi	2.700

Deux cents millions de dollars pour les produc. de porcs

Si les huit millions de porcs demandés sont fournis au marché entre novembre de cette année et octobre 1943, et si ces porcs pèsent le poids voulu (200 à 230 livres) les producteurs recevront au total 200 millions de dollars environ. Chaque porc vendu au poids et à l'embonpoint voulu pour produire des flèches Wiltshire No 1 rapportera environ $25 au producteur.

Il va falloir huit millions de porcs pour fournir à la Grande-Bretagne les 600 millions de livres de lard qu'elle demande et approvisionner le marché local.

A une réunion agricole de Saskatoon dernièrement l'hon. J.-G. Taggart, président de l'Office du bacon, a déclaré qu'il serait beaucoup plus facile de fournir cette quantité si l'on supprimait les pertes de jeunes porcs. Ces pertes sont stupéfiantes sur toute l'étendue du Canada. Chaque porc perdu représente une perte de 120 livres de lard.

Les causes de pertes chez les jeunes porcs sont au nombre de trois, dit le Dr A.-E. Cameron, Directeur général Vétérinaire du Canada. Ce sont la mauvaise alimentation, le manque de soins et les maladies. On ne saurait trop insister sur la nécessité de donner du fer aux jeunes gorets. On devrait changer la place du parc ou de l'enclos au moins deux fois par an pour protéger la santé des animaux. Cette précaution aide à supprimer les vers de l'estomac et des intestins qui causent de lourdes pertes. Un seul ver pond 20.000 oeufs par jour.

Le vétérinaire provincial de la Saskatchewan disait dernièrement à une réunion agricole que 44 pour cent des porcs nés en Saskatchewan meurent par suite de maladie avant d'arriver au marché. Peut-on tolérer de telles pertes quand il existe un besoin si urgent de vivres et quand il serait si facile de les prévenir!

Consultez le feuillet spécial No 34 — "Comment prévenir les pertes de jeunes porcs. Demandez-le au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Le beurre ne manquerait pas

SMITHS FALLS, Ont., le 16 — En dépit des rumeurs et des achats de panique, tout porte à croire que les stocks de beurre d'ici au printemps prochain seront aussi considérables que ceux de l'année précédente, a déclaré en fin de semaine dans un discours M. J.-G. Taggart, d'Ottawa, administrateur des vivres à la Commission des prix et du commerce.

M. Taggart a donné des chiffres sur les énormes achats de beurre durant le mois d'octobre, — par suite de la course au beurre, — et a évalué à 10 ou 11 millions de livres la quantité de beurre qui se trouve actuellement dans les caves des foyers canadiens. Il a exprimé l'avis qu'on ferait usage de ce beurre durant l'hiver et que par conséquent il se produirait une baisse dans les achats au détail.

Le grand surplus de blé du Canada et son énorme récolte de 1942 constitueront un facteur de grande importance durant les deux prochaines années de la guerre, dit-il, étant donné que la production agricole a dû diminuer dans les pays conquis.

Le Canada, dit-il encore, restera le pays le mieux nourri du monde, bien qu'il puisse y avoir rareté de certains aliments.

Les Italiens hostiles aux Allemands

MOSCOU, le 16. (P.A.) — La défaite des armées allemande et italienne en Egypte a causé une profonde dépression en Italie et augmenté les sentimments hostiles aux Allemands parmi les Italiens, ont annoncé officiellement les Russes hier. Les sociétés secrètes déploient leurs activités et on demande que l'Italie cesse de faire la guerre.

Toronto

Lundi le 16

Les titres aurifères sont redevenus calmes et les prix ont faibli. Dans les bas métaux, le ton s'est amélioré et dans les autres groupes, les industriels et les huiles de l'ouest, n'ont pas changé.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Bobjo	8
Broulan	34½
Cochenor-Willaims	59
Dome	16
Eldorado	55
Hollinger	7.40
Hudson Bay	27
Kerr Addison	7.80
Lapa Cadillac	6
Leitch Gold	56
Little Long Lac	74
McCleod Cockshutt	1.23
McKenzie Red Lake	64
Macassa	1.95
Madsen Red Lake	46
Malartic Gold Fields	1.33
Moneta	34
Naybob	7
Normetals	76
O'Brien	50
Omega	8
Pickle Crow	1.50
Preston East Dome	1.45
San Antonio	1½
Sherritt Gordon	63
Siscoe	33
Steep Rock	1.36
Sylvanite	1.24
Uchi Gold	6½
Upper Canada	71
Waite Amulet	8.85
Toronto et Curb	
Ventes à 11 heures	41.000
Ventes à midi	71.000
Ventes à 1 heure	106.000

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal hier.

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 32-34; volailles fraîches, 25-27c; dindons, 32 et 36c; carnard de brome, 29; Dometique, 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant, nov., 36; dec., 36⅝; janv., 37¼; fév., 38; mars, 38⅜.

Oeufs

A-gros	48-49
A-moyens	47-48
A-poulettes	45-46
B	45-46
C	38-39

Les grains

Blé nord no 1	1.07
Blé nord no 2	1.04
Avoine No 3	57
Orge No 2	71

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.65
2ème marque	5.15
Boulanger	4.95
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
De choix	4.80
En lots mixtes	5.00
plus l'impôt de 7¢ par baril.	
Farine de maïs blanc, par 1 vil:	
Livraisons faites en wagons	7.60
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres livraison faite, la taxe de vente comprises	3.20-3.25

Foin en balles

No 2, la tonne (à Montréal, port compris.)	18.00
Paille d'avoine	8.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs	1.25-1.40
N.-Brunswick	1.55-1.60
I. du P.-E.	1.55-1.60

Toronto

Porcs

TORONTO, le 14. — (P.C.) — Pas de changement de prix.

Vivants, Chatham, $11.75.

Abattus, Brantford, $15.85, Hamilton, $16.25; Toronto, $16.35; Hull, $15.65; London, $16.10; Peterborough, $15.75; Statford, $15.75; Barrie, $16.25.

Oeufs et beurre

TORONTO, le 14. — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants hier: oeufs du gros au détail, classe A-gros, 49½; A-moyen, 49; A-poulette, 48½; B, 48½; C, 43. Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: A, 49½, A-moyen, 49, A-poulette 48; B, 48; C, 46. Beurre, première qualité, 36; deuxième qualité, 34½-35¼.

Fruits et légumes

TORONTO, le 17. — Prix du gros des fruits et des légumes tels que fournis par White & Co.

Domestiques — Tomates locales, le panier de 11 pintes, $1.00-$1.50; pêches, Anjou, de la Col. B., $4.75-$5.25; radis, 25c la douz; persil, 6 pintes, 35c; épinards, 50c-60c; betteraves, douz., 15c; boîtes de céleri de 4 à 5 douz., $1.50-$2.00; choux-fleurs, $1.75-$2.00; boîte de pommes McIntosh, $2.15-$2.25.

Importés — Oranges Valencia de Californie, $8.50-$8.75; Pamplemousses de Californie, $4.00; citrons de toutes grosseurs, de Californie, $7.00-07.50; igname sde la Lovisiane, $2.75; canneberge, boîte de 25 lvs, $5.00; laitue, 6 douz., $5.75-$6.25.

Laine et peaux

Prix du gros des peaux: peaux salées, 50 livres et au-dessous, .11; au-dessus de 50 livres, .09½; taureaux, plus de 60 livres, .08; peaux vertes, un sou de moins la livre. Peau de cheval, 4.50 et 4.75; les peaux de veau de la campagne, 1.00; peaux de veau des villes, .17; veaux d'herbe de la campagne, .14; veaux d'herbe des villes, .15.

Assaut concerté des Alliés . . .

(Suite de la première)

Le général Horii est reconnu comme un spécialiste dans les opérations de débarquement. Des forteresses volantes ont attaqué des navires japonais à Rabaul, en Nouvelle-Bretagne, la nuit dernière et atteint directement deux navires, dont l'un a fait explosion, dit le communiqué. En outre, des incendies ont été allumés dans un dépôt de munitions et une partie des docks, et huit explosions ont été observées par les aviateurs.

Une formation d'avions a survolé la mer de Corail pour appuyer des troupes américaines dans les îles Salomon et détruit huit avions japonais au champ d'atterrissage de Buin. D'autres avions japonais ont été endommagés dans un bombardement au-dessus de l'aérodrome.

LES MARCHÉS DES BESTIAUX

MONTREAL

Des bêtes pour la viande à conserves, et des vaches communes et moyennes ont constitué la plupart des ventes sur le marché de Montréal. Il n'y avait pas de bouvillons de qualité supérieure que la moyennement bonne.

Arrivages: 1.313 bêtes à cornes; 1.575 veaux; 4.421 moutons et 1.661 porcs.

Les bons bouvillons ont rapporté $10.25 et $10.75; les moyens, $9.25 et $10 et les communs, $8.50 en montant.

Les génisses cotaient $7 et $10. La majorité des génisses étaient de qualité moyenne ou bonne et se sont vendues entre $9 et $9.50. Les bonnes vaches cotaient $8 et $8.50; les moyennes, $7.25 et $8; les communes, $6.50 et $7. Les vaches pour la viande de conserves cotaient 5 et $6.50; la plupart $5.50 et $6.

Les taureaux cotaient $7 et $9.25, les taureaux pour la viande à saucissons cotaient $7.50 et $8.

Les veaux étaient plus fermes. Les veaux variaient de $11 à $15. Les bons veaux se sont vendus à $15; les moyens, $14 et $14.50. Les veaux abreuvés cotaient $9.50 et $11. Les veaux d'herbe légers cotaient $8.50 et $10, mais la plupart $9 et $9.50. Les veaux d'un an cotaient $6.50 et $7.50.

Les agneaux cotaient 25c plus haut que lundi dernier. Les béliers cotaient $11.75 et les bêtes de dernière qualité se sont vendues à $10.75. Les moutons se sont vendus à $5 et $8.50; la plupart, $6 et $8. Il n'y avait aucune vente dans la catégorie des porcs, mais les prix étaient fermes. Les truies ont rapporté $11.75 et $12 pesées vivantes.

TORONTO

Le commerce des bestiaux était calme sur le marché de Toronto et les ventes n'ont pas été assez nombreuses pour établir des prix. Quelques vaches de boucherie se sont vendues à $8 et $8.50 et les bouvillons se sont vendus à $10 et $11.

Les veaux de lait se sont vendus stables à $14.50 et $15.50 pour les bêtes de choix et les autres catégories ont baissé jusqu'à $10. Les brebis étaient instables et les offres ont marché jusqu'à $12.75 pour les bonnes brebis. On n'a pas enregistré de ventes de moutons au début. Aucun prix ne fut établi pour les porcs qui ont fermé auparavant à $16.35 et $16.45 abattus.

Arrivages tels que rapportés par le service fédéral des marchés: 2.400 bêtes à cornes; 820 veaux; 260 porcs, 1.670 moutons et agneaux. Il restait 500 têtes de bétail invendues d'hier. Les arrivages frais incluaient 1.100 têtes de veaux de l'Ouest et 500 veaux de l'Ouest.

Les arrivages d'oeufs

Les arrivages d'oeufs, au cours de la semaine dernière dans le district d'Ottawa, n'ont pas été très considérables et la production ne paraît pas devoir augmenter.

Les commerçants de gros donnent pour les oeufs classés livrés, A-gros, 49½ et 50; moyens, 49 et 49½. Poulettes, 48½ et 49; B, 48½ et 49; C 44 et 46.

Les arrivages de poulets sont assez considérables, tandis que ceux des volailles sont légers. Les commerçants payent aux producteurs et aux vendeurs de la campagne pour les volailles habillées: poulets de 5 livres en montant, A nourris au lait, 27 sous; B nourris au lait, 25 sous; B, 23, C, 19; Volailles 5 livres en montant, A, 22; B, 20; C, 18.

La récolte de tabac en 1942

L'étendue totale plantée en tabac en 1942 a été de 77.480 acres, soit 10 pour cent de plus qu'en 1941, et cependant la production sera de quelque 12 millions de livres inférieure à celle de 1941. L'évaluation préliminaire, qui est de 79.2 millions de livres se décompose comme suit: tabac jaune (séché à l'air chaud) 62,2 millions de livres; burley, 9,8 millions; tabacs foncés, 1,98 millions; tabacs à cigares 3,9 millions, et tabacs à pipe, 1,4 million de livres. C'est la récolte de tabac jaune qui a enregistré la plus forte diminution par comparaison à 1941; cette diminution est de 10 millions de livres. Cependant de plus gros pourcentage de réduction a eu lieu dans la production de tabac à pipe, dans la province de Québec, où cette récolte a été réduite de 50 pour cent (Revue de la situation agricole).

Naybob Gold

TORONTO, le 16. (P.C.) — Les directeurs de Naybob Gold Mines Ltd. ont convoqué une assemblée des actionnaires pour le 21 novembre afin de demander l'approbation pour une réduction du capital autorisé de 5.000.000 à 2.000.000 actions et l'émission de $250.000 en obligations sur première hypothèque, lorsque cela deviendra nécessaire.

Le ministre du Travail est rentré hier

De retour de Grande-Bretagne, où il a fait une vaste enquête personnelle sur le fonctionnement de l'industrie britannique et où il a assisté à une série de conférences avec les chefs de l'industrie et du travail, le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, est rentré hier à Ottawa, muni d'un certain nombre d'"idées" neuves qui seront peut-être bientôt appliquées à l'industrie canadienne.

M. Mitchell, accompagné de son sous-ministre, le Dr Bryce-M. Stewart, et de son secrétaire particulier, George-G. Greene, a passé trois semaines dans les îles britanniques. Tous se sont immédiatement remis au travail dès aujourd'hui, à leur besogne accoutumée.

M. Mitchell a été surtout impressionné par l'étendue et l'efficacité "merveilleuse" de l'industrie fonctionnant sans arrêt à pleine capacité pour la production des matériaux qui ont contribué d'une façon si décisive aux efforts des Nations unies sur tous les fronts.

Le ministre se dit surtout étonné du rôle que jouent les femmes, enrôlées dans presque tous les services considérés auparavant comme emplois exclusivement pour hommes.

SUCCÈS DES RUSSES . . .

(Suite de la premiere page)

turiers de la ville. Au nord-ouest de la ville, une patrouille soviétique a exécuté des raids contre des positions allemandes pendant la nuit et tué 60 Allemands.

On rapporte une légère avance au sud-est de Naltchik. Ici les Allemands ont été dans une impasse pendant des semaines dans leur effort pour atteindre le terminus du nord-ouest de la route militaire de la Georgie.

On rapporte que 200 Allemands ont été tués pendant une bataille de nuit dans la région de Naltchik.

L'"ARMÉE DE ROMMEL . . .

(Suite de la première)

ments et des boutiques de travail, puis allumèrent de gros incendies, dit le communiqué. On rapporte que cinq avions alliés ont été perdus dans ces opérations. Un avion de l'Axe a été abattu au-dessus de Tunis et un autre au-dessus du désert de Libye, outre les avions détruits sur le sol.

Quelques-unes des forces de Rommel n'ont pa sencore passé Benghazi et sont apparemment en danger d'être capturées. La région côtière entre Benghazi et Tocra, à quelques milles à l'est, a été attaquée de l'air, hier. Une explosion et un incendie ont suivi un raid anglais contre le port de Benghazi.

Mais l'attaque aérienne contre l'armée en retraite a été concentrée entre Benghazi et El Agheila.

Après avoir occupé Martuba, la huitième armée britannique s'approche de la chaine de collines connue sous le nom de Gebel El Achdar, près de la saillie de la côte de Benghazi. Les Alliés ont gagné une importante base avancée pour leurs avions, leur permettant de pilonner les troupes de l'Axe en retraite.

Rommel a laissé après lui 75.000 soldats de l'Axe dans des tombeaux, des hôpitaux et des prisons de camp, alors qu'il recula de 500 milles de sa position originale à El Alamein, Egypte, jusqu'à l'endroit où ses camions de transport s'approchèrent des marécages d'El Agheila.

Rommel serait à Munich

VICHY, (Radio) le 16. (P.A.)— Le feld-maréchal Rommel a réussi difficilement à ne pas être fait prisonnier près de Tobrouk, vendredi dernier, a déclaré, hier soir, à la radio de Vichy le correspondant du bureau télégraphique suédois.

(Daprès la radio allemande, hier soir, Rommel aurait quitte la Libye pour se rendre à Munich).

La cause Panghorn renvoyée devant un autre tribunal

MONTREAL, le 16. (P.C.) — Le juge Alfred Forest a décidé ici aujourd'hui, en cour supérieure, qu'une action en séparation par Mme Clyde Panghorn contre son mari, un aviateur, ne pouvait être décidée par les tribunaux de Montréal, mais il se réserve le droit d'introduire la poursuite ailleurs.

D'après la décision de la cour, bien que Panghorn ait vécu ici au cours des deux dernières années, pendant qu'il faisait du service dans le commandement de transfert de la Royal Air Force, son domicile était établi ailleurs et que par conséquent les tribunaux de Montréal n'avaient pas juridiction dans une poursuite pour séparation.

La cour décida également qu'une allocation intérimaire de $400 ne pouvait être accordée à sa femme pour la même raison de juridiction. Elle déclara toutefois qu'une allocation pouvait être obtenue si Mme Panghorn faisait une demande séparée de sa poursuite pour séparation.

La cour déclara que le domicile de Panghorn était Wenatchee, état de Washington, aux Etats-Unis.

Au nord-est de Touapse, on se bat apparemment sur une petite échelle. Des éclaireurs soviétiques ont exécuté un raid au-dessus d'une colonne motorisée en arrière des lignes allemandes, détruisant 15 camions et tuant environ 40 Allemands.

Le communiqué de minuit dit que les Russes ont amélioré leur position au sud de Stalingrad, en repoussant les Allemands d'un endroit fortifié, et qu'ils s'y sont retranchés après avoir tué 120 ennemis.

En correctionnelle

Mme Léonie Chénier, 193, rue Guigues, qui avait nié sa culpabilité sous l'accusation d'avoir caché ou aidé un déserteur de la marine, Bernard P. J. Dunn, bénéficie d'une sentence suspendue. Dunn est le gendre de Mme Chénier. La plainte avait été portée par le sergent R. C. Stuchberry, de la police fédérale.

Le constable Richard, de la police fédérale, qui a fait enquête dans cette affaire, a témoigné ce matin. Il a dit que le 9 octobre il s'était rendu en compagnie d'un autre constable à la demeure de Mme Chénier et il a demandé si le matelot Dunn était là. Elle répondit qu'il n'était pas là. Le constable fit alors l'inspection de la maison et trouva l'homme en question dans une chambre. Le constable Richard était allé chez Mme Chénier une semaine auparavant, et il l'avait averti que Dunn était un déserteur et qu'elle ne devait pas le garder.

Témoignant à son tour, Mme Chénier a dit qu'elle ne savait pas que Dunn était dans la maison. Il était venu souper le soir précédent. Elle a aussi déclaré qu'elle ne se mêlait pas des affaires de son gendre et de sa fille.

Le magistrat Strike qui siegait ce matin en correctionnelle a dit que l'accusée n'était pas le principal coupable dans cette affaire. Je pense, dit-il, que c'est la fille de l'accusée qui est la plus responsable de l'offense. Je crois, poursuivit-il, qu'il ne serait pas juste d'imposer une amende à Mme Chénier.

Le magistrat a fait remarquer que c'était une offense très grande et que ce n'est qu'en raison des circonstances atténuantes qu'il imposait une sentence suspendue.

L'enquête préliminaire a commencé ce matin en correctionnelle pour Clarence Perks, 30 ans, 262, rue Kent, et Vernon Bond, 28 ans, de 285, rue Kent. Ils étaient accusés de vols avec effraction. Dans une autre accusation qui pesait sur chacun d'eaux, à l'effet d'avoir gardé en leur possession des articles volés, le magistrat a réservé son jugement.

Pour les accusations de vols avec effraction, ils comparaîtront de nouveau en cour. Les accusés par l'intermédiaire de leur avocat, Me T. R. Deacon, de Toronto, ont choisi d'être jugés par un jury.

Les deux accusés ont été arrêtés à Toronto, le 9 octobre par le constable Cole, de la police de Toronto.

Ils ont pénétrer dans certaines maisons de la capitale, ici, et on fait main basse sur des articles de grande valeur. Plusieurs personnes ont reconnu leur propriété ce matin alors que les articles volés étaient exhibés.

Gérald Nolan, âgé de 21 ans, sans adresse, qui a été arrêté ce ce matin vers 4 h. 30 a comparu en correctionnelle pour répondre à quatre accusations de vols avec effraction. Tous ces vols ont été perpétrés depuis le début de la semaine dernière.

Il est entré au magasin de Harry Raport, 730, rue Bank et il a pris un radio évalué à $38 et une somme d'argent s'élevant à $21.67. Nolan s'est rendu chez Carl Hayes, 776, rue Bank, le 15 de ce mois, et il s'est emparé d'une plume-réservoir valant $1 et de $1.70 en argent.

Deux jours avant, il avait pénétré dans le magasin de Eddie Hun, 280, rue Bank, pour y voler $10 en argent. Encore deux jours avant, soit le 11 novembre, il pénétrait dans l'établissement de Mike Bisharah, 478, rue Bank et volait $4. Il s'est avoué coupable à toutes ces accusations et recevra sa sentence vendredi prochain.

Nolan a été arrêté dimanche matin, sous une accusation de vol avec effraction. Le constable Charles Rayner faisait la patrouille vers 4 heures 30, et parvenu au Sweet Sue Restaurant, il entendit un léger bruit à l'arrière de l'édifice situé au numéro 776 rue Bank. Le constable courut à l'arrière et s'aperçut que deux fenêtres avaient été brisées et il vit un homme partir par la porte d'arrière.

Le constable l'arrêta et l'amena au poste de police où on fouilla les habits du type en question. On trouva sur lui de l'argent en pièces de cinq sous et en sous, une boîte d'allumettes portant l'étiquette du restaurant et quelques autres petites choses. Une enquête a révélé que la caisse du restaurant avait été endommagée.

Joseph Dover, qui tient un magasin sous le nom de "Dover's Sporting Goods and Hardware Reg." a été accusé ce matin en correctionnelle d'avoir vendu ou offert en vente une ligne de pêche à mouliner à un prix plus élevé que le prix raisonnable et juste, allant ainsi contre les réglements des prix et du commerce en temps de guerre. L'affaire a été remise au 23.

Hector Granger, 169, rue St-André, a été accusé ce matin en correctionnelle, alors que le magistrat Glenn-E. Strike, siégeait, d'avoir fait une fausse déclaration sur le prix maximum d'un loyer et d'avoir reçu un loyer excédant celui qui a été fixé par la commission des prix et du commerce en temps de guerre.

RADIO SANS PERFIS

Trois personnes, Léopold Lamontagne, 131, rue Osgoode, appartement 1, Geo. Taggart, 184, Osgoode, appartement 7, et François Herring, 196, Osgoode, ont payé $3 et les frais pour avoir été trouvé en possession d'un appareil de radio sans permis.

CIRCULATION

Un de moins, et il n'y avait pas d'infraction à la circulation. Henry Tory, 327, Buena Vista Road, a payé $2 et les frais pour stationnement illégal.

Harry Greenblatt a été blessé dans un accident

L'état de santé de Harry Greenblatt, âgé de 58 ans et demeurant à 233, rue Stewart, qui souffre de fractures aux deux jambes à la suite d'un accident de circulation survenu samedi matin, était "assez satisfaisant" auojurd'hui, d'après les autorités d'un hôpital local.

L'accident est survenu au coin des rues Rideau et Friel. Lawrence McLean, 325, rue Crichton, a déclaré à la police qu'il se dirigeait vers l'ouest sur la rue Rideau parallèlement à un tramway qu'il allait dépasser au coin des rues Rideau et Friel lorsqu'il renversa Greenblatt qui débarquait à ce même moment de l'îlôt de sûreté. Transporté d'urgence à l'hôpital, il y reçut les soins du docteur Arthur O'Dell.

Le policier Herbert Haig qui a fait enquête déclare avoir relevé la marque des pneus sur une longueur de 10 pieds près du centre de l'intersection. On a vérifé les freins de la machine de M. McLean, et ils étaient en parfaite condition.

Mme Greenblatt a avoué à la police que son mari et elle se tenaient sur le côté nord-est de l'intersection où ils attendaient le tramway. Elle a également déclaré que son mari ne regardait pas où il allait lorsqu'il débarqua de l'îlôt de sûreté bien qu'elle lui eût cré de prendre garde.

Huit morts violentes hier dans l'est du pays

Huit personnes ont trouvé une mort violente dans l'est du Canada en fin de semaine. Quatre ont été brûlées à mort dans deux incendies, deux ont été tuées par des trains, une autre est morte à la suite d'une chute et une encore a été blessée mortellement dans une collision entre une automobile et un tramway.

Ovila Rancourt, âgé de 27 ans, et sa petite filie, Claudette, 4 ans, ont été brûlés à mort samedi lorsqu'un incendie se déclara dans quatre édifices de Sherbrooke.

Frank Figula, 43 ans, d'Hamilton, (Ontario), fut écrasé par un train dimanche, près de Simcoe. A Hamilton, T. Roy Baker, 42 ans, a été mortellement blessé samedi, écrasé entre deux wagons de marchandise à la Steel Company of Canada.

Harry England, âgé de 62 ans, inspecteur de la commission scolaire protestante est décédé dimanche à la suite d'une chute de son appartement au septième étage, à Montréal.

Roy Craig, 46 ans, de Toronto, a succombé à des blessures mortelles reçues lorsque l'automobile qu'il conduisait vint en collision avec un tramway à Toronto.

La police provinciale de Québec a fait enquête sur un incendie qui a détruit la demeure de M. et Mme William Constantineau dans le canton de St-Pierre de Wakefield, près de Hull. Leurs deux enfants Marianne âgée de deux ans et Marcel, de quatre ans, ont été brûlés vifs.

Les diplomates français iront à Hershey, (Pen.)

WASHINGTON, le 16. — (P.A.) — Le secrétariat d'Etat annonce aujourd'hui que l'ex-ambassadeur de France, Gaston Henri-Haye, et quelques-uns des membres de son personnel, seront dirigés demain sur Hershey, en Pensylvanie, où ils attendront d'être échangés contre des diplomates américains en France.

On ajoute que l'on fera plus tard des déclarations séparées au sujet des agents consulaires français qui seront très probablement amenés à Hershey.

MOT D'ORDRE DU FUEHRER

LONDRES, le 16. —(P.C.)— L'agence Reuter annonce qu'elle a fait passer une émission par la radio du Maroc disant que Hitler avait ordonné aux forces allemandes en Tunisie de tenir à n'importe quel prix.

De Berlin, le haut commandement annonce aujourd'hui que les troupes allemandes et italiennes ont atterri en Tunisie "avec toute l'approbation des autorités civiles et militaires", et il rapporte que l'aérodrome et le port de Bône ont été bombardés.

Parlant du front de Libye le haut commandement allemand ajoute: "Les mouvements d'évasion en Cyrénaïque se continuent selon le plan tracé."

Le père d'Antoinette et de Germaine Giroux est décédé à 73 ans

MONTREAL, le 16 — (P.C.) — M. E.-L. Giroux, autrefois photographe officiel pour la ville de Montréal et père de deux artistes canadiennes connues à la scène et à la radio, Antoinette et Germaine Giroux, est décédé hier à Montréal, à l'âge de 73 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses quatre filles: Antoinette, Germaine, Marie-Louise et Elzire; un fils: Albert qui est présentement photographe officiel de la ville de Montréal.

Le président de l'Equateur s'en vient à Washington

QUITTO, (Equateur), le 16. — (P.A.)— Le président Carlos Del Rio, del 'Equateur est parti par avion aujourd'hui à destination de Bogota, en Colombie. Il est en route pour les Etats-Unis et doit rendre visite au président Roosevelt, qui l'a invité à la Maison-Blanche.

Trois gros s.-marins russes coulés

HELSINKI, (Finlande), le 16. (P.A.) — Le commandement finlandais prétend aujourd'hui que des sous-marins finlandais ont coulé trois gros sous-marins soviétiques récemment dans le golfe de Finlande et la Baltique.

Raid diurne sur l'Europe

LONDRES, le 16. — (P.C.) — Les avions de chasse américains ont attaqué des soldat allemands et des installations allemandes en Europe occupée aujourd'hui, et les avions sont tous revenus à leurs bases, a annoncé aujourd'hui le major-général Carl Spaatz, chef de l'aviation américaine en Europe.

Des camions chargés de soldats allemands, des avant-postes militaires et des emplacements d'artillerie furent parmi les cibles visées. Il y eut des victimes chez les Allemands et beaucoup de matériel fut détruit.

Le sergent Sabourin a été tué outre-mer

Le sergent d'aviation Franklin-Thomas Sabourin, fils de M. J.-A. Sabourin, d'Iroquois Falls, Ont., a été tué en service actif outre-mer, apprend-on par le communiqué numéro a-421 des victimes de l'aviation.

Le communiqué no 422 notait deux hommes comme manquant à l'appel après des opérations aériennes outre-mer et deux autres tués en service actif au Canada.

Peine de mort pour les fuyards

MONTREAL, le 16. (P.C.) — Le bureau de la presse norvégienne à Montréal a dit aujourd'hui que les autorités allemandes avaient décrété la mort pour tous les matelots qui essayeront de se sauver des navires norvégiens. Le bureau de la presse a déclaré que plusieurs personnes se sont sauvées récemment alors que des navires norvégiens étaient dans des ports suédois.

LES FEMMES DANS LES RUES

MONTREAL, le 16 — (P. C.)— Un comité de conseillers de Montréal discutant le problème du déblayage de la neige à la lumière du manque de main-d'oeuvre avaient devant eux cne suggestion demandant que les femmes y soient employées dans les travaux les plus légers. On n'a pris aucune décision.

Patrouille de la M. Noire

ANKARA, Turquie, le 15. — (Retardé)))— (P.A.) — Les sous-marins patrouillent constamment la Mer Noire. On en a eu une autre preuve aujourd'hui lorsque le navire-citerne allemand "Ossag" d'environ 1.000 tonneaux dut se réfugeir dans le port d'Istanboul avec une ouverture au flanc causé par une torpille.

SOUFFLE AU FROMAGE

- 3 c. à table de beurre
- 3 c. à table de farine
- ½ c. à thé de sel
- Un peu de cayenne
- 1 tasse de lait
- 3 oeufs, séparés
- 1 tasse de fromage piquant râpé
- 1 tasse de chapelure de pain blanc

Tremper la chapelure dans ½ tasse de lait. Faire une sauce avec le reste du lait, la farine, le beurre et les assaisonnements. Enlever du feu, ajouter le jaune d'oeuf bien battu et le fromage. Brasser jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Ajouter la chapelure et laisser refroidir. Quand le tout sera bien refroidi, y incorporer les blancs d'oeufs légèrement battus. Verser dans une casserole beurrée placée dans un plat d'eau chaude. Cuire à four modéré, 350 F, pendant 30 minutes ou jusqu'à ce qu'un couteau d'argent introduit dans le soufflé en sorte net. Pour 5 ou 6 personnes. Servir avec pommes de terre en escalopes ou cuites au four, salade au chou ou aux pommes garnie d'un peu de gelée rouge pour ajouter de la couleur. Ce soufflé se tient bien et ne s'affaissera pas, même s'il y a des retardataires.

Cause type du service national sélectif à Kingston

KINGSTON, le 16. (P.C.)—Le magistrat J.-B. Garvin a aujourd'hui renvoyé une acusation portée contre W.-H. Holdcroft, entrepreneur de Kingston, en vertu des réglements du service sélectif national.

D'après le chef d'accusation, Holdcroft aurait fait des propositions d'emploi à William Mowat, alors que ce dernier n'avait pas présenté en double la permission écrite d'un fonctionnaire du service sélectif de chercher ou d'accepter de l'emploi.

Holdcroft avait employé Mowat à la construction d'egoûts au camp militaire de Barriefield.

Le magistrat a renvoyé la cause parce que Mowat reçoit en loyer des sommes plus élevées que le salaire que lui payait son employeur, et qu'ainsi il ne tombait pas sous le coup de la loi du service sélectif national.

La question de la ration du sucre

MONTREAL, 16. —(P.C.)— S.-R. Noble, regisseur du sucre, a dit aujourd'hui aux journalistes que la ration actuelle de sucre "dépend entièrement du transport maritime etqu'à moins que la situation ne change du tout au tout, on n'aura de navire que pour pourvoir à nos besoins essentiels et lorsqu'on aura tout fait pour produire nous-mêmes ce dont nous avons besoin."

Il a dit qu'il était de toute première importance de maintenir à son maximum notre production de betterave à sucre. Il y a eu une diminution considérable dans la récolte de betteraves à sucre en Ontario par rapport aux années précédentes et elle a été compensée par l'augmentation dans la production de l'Alberta et du Manitoba.

Par suite du manque de main d'oeuvre, on craint que la récolte de betteraves à sucre l'an prochain soit réduite à sa plus simple expression.

La cause de Viereck en Cour suprême

WASHINGTON, le 16 — (P. A.) G.-S. Viereck, condamné à purger une sentence de deux à six ans dans un pénitencier fédéral, pour n'avoir pas fourni au secrétariat d'Etat des renseignements complets concernant ses activités comme agent nazi, pourra faire reviser sa condamnation par la cour suprême, grâce à une permission accordée aujourd'hui.

La pétition de Viereck dit qu'il ne devrait pas être puni parce qu'il lui arriva de prendre ce qui est le côté perdant du grand problème consistant à savoir si les Etats-Unis devraient prendre part à la guerre.

Hamilton Gault se remet d'une jambe blessée

LONDRES, le 16 — (P.C.) — Le brigadier Hamilton Gault, qui leva et équipa l'infanterie légère canadienne de la princesse Patricia pendant la première guerre, va mieux après s'être fracturé une jambe dans une chute. Il perdit une partie de sa jambe dans la première grande guerre. Il est encore à l'hôpital.

Gault fut rappelé de la réserve d'officiers en 1940 et fait encore du service avec les forces canadiennes d'outre-mer.

Les plantes vertes

J'aime les plantes vertes. Quand la mauvaise saison nous fait fuir les allées des parcs et des jardins, je suis heureuse de retrouver leur effet décoratif et gai dans la maison. Ici, sur un meuble d'angle, elles brisent la secheresse du studio: là, sur la cheminée, elles accrochent la lumière du salon: là encore, suspendues dans une vasque, elles sont tout l'ornement du vestibule. Les plantes vertes sont mon jardin d'hiver, la joie de mes yeux pour le temps où me manquent les brassées de fleurs fraîches. Les aimez-vous aussi?

Je vous entends me répondre: "Elles ont un charme bien vieillot et ne sont guère plus à la mode que les sellettes qui les supporteraient . . ."

Et, après, vous priveriez-vous d'un décor agréable par snobisme? Vous auriez tort. D'ailleurs, tout ce qui définit la douceur, le confort, l'intimité revient en vogue, et il semble impossible que les plantes d'appartement en soient exclues.

Mais, vous ajoutez: "Je suis incapable de garder

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7029.

Dr L.-P. MANTHA (Les hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations: 1 h. ½ à 3 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 36½, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Combustible 63

WILFRID ARVISAIS, bois de corde mélangé, 4', $9; bois franc 3½', $11; slab de bois franc, 4', $12. Wilfrid Arvisais, 258, Maisonneuve. 2-8334.
63

SLAB bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, $2.00; bois franc, 3½ pieds, slab mois franc, $12.00. L. Arvisais, 273, rue Maisonneuve, Hull. 2-8584.
63

GROSSE slab, bois mou, 7.00; au voyage coupé, $2.00 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, 26, Guertin, Hull. 2-4475.
63

SLAB coupé, mou, $1.50; franc, $2.50; la corde, mou, $6.50 du camion; franc, la corde, $11.00. Oscar Lambert, 243½, Maisonneuve, Hull. 2-6965.
63-J.N.O.

BOIS franc, $3.80; bois mou, $2.00. M. Huot, 135, Nelson. Tél: 3-4942.
63-30 nov

Divers 65

MOBILIERS ou toutes choses que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 4-4114.
65-1 ms

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-8125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

CARON. — Dans un hôpital local, dimanche le 15 novembre 1942, Gabrielle Caron, fille bien-aimée de Mme Albert-E. Caron et de feu M. Caron, à l'âge de 49 ans. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Racine et Landreville, 451, rue Rideau, d'où aura lieu le départ mardi le 17 novembre à 7 heures 40 pour service à l'église du Sacré-Coeur à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.
2-266

DIOTTE. — A sa résidence, 95, Armstrong, dimanche le 15 novembre 1942, Hanna Maxwell, épouse de feu Osias Diotte, à l'âge de 72 ans. Funérailles mardi 17 novembre, départ de l'adresse ci-haut mentionné à 7 heures 45 pour se rendre à l'église St-François d'Assise pour service à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.
2-266

LEGAULT. — Décédé dans un hôpital local, lundi le 16 novembre 1942, Réal Legault, époux de Fleurette Beaudry, à l'âge de 27 ans. Funérailles, mercredi le 18 novembre à 7 heures 45 des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à l'église Ste-Anne à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame.
2-267

TURCOTTE. — Dans un hôpital local, dimanche 15 novembre 1942, Adèle Boivin, épouse de feu Joseph Turcotte, à l'âge de 65 ans. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Racine Limitée, 127, rue George, d'où les funérailles auront lieu, mercredi le 18 novembre, à 7 heures 45 pour se rendre à la Basilique pour service à 8 heures. Inhumation au cimetière St-Rédempteur de Hull.
2-267

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417.
10-JNO

Perdu 11

CAPE en colinsky perdue samedi soir, rue Rideau. Récompense. 4-3314.
11-268

On demande 13

BOIS DE CONSTRUCTION. Nous sommes prêt à passer un contrat pour acheter de petites coupes de scierie, immédiatement, pour l'année prochaine. Conditions à débattre. Independent Coal and Lumber Co., Ltd., 88, rue Bank, Ottawa.
13-279

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.
14

UNE MAISON un peu en dehors de la ville, dont le prix ne dépassera pas $400. Paiera comptant. S'adresser à case 107, Le Droit, Ottawa.
14-266

Hommes demandés 15

MESSAGER avec bicyclette. S'adresser à la pharmacie Bélisle, 516, St-Patrice.
15-266

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE ou instituteur bilingue, demandé. Bon salaire. S'adresser à Max Tomkiewicz, sec.-trés., Poltimore, Qué.
18-272

Emploi demandé 19

HOMME désirant emploi comme chauffeur de bouilloire ou gardien. 5-4047.
19-267

FEMME moyen âge. Désirant bon chez soi, en retour de légers travaux et petit salaire. Ecrire, case 108, Le Droit, Ottawa.
19-268

Service domestique 20

SERVANTE générale. S'adresser, 13, rue Blackburn, téléphonez 3-8204, entre 6 h. et 9 h.
20-J.N.O.

SERVANTE pour ménage dans maison privée, couchera ici ou en dehors, $20.00 par mois. S'adresser à 315, Daly, ou appeler 3-7264.
20

SERVANTE générale, parlant anglais, couchera en dehors. 329, Besserer, app. 2. Tél: 3-5898, après 6 heures.
20-266

SERVANTE pour prendre soin du ménage. Bon salaire. Soirées libres. 5-4502.
20-267

PERSONNE intelligente et honnête pour prendre soin enfant 3 ans. 35, Rouville, Wrightville. 3-4233.
20-267

SERVANTE pour entretien de maison. 3 adultes. 274, Champlain, Hull. 2-5563.
20-271

SERVANTE générale avec expérience. Bon salaire. Wrightville. 2-3867.
20-268

FEMME pour ouvrage léger de maison. Soirées et dimanches libres. West-End. $4.00 par semaine. 8-4826J.
20-267

SERVANTE pour aider au soin du ménage. Pas de lavage. Pas de cuisine. Pas d'enfants. Couchera chez elle. 3-8284.
20-266

FILLE de confiance pour ouvrage domestique général. Petite famille. Wrightville. 2-2259.
20-268

FEMME ou fille demandée. S'adresser à 134, Maisonneuve, Hull.
20-267

Appts demandés 23

APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffé, près Rideau ou environ. S'adresser, case 159, Le Droit, Ottawa.
23-JNO

APPARTEMENT chauffé si possible près tramway, Hull ou Ottawa. 2-5275.
23-J.N.O

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, crics. Excellent opérateur, 3-9391. Ottawa.
27-JNO

Maisons à vendre 29

MAISON DOUBLE, rue St-André, près Sussex, idéal pour chambreurs, offre considérée. René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985.
29-JNO

Propriétés à vendre 30

BOUCHERIE avec équipement complet, et maison attenante, dont une partie louée à $25 par mois. Commerce établi depuis 30 ans. Très bonne clientèle. Abandon d'affaires. Rue Principale, près d'église. S'adresser O. Dupont Plantagenet, Ont.
30-sam. lun. mer.

A louer 34

CHAMBRE ET APPARTEMENTS. S'adresser, 61, rue Frontenac, Hull.
34-JNO

GRANDE chambre. Chauffée, éclairée. Eau chaude. 271, Cathcart.
34-266

MAISON: 6 pièces. $6.00. Ironside. S'adresser, Bureau de Poste, Ironside.
34-266

CHAMBRE. S'adresser entre 6 heures et 7 heures, soir, tél: 2-4650.
34-268

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Eliott, Fisher, Limited. 203, rue Queen, 2-3531.
59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W. B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412.
59

A vendre 26

DUPLICATEUR 'stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier ouest.
26-J.N.O.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser 98, Georges.
26-JNO

BARDEAUX—Lattes—Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull.
26

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal & Lumber Co., Ltd., 8-0495.
26-JNO

PEINTURE, $2.15 le gallon
PEINTURES, vernis, emaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagermar & Cie. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204.
26JNO

RADIOS, modele cabinet et aussi sur table, aubaine. S'adresser 30, Water, appt 2
26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à diner, en chêne et à 8 morceaux, $35; Repasseurs Armstrong, modèle de montre, $37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, $49 et $59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, $69. — Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset Est.
26-JNO

CORSET SPENCER pour votre confort et santé. Pour hommes et femmes. Consultez Mme A. Poirier, 372, Rideau. Tél: 4-1031.
26-8 déc.

1000 PAIRES de patins. Grosse quantité de coupe-vent en cuir pour garçons. Manteaux d'hiver pour femmes et hommes. 68, York.
26

SET de cuisine. Chaufferette pour automobile. Moulin à coudre Singer. 55, Murray.
26-267

BARDEAUX, lattes, bois durs, bois mous, pour les planchers, Ten/Test pour les murs, du papier pour les toitures et les constructions. M. Zagerman & Cie. Ltée, chemin Bayview, 8-5204.
26-lun.

SPECIAL: Manteau non réclamé, pour prix de réparage. Vison fait naturel. $6.50. Remodelage $15 et plus. Blondeau, 239, Laurier E. 3-7353.
26-lun. mer.-vend.

AUBAINES en pianos à queue, Ives et Pond, petit, acajou, $595; Orme, acajou, $465; Steinway, ébénisé, $895. Orme Limited, 175, Sparks.
26-8 déc.

MODELES droits. Aubaines en pianos. Heintzman, $75; Mason & Risch, $85; Morris, $90; Heintzman, $165. Orme Limited, 175, Sparks.
26-8 déc.

PALETOT d'hiver, bleu-marin, grandeur 36. Très bon état. S'adresser case 201, Le Droit, Ottawa.
26-268

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive, 5-1427.
64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388.
64-J.N.O.

PROTEGEZ-VOUS contre le rhume et la grippe en prenant les tablettes d'huile de foie de morue et les capsules vitamines A.B.D. Rawleigh. Alex Defayette, 41, Dalhousie, 2-4061.
64-239

PROTEGEZ-VOUS contre le rhume et la grippe en prenant les tablettes d'huile de foie de morue et les capsules vitamines A.B.D. Rawleigh. Alex Defayette, 41, Dalhousie, 2-4061.
64-271

Radios 66

RADIOS, rasoirs electriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 5-892.
66JNO

LA COMPAGNIE DE PRETS CONFIDENTIELS

$20 à $500

15 mois pour payer

INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION

48, rue Rideau — Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

Demandez Edgar DuPlessis

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, électricien, réparations de tous genres, 2-5992.
43-26 nov

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, St-Hyacinthe. 3-6718.
43-23 avril, 43

Réparations 54

NOUS réparons les poêles différentes marques. Veuillez vous adresser à J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull. Tél: 2-6609.
54-8 déc.

Naturopathie 55

J.-U DUPONT, B.A., Ph.N., Naturopathe licencié, amélioration de la santé par des méthodes naturelles, informations gratuites, 80 Argyle, Ottawa, signaler 2-5923.
55-sam

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Tél. 2-7393
61

OLDSMOBILE 1934 — (8)—Bons pneus. Condition facile. Téléphoner à 3-0648.
JNO

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

Nouvelles de Timmins, (Ont.)

TIMMINS, (Ont.), le 16. — (D.N.C.) — Mme Adélard Dumoulin et Mme Léo Carpentier recevaient à un double shower en l'honneur de Mme Thomas Joron et Mme W. Tremblay, de Dugwall, Ont., toutes deux filles de Mme Dumoulin. Une trentaine d'invitées se rendirent à l'invitation et passèrent une agréable soirée à jouer au bingo.

Les prix allèrent à Mme Joron, W. Tremblay, Mlle Alice Carpentier; le prix de consolation à Mme J.-A. Dupuis et le prix d'entrée, à Mlle Florida Dumoulin.

Notes locales

Le soldat John Gaudreau est retourné à Toronto où il est stationné après avoir passé quelques jours avec son épouse.

Le soldat Alex Séguin est en visite chez sa mère, Mme Florence Séguin.

Mme J. Bouchard, de la Malbaie, Qué., a visité Mme P. Morin.

M. Art. Bédard est parti travailler à Sudbury, dernièrement.

Le soldat Léo Barrette est retourné à son poste à North-Bay, après un court séjour ici.

Le sapeur B.-L. Belec est parti pour Petawawa après avoir passé quelques jours chez ses parents.

M. et Mme R. Desjardins sont allés demeurer à Sarnia.

Mme R.-D. Giroux, a visité ses parents, M. et Mme Fred Lalonde. Elle est allée ensuite à Winnipeg.

M. Alphonse Desjardins est allé demeurer à Windsor, où il a accepté une position.

A M. et Mme L. Roy est née une fille à l'hôpital Ste-Marie.

A M. et Mme J. Tallon est né un fils à l'hôpital Ste-Marie.

Ile-du-Grand-Calumet

ILE DU GRAND CALUMET, Qué., — M. G.-L. Gauthier, d'Ottawa, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Alex. Brissard.

Mlle Monique Dufautt a visité son frère à Renfrew.

M. R. Meilleur, d'Ottawa, et ses cousins Léo et Gilbert Meilleur ont passé la fin de semaine chez M. Frank Meilleur.

M. Hector Gauthier, d'Ottawa, a passé la fin de semaine chez son oncle, M. Georges Dufautt.

Mlle I. Bérard a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. Fred Rivet, de l'Armée Canadienne stationné à Montréal, a fait un court séjour dans sa famille.

Rockland, Ont.

ROCKLAND, Ont., le 14, (D.N.C.)—Mme René Pilon recevait la semaine dernière à l'heure du thé, à l'occasion du cinquième anniversaire de naissance de sa filleule, Linette, fille de M. et Mme Emile Pilon. Etaient présentes: Mlles Constance Régnier Michelle Laniel, Marcelle Séguin, Monique Gervais, Madeleine Bédard, Odette et Pauline St-Jacques, Monique et Judith Girard et Julienne Pilon. Le goûter fut servi par Mme René Pilon.

Mme Joseph Guindon visitait sa fille, Mme René Pilon, de Rock Springs.

M. M Parisien rendait visite à Moise Perron, de Caledonia sa tante, Mme René Pilon, ces jours-ci.

Le soldat Rolland Laviolette, du C.A.R.C., était en permission chez ses parents, M. et Mme Cyrille Laviolette, de Rockland. Il est retourné à Bagotville où il est stationné.

1744 est le numéro chanceux pour le mois d'octobre au salon de barbier St-Jacques.

Le caporal Léopold Lavigne, membre du personnel des instructeurs à Brockville, était en permission chez sa mère, Mme Elzéar Lavigne récemment.

M. Réjean Lavigne, stationné à Peterborough, était aussi en permission chez sa mère, Mme E. Lavigne.

Au tribunal

Le juge — Voilà dix fois que je vous condamne pour le même motif, vous êtes un récidiviste.

L'accusé — Ben, et vous alors?

TAXES — 1942

Pour éviter la pénalité pour non-paiement, le Deuxième Versement des Taxes foncières doit être payé le ou avant le

18 NOVEMBRE, 1942

C. L. ANDERSON, percepteur de la ville,
Immeuble Transportation,
48, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.

— SPORT —

Les Indiens d'Oakwood ont causé une surprise en battant les Hurricanes par 15-6

★ ★ ★

C'est la première défaite des Aviateurs de Lew Hayman — Annis Stukus joue comme un héros samedi en comptant tous les points des vainqueurs — Wildcats culbutent les Panthères par 20-1 — Balmy Beach passe le pinceau à la marine par 6-0

VARSITY STADIUM, Toronto, le 16. — (P.C.) — Dans la plus étonnante surprise de la saison de rugby sénior, les Indians Oakwood ont battu les Hurricanes de l'Aviation par le pointage de 15-6 ici samedi après-midi dans une joute de la ligue de l'Union d'Ontario. Le robuste Annis Stukus, instructeur et joueur de quart des Indiens, fournit une exhibition magistrale pour enfiler les 15 points de son club, grâce à deux touchés, un placement, un simple et un converti.

Les Hurricanes affichèrent un air extrêmement confiant au début des hostilités et il semblait qu'ils allaient conserver intact leur record invincible. Isl avaient une avance de 6-4 au début du quatrième quart. C'est à ce moment, que Stukus entreprit ses efforts spectaculaires qui changèrent une défaite en une glorieuse victoire pour son clan. Le gros lithuanien qui n'avait pas amassé de touché cette saison, eut beaucoup de support provenant de Mickey McDonald, Frank Cummings et Earl Selkirk, surtout de la part de ce dernier. Malgré certaines indécisions, Selkirk bottait haut et juste.

L'attaque galopante des aviateurs, si redoutable, fut maîtrisée par les vicieux plongeons des Indiens qui établirent un véritable blocus de corps humains à la période finale.

Stukus réalisa son premier touché après une course de 10 verges; il venait de recevoir le ballon après un jeu de formation. Les 3,500 spectateurs devinrent enthousiasmés à la perspective d'un triomphe des Indiens et lorsque Stukus prouva sa valeur de façon extraordinaire, ce fut des applaudissements frénétiques qui crépitèrent à son égard.

L'alignement:

AVIATION — Voltigeur: Kijek; demis: Poplowski, Parry et Thompson; quart: D. Siukus; centre: Gaudaur; intérieurs: Langley et McGarry; milieux: Evans et Ozarko; extérieurs: Porcavage et Burton; subs.: Crowe, Partridge, Taylor, Foderingham, Oliphant, Alexander, West, Durno, Sarvis, Prince, Buckmaster et Richman.

INDIENS — Voltigeur: Ferguson; demis: McDonald, Pyzer et Porter; quart: Selkirk; centre: Kuntz; intérieurs: Hooper et Miller; milieux: Burns et Mason; extérieurs: Nottingham et Harrison; subs.: Bickerton, Young, Semeredy, Paul, Waldon, Cassidy, Tifanic, A. Siukus, Humphries, Cummings, Henry, Brennan.

ARBITRES — Walter Harvey, Ralph Adams, Bob Armsrong.

HAMILTON, le 16. — (P.C.) — Les Wildcats d'Hamilton ont administré une cinglante râclée de 20-1 aux Panthères Kitchener-Waterloo ici samedi après-midi dans une joute de la ligue de rugby de l'Union d'Ontario. C'était la neuvième défaite consécutive pour les visiteurs qui tinrent leur bout au premier quart mais qui furent forcer d'encaisser une dégelée par la suite.

L'arrière-quart Hardy Awrey réussit deux touchés pour les Wildcats qui tinrent le ballon dans le territoire des Panthères durant la majorité de la partie. Gordie Miller réalisa aussi une touche pour Hamilton et Al Lenard manufactura un placement. Le seul point du Kitchener survint lorsque Doug Smith exécuta un botté de 50 verges pour un simple qui passa à travers le poteau.

L'alignement:

HAMILTON — Voltigeur: S. Wright; demis: Lenard, Hedgewick et Krol; quart: Hardy Awrey; centre: Travelle; intérieurs: Remegis et McDonald; milieux: Boviard et O'Brexa; extérieurs: Fumio et L. Wright; subs.: Sterling, Zarek, Jones, Howard Awrey, Hickey, Mountain, Slinn, Groom, Southwick, Irvine, Miller, Cousins.

KITCHENER — Voltigeur: Shantz; demis: P. Peterson, H. Peterson et Smith; quart: Scheiers; centre: Patterson; intérieurs: Karry et Jackson; milieux: Wrennick et Mingay; extérieurs: Ferride et Reinhardt; subs.: Hancock, Doerr, Manske, McEvoy, J. Peterson, Clark.

ARBITRES — Bob Leith, Gordon Price, Jack Devitt.

TORONTO, le 16. — (P.C.) — Le Balmy Beach a défait la Marine par le pointage de 6-0 samedi après-midi dans une joute de rugby de l'Union d'Ontario. En gagnant, Balmy Beach a pris l'avance d'un point et on ne sait pas encore lequel des deux clubs participera aux éliminatoires de fin de saison. La position des équipes sera réglée de façon définitive la semaine prochaine.

Sammy Sward, un botteur de luxe pour les Beaches, fut le héros de leur victoire. Il compta l'unique touché de la rencontre lorsqu'il courut 40 verges après avoir bloqué un botté de l'ennemi. Dans le quatrième quart, le même joueur enregistra un simple.

L'alignement:

MARINE — Voltigeur: Milne; demis: Cuddie, Osborne et Balmer; quart: E. Morris; centre: Jones; intérieurs: Ascott et F. Morris; milieux: Williams et Levantis; extérieurs: Pat Reid et Wedley; subs.: McDiarmid, Lawrie, Sedorko, Heintzman, Edwards, Matchett, Park, Plaxton, McArthur, Murphy, Lepelley, Acomb.

BALMY-BEACH — Voltigeur: Jas. Lubouski; demis: McKelvey, Zock et Sward; quart: Bailey; centre: Turner; intérieurs: Bob Reid et Staughton; milieux: Cosgrove et Shields; extérieurs: Deadey et Alison; subs.: Widman, Close, Morin, Duncan, Smylie, West, Reynolds, Sluman, Henry, Ferris, Jacobs et Young.

ARBITRES — Seymour Wilson, Frank Commins, Fred Rose.

Lemon s'enrôle

CLEVELAND, le 16, (P.A.) — Bobby Lemon, troisième but des Orioles de Baltimore, qui devait faire le saut avec les Indiens de Cleveland, en 1943, s'est enrôle dans la marine américaine. Lemon est âgé de 21 ans.

Ile du Calumet (Qué.)

ILE-DU-GRAND-CALUMET, (Qué.), le 16. — (D.N.C.) — M. [illegible] Beach est retourné au camp d'entraînement.

Mlle Ida Lasalle était de passage à Campbell's-Bay en fin de semaine, chez M. et Mme Paddy Mousseau.

Mlle Emma Faught, ainsi que sa soeur, Louisa, de Forester's-Fall, visitait des amis à l'Ile-du-Grand-Calumet, cette semaine.

Mme Emett Kenseley était de passage à Ottawa, récemment.

Mme Louis Lance a subi une opération la semaine dernière.

Mlle Doreen Smith a quitté ses parents pour aller travailler à Ottawa.

Ste-Rose-de-Lima (Qué.)

STE-ROSE DE LIMA, (Qué.), le 16 — (D.N.C.)— M. et Mme G. Bériault, recevaient récemment la visite de MM. et Mmes Henri Papineau, Eward Papineau, L. Papineau, de Luskville, M. Aimé Bériault qui est à faire son entraînement militaire à Valleyfield, M. Ernest Bériault de St-Scholastiques.

M. et Mme J. Thomson, M. Edward Thomson, Mlle B. Broom visitaient des parents de Lachute, dimanche.

M. et Mme Eugène Hupé leur fille Rachel, de Wilsons Corners, M. Gaëtan Hupé et Mlle Irène Sincenne, de Hull, prenaient le dîner dimanche, chez M. et Mme Russell Williams et le souper chez M. et Mme Allan Williams.

Mlle Yvonne Séguin, de Rinon, visitait des parents, la semaine dernière.

FEUILLETON DU DROIT

Le Chalet du Bois Perdu

par Maurice de Moulins

— 18 —

— Gagnez la porte à reculons, ademoiselle Gassicourt, pendnt ce temps je tiendrai ces madrins en respect . . . Si jamais n deux s'avise d'esquisser le ndre geste, je l'abats comme chien!

Marlaud et Sandrino faisaient intenant piteuse mine. Au ton empruntait leur énergique adsaire, ils comprenaient qu'il'était sans hésiter sa menace xécution, aussi n'osaient-ils pas ncher et demeuraient-ils cois...

— Jetez votre arme à trois pas là! commanda Alain au petit me qui conservait encore son wning dans sa main crispée.

re de rage, l'interpellé dut écuter; ses regards ne se détaient plus du canon de la carabine qui s'attardait sur lui implacablement.

Pendant que ses poursuivants se trouvaient ainsi réduits à la plus complète impuissance, la jeune fille continuait de s'éloigner. En peu de temps elle eut atteint la porte du chalet; alors, étendant la main vers la poignée, elle entra . . .

— Prenez garde! haleta-t-elle en se portant vers le romancier, toujours immobile à la fenêtre . . . Ce sont de dangereux bandits recherchés par la police . . . des criminels . . . Ils pourraient . . .

Le visage du romancier s'était éclairé. Il n'avait toujours pas bougé d'un pouce:

— Vous dites que la police recherche ces énergumènes? coupa-t-il. Fort bien, nous nous chargerons de les livrer nous-mêmes!

Agnès s'imagina que son compagnon voulait plaisanter . . . Elle le voyait, en effet, se maintenant sur un pied, sa jambe blessée étendue sur une chaise, que les deux gredins ne pouvaient voir du dehors.

Mais Alain insista:

— Vite, mademoiselle Gassicourt! Nous n'avons pas une seconde à perdre. Prenez des cordes dans le tiroir de la commode . . . Pendant que je maintiens ces bandits sous la menace de mon arme, vous allez vous empresser de les ligoter et de les amener ici . . .

— Pourtant . . .

— Je me charge de les garder jusqu'à l'arrivée des secours, qui ne sauraient certainement tarder maintenant!

La jeune fille n'insista plus . . . Elle alla chercher les cordes demandées dans le meuble, puis, trois minutes plus tard, elle sortit et rejoignit ses anciens poursuivants qui n'osaient toujours pas broncher.

Dix minutes suffirent à Agnès pour réduire les deux complices à la plus complète impuissance; de sa place, Alain s'efforçait de ne point faiblir et de diriger toujours le canon de la vieille carabine contre les bandits penauds et déconfits.

— Maintenant, vous allez venir à la maison! Nous vous y réserverons l'accueil chaleureux que vous méritez!

Tête basse, les deux hommes grommelèrent . . .

— Je te l'avais bien dit, vociféra Marlaud en se tournant vers son compagnon . . . Voilà où t'a mené ton imprudence!

— Si tu n'avais pas été aussi poltron . . .

La voix rude du romancier vint, une dernière fois, interrompre les récriminations des bandits:

— Allons, un peu plus vite, ou je tire!

Bon gré mal gré, les prisonniers se résignèrent à gagner le chalet; suivie d'Agnès, qui avait pris la précaution de s'emparer du revolver d'Antoine tombé dans l'herbe, ils firent leur apparition dans la salle . . .

— Soyez les bienvenus! . . . . Vous resterez ici jusqu'au moment où la police viendra vous demander certains comptes . . .

Tout en prononçant ces mots, le romancier s'était laissé tomber sur la chaise voisine de la fenêtre; l'effort qu'il venait de fournir en demeurant debout pendant un aussi long moment l'avait littéralement exténué. Il eut même une légère défaillance et Agnès, qui s'était aperçue de la subite pâleur qui avait envahi ses traits, s'empressa auprès de lui:

— Mon Dieu! Vous êtes souffrant? . . .

Ce n'est rien, rassurez-vous .... Un simple petit malaise . . . Je sens déjà que cela va mieux !

Les deux prisonniers échangeaient un coup d'oeil navré. Eh! quoi, c'était là l'adversaire qui était parvenu à les réduire à merci! Ils voyaient maintenant l'appareil qui retenait la jambe du romancier, constataient l'état déplorable de l'arme avec laquelle il les avait menacés. . . .

—Eh bien! on peut dire qu'il nous a eus! . . . vociféra Sandrino.

D'un geste brusque, Alain écarta la jeune fille qui s'empressait auprès de lui:

— Prenez-garde! Ces gaillards vont nous échapper!

Les deux compères, dont les jambes n'avaient pas été attachées, refluaient, en effet, vers la porte, profitant de l'inattention momentanée de leurs voisins. Ils ne purent aller bien loin, Agnès s'était soudain retournée et, braquant son revolver dans leur direction:

— Vous savez que cette arme est chargée . . . Allons, revenez en arrière!

Domptés, les deux hommes s'exécutèrent et revinrent en silence s'adosser contre la muraille . . .

— Il existe, au sous-sol du chalet, un cellier qui ferait une prison admirable, déclara la jeune fille au bout d'un moment. La porte peut se verrouiller solidement . . . Je m'en vais y conduire ces deux misérables. Ils y resteront jusqu'à nouvel ordre!

Alain acquiesça d'un signe de tête:

— Je regrette de ne pouvoir vous prêter main forte!. . .

— Rassurez-vous . . . Je saurait parer à toute éventualité . . . Allons, ouste, avancez!

Les prisonniers maugréèrent, mais leur hésitation ne fut pas de longue durée; Agnès appuyait délibérément le canon de son arme contre la nuque de Sandrino. En moins de deux minutes, ils eurent évacué la pièce, aussitôt suivis par leur gardienne . . .

A peine Agnès venait-elle de franchir le seuil de son refuge qu'Alain s'affala sur son siège et laissa échapper la carabine qu'il conservait entre ses doigts. L'effort qu'il avait soutenu s'affirmait, décidément, trop rude. Le décor de la chambre semblait tourner autour de lui . . .

"Ah ça! murmura-t-il . . . Vais-je m'évanouir comme une femmelette!"

Alain lutta contre l'épuisement qui le gagnait. La partie avait été dure! Il l'avait gagnée, pourtant, et ce n'était pas sans satisfaction qu'il évoquait la récente scène au cours de laquelle, Agnès, oubliant la gravité de la situation, s'était élancée vers lui pour le secourir. Il croyait avoir lu dans ses regards un intérêt bien différent de son indifférence de tout à l'heure . . .

Lentement, se raidissant, le jeune homme se releva; il voulait gagner son lit, s'y étendre, mais à peine eut-il effectué quelques pas que sa jambe se déroba sous lui et il s'effondra sur le carrelage . . .

Le romancier essayait vainement de se relever quand la porte s'ouvrit, livrant passage à Agnès. Au premier coup d'oeil, la jeune fille se rendit compte de la situation de son compagnon. En quelques instants, elle l'eut rejoint:

— Mon Dieu, vous êtes tombé!

Alain eut un geste d'impuissance; alors, se penchant et le soulevant sous les aisselles, la jeune fille l'aida à rejoindre sa couche où elle l'étendit bientôt.

Quelques minutes durant, les deux jeunes gens demeurèrent immobiles et silencieux l'un auprès de l'autre. Agnès s'était assise dans un fauteuil. Ils se sentaient épuisés par les efforts qu'ils avaient soutenus.

Enfin, la première, Agnès reprit la parole:

— Nous n'avons plus rien à craindre, pour le moment, de ces deux criminels . . . Je les ai enfermés à double tour . . . .

Et, comme son hôte esquissait un faible sourire, la jeune fille saisit sa main qui pendait le long du lit et la serra avec effusion . . .

— Laissez-moi vous remercier, du fond du coeur, monsieur Maurières . . . Sans votre si courageuse intervention, ces deux forbans me tenaient à leur complète discrétion!

— A quoi bon parler de tout cela! N'avais-je pas contracté une grande dette envers vous? Ne m'avez-vous pas sauvé la vie? Mais, dites-moi, comment tout cela vous est-il arrivé?

Agnès, qui se remettait de plus en plus de son émotion, expliqua brièvement à la suite de quelles circonstances elle s'était trouvée en présence des deux hommes; elle retraça les inquiétants propos qu'elle avait réussi à surprendre auprès de la cabane.

— Le crime de Malesherbes a fait, en effet, quelque bruit, déclara le romancier. Les coquins ont déjà de nombreux forfaits à leur actif . . . Je me félicite d'avoir pu ainsi les réduire à l'impuissance!...

(A suivre)

Bel entrain au banquet aux huîtres à l'Institut Canadien-français

S. H. le maire Lewis au nombre des invités

"Nous avons appris à vivre en semoles en narmonie, à Ottawa, et nous espérons que cette bonne entente se continuera pour le plus grand bien de tous", a dit le maire Stanley Lewis, samedi soir, au banquet aux huitres de l'Institut Canadien français, exprimant le plaisir qu'il éprouvait d'être au milieu d'un groupe aussi intéressant que celui de l'Institut.

Le commissaire E.-A. Bourque, parlant à la suite du maire, a dit qu'il avait accepté l'invitation au banquet avec plaisir.

Dans sa brève allocution, M. Bourque a dit que tout ce qu'il faisait pour les nôtres, il le faisait dans un esprit de désintéressement et un sens de justice et d'équité. Il dit qu'il s'efforçait de nous représenter dignement et de nous obtenir et tout temps la part qui nous revient.

Il a parlé du maire Lewis comme d'un véritable ami des Canadiens français.

Le banquet était sous la présidence de M. Maurice Ollivier, c. r., qui a présenté les orateurs. La plupart des discours ont consisté en quelques mots de salutation.

Parmi les invités, on remarquait l'hon. Robert Laurier, M. A. Pinard, député fédéral d'Ottawa-est; Me Raoul Mercier, c.r.; Me Roméo Gibault, c.r.; M. J.-T. Taschereau; M. Maurice Cloutier; M. Paul Leduc, c.r.; M. Jean Genest; M. R De la Durantaye; le Dr Arthur Courchesne; M. Mendoza Normand; M. D.-T. Robichaud; M. O. Lefebvre; M. E. Bilodeau; M. N. Desjardins et plusieurs autres.

L'hon. Robert Laurier a salué en quelques mots ses amis de l'Institut. M. Pinard a ensuite dit quelques mots.

M. Paul Leduc, M. Raoul Mercier, M. R. Gibault, M. L. Choquette, M. J.-T. Taschereau, M. McRae, ont aussi adressé la parole.

M. Pratte était chargé de la surveillance générale du banquet.



Le capitaine EDDIE RICKENBAKER, as américain de l'autre guerre et conseiller technique de l'aviation américaine, a été retrouvé au sud de Samoa, dans le Pacifique, après avoir été porté disparu pendant trois semaines, à bord d'un appareil de l'armée. L'un des membres de l'équipage mourut avant l'arrivée des secours.

Concert sacré et inauguration de l'orgue à l'université, hier

La Schola Cantorum, sous la direction du R. P. Jules Martel, o.m.i., et l'organiste du Sacré-Coeur, M. Paul Larose au programme de la soirée

"Une harmonie si belle et si douce ne peut venir que des cieux où le bonheur est éternel". (Dante)

Ces paroles du poète sublime nous sont revenues, hier soir, pendant le magnifique concert qu'ont donné la Schola Cantorum de l'Université et Monsieur Paul Larose, organiste du Sacré-Coeur. Nous pourrions dire sans autres commentaires: Jamais une plus suave harmonie n'a rempli l'imposante chapelle de notre Université, mais il faudrait exprimer aussi le désir d'entendre encore et souvent la célèbre maîtrise que dirige le R. P. Jules Martel, O.M.I.

La Schola Cantorum, dont nous rappelons les débuts assez humbles, il y a quelques années, s'est transformée sous la baguette du R.P. Martel pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui, voire, un ensemble parfait qui s'envole vers les plus hauts sommets de l'art. C'est avec connaissance de cause puis en toute justice que nous répétons: "Le R. P. Martel dirige avec un art un des plus beaux ensemble, non seulement de la Capitale, mais du pays".

Le programme comportait des oeuvres polyphoniques de grande envergure, chantées, la plupart, a capella. Les maîtres de l'école italienne, anciens et contemporains, étaient surtout représentés. Disons que leurs oeuvres ont été rendues avec tout l'art qu'exigent la tradition et la subtilité qui les caractérisent. L'interprétation de la musique polyphone requiert des connaissances spéciales de la part du directeur, une technique vocale particulière au service d'une conception claire chez des chanteurs avertis. Ces qualités, le Rév. P. Martel et ses choristes les possèdent; voilà bien ce qui explique le summum de la perfection qu'ils atteignent dans l'exécution de leurs pièces.

C'est avec une grande satisfaction que nous avons lu au programme d'hier soir, les noms de Paul Larose et d'Oscar O'Brien. Nous louons le R. P. Martel pour l'heureuse idée qu'il a eu d'inscrire les noms de deux artistes canadiens dont les compositions sont dignes de paraître aux programmes les plus distingués. Trop souvent, hélas, nos compositeurs canadiens sont ignorés. On s'obstine à méconnaître le talent, le génie peut-être, des nôtres, comme si la muse ne pouvait souffler en terre canadienne.

Maintes fois, notre ami O'Brien s'est dit profondément ému par la majestueuse messe de requiem. A-t-il tradui ses émotions par son magnifique choral "Domine Jesu Christe"? Cette pièce d'O'Brien respire la prière solennelle de l'Offectoire, prière qui monte avec l'encens vers l'Infinie Majeste: supplique pieuse pour le repos éternel des âmes.

Dans son motet: "Da pacem Domine" Paul Larose se révèle un compositeur de grand talent. Il possède ce quelque chose de personnel, bref c'est du Paul Larose que cette pièce de contrepoint savamment tricotée. Larose écrit merveilleusement bien, et si nous avons beaucoup d'admiration pour lui, nous croyons sincèrement notre admiration justifiée.

L'orgue inauguré avec tant de pompe, hier soir, est sorti des usines Casavant. C'est le plus bel éloge que nous puissions en faire. Si sa voix ne demplit pas complètement la chapelle de l'Université, ses timbres n'en sont pas moins riches. Comme tous les orgues Casavant, ce petit instrument possède une voix d'église, et c'est là l'essentiel. C'est un orgue pieux.

L'Organiste du Sacré-Coeur, M. Paul Larose a exécuté en maître la Toccate et fugue en la majeure, J. S. Bach; Cantabile de C. Frank; Berceuse de L. Manière Menuet français d'Amédée Tremblay et la célèbre toccate en fa de Widor.

Le concert sacré que nous avons eu le bonheur d'entendre hier soir ne nous a-t-il pas rappelé un peu, beaucoup, l'audition que donnait, il y a quelque vingt-cinq année, Mgr Raffaele Casimiri avec ses chanteurs de Rome, dans le vieux théâtre Russell. Le R. P. Martel serait donc notre Casimiri canadien en dépit de sa grande humilité; puis à ce juste titre, le Père Martel devrait nous servir plus souvent un régal de cette musique qui élève, qui inspire, qui rappelle les paroles de l'immortel Dante.

J. BEAULIEU, B.M.

Le soldat canadien-français s'est tôt adapté à la vie militaire en Gde-Bretagne

(Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française.)

QUELQUE PART EN ANGLETERRE, le 16 novembre, (P.C.)— Habile dans le maniement des armes et la conduite des véhicules de guerre, endurci aux intempéries, le soldat canadien français n'est plus aujourd'hui le jeune homme dépaysé qui arriva en Grande-Bretagne, il y a bientôt trois ans.

L'heure était grave lorsqu'il débarqua et posa le pied sur le sol britanique. C'est au milieu d'une obscuration ponctuée de bombes qu'il commença immédiatement un entraînement défensif contre une invasion imminente.

L'invasion ne vint pas. Les fortunes de la guerre changèrent de direction. Les commandos firent leur apparition. De défensif, l'entraînement visa désormais à l'offensive.

Aussi vite que les usines chauffées à blanc pouvaient en produire des armes nouvelles, puissantes, furent mises entre les mains de nos soldats canadiens. Dans des manoeuvres réalistes, nos régiments franchirent des centaines de milles de la campagne anglaise en d'épuisants simulacres de combat.

C'est durant cette période d'entrainement intense que le Canadien dût s'habituer, au moral comme au physique, à son nouvel entourage. Il se fit à l'obscuration, se familiarisa aux règlements de la circulation et s'adapta à la mentalité de la population britannique, où il se créa des amis sincères.

Fait à signaler, le soldat du Québec s'aperçut, après quelques mois qu'il pouvait se débrouiller en anglais sans trop de difficulté.

Il triomphe du climat

Doué d'une constitution robuste, le Canadien français vainquit l'assaut sournois du climat anglais. Sous les tentes, il apprit à porter de chauds vêtements de laine afin de se prémunir contre la paralysante humidité de l'hiver.

Par des exercices mille fois répétées, son habileté dans le metier des armes augmenta de jour en jour. On lui enseigna à conserver son sang-froid sous la mitraille en le faisant avancer sous une grêle de vraies balles et en faisant éclater autour de lui des charges d'explosifs.

Il construisit lui-même ses baraquements qu'il aménagea ensuite de la façon la plus confortable possible. Au volant des camions, des motocyclettes, des "jeeps", des transports universels, il apprit à rouler avec sécurité sur les innombrables et sinueuses routes du pays.

Il manoeuvra des luisants canons de D.C.A. aux abords d'aérodromes, de ports de mer, de centres industriels. Il fit le guet le long des côtes de la Manche.

Il fit ses preuves durant l'inoubliable épopée de Dieppe où il se battit vaillamment et mérita l'admiration du monde entier.

En vérité nos soldats n'ont pas chômé depuis trois ans. Ils ont même aidé l'expansion prodigieuse de l'agriculture britannique, rendue nécessaire à cause de la difficulté d'importer des vivres, en aidant aux récoltes de plus en plus abondantes.

Toujours prêt à aider

Durant le blitz de 1940-41, ils aidèrent souvent aux pompiers et aux équipes dans les villes ou ils se trouvaient en permission durant les bombardements. Quelques-uns laissèrent même leur vie dans ces expéditions humanitaires.

Depuis leur arrivée, les Canadiens n'ont pas eu à se plaindre de la nourriture. Le cuisinier du régiment a su accomplir des prodiges avec des rations limitées, pour servir des repas moins variés mais aussi substantiels qu'au Canada.

Ceux qui visitent les régiments de langue française sont frappés par l'admirable esprit de famille qui y règne. Cette atmosphère familiale a aidé les hommes à dissiper leur nostalgie: elle est surtout en évidence à la Noël, lorsque le traditionnel réveillon suit la messe de minuit par l'aumônier militaire.

Tout en attendant avec impatience le signal du combat auquel il se sent préparé, le soldat canadien s'apprête à passer son quatrième Noël en GrandeBretagne.

Il donnerait cher s'il pouvait aller passer une quinzaine de jours au Canada, se retremper dans son patelin, revoir les visages chéris de ses parents et sans doute . . . de la **Canadienne aux "jolis yeux doux"** qui l'attend.

L'indépendance des petits pays selon Roosevelt

WASHINGTON, le 16 — (P.A.) — Des préparatifs en vue de l'autonomie sont nécessaires pour la stabilité de l'indépendance des petits pays qui obtiendront leur liberté après la guerre, de l'avis du président Roosevelt.

Dans un discours prononcé hier à l'occasion du septième anniversaire de commonwealth des Philippines, M. Roosevelt exprima l'opinion que la politique des Etats-Unis envers les régions insulaires pendant 44 ans avait été essentiellement une partie de la philosophie des idéaux des Nations-Unies.

Le Président parla à un programme de radio avec le président Manuel Quezon, des Philippines, qui a établi le gouvernement des iles ici, et avec le président Avila Camacho, du Mexique.

Quezon, déclarant que la victoire était plus proche que jamais, dit que la résistance des Philippins aux Japonais était le fruit d'une sage politique.

Camacho exprima le désir du peuple mexicain, savoir que les souffrances du commonwealth des Philippines soient récompensées prochainement par un triomphe définitif de la cause commune. Il parla da la ville de Mexico.

Heures des cours d'espagnol changées

Certains changements sont apportés au cours d'espagnol donnés sous les auspices de l'Association Canada-Amérique latine dans la Capitale. Pour accommoder le plus grand nombre de personnes désireuses de suivre le cours élementaire d'espagnol en français, la même leçon, nous fait-on savoir, sera donnée en français deux fois par semaine, d'abord le mardi soir à 8 h. 45, puis le vendredi soir à 8 h. 15. A noter que, à l'avenir, les cours de 1ère année seront donnés au no 88, rue Empress.

2 nouveaux vicaires à St-Jean-Baptiste

Le R. P. J.-M. Beauregard, O.P., vient d'être nommé desservant du quartier Victoria dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, a annoncé hier au prône le R. P. Louis-Marie Sylvain, O.P., curé de la paroisse.

Depuis quelques années, les paroissiens de ce quartier peuvent assister à la messe, le dimanche, en l'école Sainte-Famille.

Le R. P. Beauregard a été auparavant vicaire à Fall River et à Saint-Dominique de Québec.

Les paroissiens de Saint-Jean-Baptiste s'attiendent aussi à la nomination prochaine d'un nouveau vicaire en remplacement du R. P. Raymond-M. Bédard, O.P., s'occupant actuellement des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc aux Etats-Unis, à la place de feu le R. P. Jacquemet, O.P. Plusieurs croient que ce sera le R. P. Etienne Laporte, O.P., arrivé il y a quelques mois au pays après avoir été quelques années missionnaire au Japon. Comme on l'a déjà publié, celui-ci fut quelque temps dans les camps d'internement japonais.

Profession à l'I. Jeanne-d'Arc

Dimanche, 15 novembre, a eu lieu à l'Institut Jeanne d'Arc une pieuse et touchante cérémonie de profession. Elle était présidée par Mgr Maxime Tessier, supérieur ecclésiastique de la communauté, assisté de M. l'abbé L. Beaudoin, chapelain. Un sermon de circonstance a été prononcé par ce dernier.

Les Soeurs qui ont fait profession sont Sr Marie de St Henri, née Cora Veilleux, de St-Georges de Beauce, qui a émis ses voeux temporaires et Sr Marie Pauline, née Béatrice Audet, d'Astorville, Ont., ses voeux perpétuels.

Ont assisté à la cérémonie, Mlle Anna et Laurette Audet, d'Astorville, Ont., Mme Jos. Morin, de Sherbrooke, Mlle Elisabeth et Marguerite Vincent et Mlle Jeannine Cloutier, d'Ottawa.

Feu Mme I. Chénier de Buckingham, Qué.

BUCKINGHAM, (Qué.), le 16 — (D.N.C.) — Récemment eurent lieu en l'église St-Grégoire de Naziance de Buckingham au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de Mme Isidore Chénier, décédée à Montréal, à l'âge de 39 ans. La défunte était née Imelda Thibeault, de Notre-Dame de Pontmain. La levée du corps fut faite par M. le curé A. Bélanger qui chanta ensuite le service. L'inhumation se fit au cimetière local.

Mme Chénier laisse dans le deuil, outre son époux, 2 filles: Mlles Madeleine et Suzanne; cinq soeurs: Mmes Georges Bellemare, de Tupper Lake, N.-Y., Arthur L'Heureux, Joseph Chénier, et Cléophas Blanchard, toutes trois de Timmins, Ont., et Mathias Pelletier, d'Ottawa, Ont.; 2 frères, MM. Dieudonné Thibeault, de Kiamika, et Abraham Thibeault, de Val Cartier.

"Le Droit" prie la famille éprouvée d'accepter ses sincères condoléances.

Décès de Mme T. P. Moffatt

Mme Thomas P. Moffatt, née Elizabeth Ann Argue, est décédée à sa demeure 601, rue MacLaren, dimanche à l'âge de 80 ans.

Les funérailles auront lieu mardi à 2 heures. L'inhumation se fera au cimetière Wesley de la United Church à Stittsville.

Henry Ruffell est décédé

Henry Ruffell, résidant de la capitale depuis 1913 est décédé dans un hôpital local dimanche après une longue maladie à l'âge de 79 ans.

Il fut employé au Bell Telephone pendant 19 ans, et avait pris sa retraite depuis plusieurs années.

La dépouille repose aux salons Hulse et Flayfair, 315, rue McLeod où le service aura lieu à la chapelle à 2 h. 30 mercredi. L'inhumation se fera au cimetière Pinecrest.

Les anciens officiers du 22e Régiment fêtent le major-général L.-R. LaFlèche

MONTREAL, Qué., le 16 — (D.N.C.) — Les anciens officiers du 22e bataillon, C.E.F., et du 22e Régiment, A.A.C., accompagnés de plusieurs officiers du Royal 22e régiment actuel, ont rendu un magnifique tribut d'hommage, samedi, au major-général, l'hon. L.-R. LaFlèche, D.S.O., à l'occasion de sa nomination comme ministre des Services nationaux de Guerre.

"Je suis très sensible à l'honneur que vous me faites", déclare le ministre. "Etre honoré par les "vieux 22", c'est être bien honoré".

La réunion était présidée par le colonel F.-M. Gaudet, C.M.G., premier commandant du 22e bataillon, C.E.F.

C'est le colonel Henri Desrosiers, D.S.O., sous-ministre de la Défense nationale, qui a proposé la santé du major-général LaFlèche. Les membres du 22e Régiment ont toujours eu un bel esprit de corps, déclare le sous-ministre, et ils continuent de le cultiver. Il est une sorte d'esprit de famille.

"C'est à cause de cet esprit que nous nous réjouissons tous lorsqu'un des nôtres est honoré. C'est la raison de la réunion de ce soir, au cercle Universitaire".

Après avoir remercié ses camarades, officiers, le général LaFlèche rappelle le souvenir des anciens camarades tombés au champ d'honneur. "Ces camarades nous ne les oublions pas. Nous vivons de leur souvenir et de leur exemple. C'est ce qui fait la gloire d'un bataillon. Nos anciens camarades l'ont payée chèrement cette gloire".

Le ministre n'oublie pas les cinq héros qui lui ont sauvé la vie à Mont-Sorrel. Quatre d'entre eux sont morts aufront et le cinquième a été tué par un auto récemment.

Il y a aussi les anciens commandants du bataillon que "nous avons toujours aimés et respectés. Nous gardons un pieux souvenir des disparus". Il mentionne entre autres le nom d'Henri Chassé, le premier commandant du 22e Régiment.

Au nom des vieux camarades, le général exprime sa confiance en l'avenir du régiment. Il a confiance dans les jeunes Canadiens français du nouveau 22e.

"Nous les vieux transmettons à nos jeunes compatriotes, le devoir sacré de défendre l'honneur du Canada contre tout ennemi, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays".

"On n'est pas digne d'être Canadien avant de vouloir défendre le Canada n'importe ou et n'importe quand", dit le général.

"Je veux que notre race avance; il ne faut pas qu'elle reste en place. Le monde est en marche et nous marchons avec lui, avec les autres vers de meilleures choses, mais nous irons plus loin si nous sommes unis comme Canadiens et comme Canadient français".



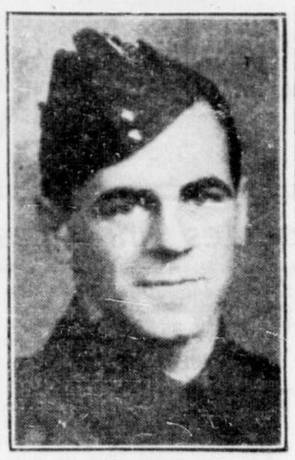
L'hon. L.-R. LAFLECHE

Après le discours du héros de la fête, le major Antoine Chassé, M. C., a lu les noms des cinq hommes qui ont tiré le général LaFlèche de l'enfer à Mont-Sorrel. Tous ont été décorés de la médaille militaire. Ce sont E. Gagné, qui était attaché à la personne du général LaFlèche, alors major; Wilfrid Grimard, Alfred Grimard, E. Roy et W. Rogers. Les quatre premiers sont morts au champ d'honneur et M. Rogers a été tué dans un accident le 29 septembre dernier, à Montréal, à l'âge de 62 ans.

En hommage à ceux qui sont tombés pour leur pays, lors de la première grande guerre et de la guerre actuelle, on a observé une minute de silence. Un "vieux 22", Pierre Walthery, qui a sonné le clairon pendant la bataille de Courcelette, carabine au poing, a joué le "Last Post", le "Grand Réveil et Lever".

Grâce au dévouement des organisateur, le major Maurice Dubrule, le major Antoine Chassé, M.C., et le colonel F.-M. Gaudet, C.M.G., ce dîner en l'honneur d'un grand canadien fut un succès sans précédent.

Lieutenant



Mme Roland BROUSSEAU, demeurant au no 180, de la rue Cartier, a appris par câblogramme la promotion de son époux au grade de lieutenant de l'armée canadienne. Le lieutenant Brousseau est en Angleterre depuis décembre 1939 et est le fils de M. Césaire Brousseau, 187, rue Osgoode, Ottawa.

Décès de Mlle Gabrielle Caron

Mlle Gabrielle Caron, 101, avenue Fentiman, est décédée dimanche dans un hôpital local après une longue maladie à l'âge de 49 ans.

Elle naquit à Ottawa du mariage de feu Albert E. Caron et de Virginie Gingras et reçut son éducation au couvent de la rue Gloucester. Son état de santé laissait à désirer depuis 20 ans.

Lui survivent, outre sa mère, trois frères: Maurice de Collingwood, René et Jean-Pierre, d'Ottawa.

La dépouille repose aux salons Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, le cortège quittera les salons mardi matin à 7 h. 40 pour se rendre à l'église Sacré-Coeur où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"LE DROIT" offre à la famille éprouvée ses plus vives condoléances.

Mme M. Burns est décédée

Mme Mary Burns, résidente d'Ottawa pendant de nombreuses années, est décédée dimanche dans un hôpital local après une longue maladie.

Née à Ottawa, elle était la fille de Lawrence Maloney et de Rebecca Merritt. Elle épousa François Burns à New York il y a 34 ans. Sept ans après son mariage son mari décéda et Mme Burns vint s'établir à Ottawa où elle demeurait depuis. Elle était de la paroisse St-Patrice.

La dépouille repose aux salons McEvoy Frères, 235, rue Kent. Le cortège quittera les salons à 7 h. 45 mercredi matin pour se rendre à l'eglise St-Patrice où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Décès de Mme J. Turcotte

Adèle Boivin, épouse de feu Joseph Turcotte, est décédée dans un hôpital local dimanche, après une courte maladie à l'âge de 65 ans.

Née à St-Pierre de Broughton, Qué., elle était la fille de M. et Mme Pierre Boivin tous deux décédés. Son mari l'a précédée dans la tombe en 1918. Elle demeurait à Ottawa depuis 22 ans et était paroissienne de la Basilique.

Elle laisse pour pleurer sa perte deux fils: Roméo, de Cornwall, et Maurice, de Hull; deux filles: Mme Arthur Monette, de Hull, et Mlle Grace Turcotte, d'Ottawa. Elle laisse également 9 petits-enfants.

La dépouille repose aux salons Racine, 127, rue Georges. Le cortège quittera les salons mercredi matin à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière St-Rédempteur de Hull.

"LE DROIT" offre à la famille éprouvée ses plus sincères condoléances.

Funérailles du R. P. F. W. Tedrow, O.M.I.

Ce matin, en l'église St-Joseph d'Ottawa, avaient lieu les funérailles du R. P. Floyd W. Tedrow, o.m.i. Le Rev. Père J. R. Birch, o.m.i., curé de cette paroisse, a chanté le service, assisté des RR. PP. Anthony Jordan, o.m.i., supérieur du scolasticat du "Holy Rosary", et du R. P. P. J. Phelan, o.m.i., qui agirent respectivement comme diacre et sous-diacre.

Au choeur, on a pu remarquer: Mgr J.-H. Chartrand, v.g., Mgr Joseph Lebeau, chancelier, Mgr Maxime Tessier, vice-chancelier, Mgr T. P. Fay, Mgr G.-D. Prud'homme, M. le Chanoine G. W. O'Toole, le T. R. P. Philippe Cornellier, o.m.i. recteur de l'université d'Ottawa, le R. P. J.-C Laframboise, o.m.i., supérieur du Séminaire universitaire St-Paul, ainsi qu'un grand nombre de frères en religion du défunt et de plusieurs membres du clergé séculier tant de langue française que de langue anglaise.

Les RR. PP. Léonard Robitaille et Félix Beck, o.m.i., dirent la messe aux autels latéraux.

Le R. P. Allan McInnis, o.m.i., a prononcé l'oraison funèbre.

Hier à quatre heures la dépouille mortelle fut transportée du collège St-Patrick à l'église St-Joseph. Le R. P. Birch officiait.

Décès de Mme F. A. Oliver

Mme Frederick Augustine Oliver est décédée de bonne heure dimanche matin à sa résidence 250, rue Wilbrod, après une longue maladie à l'âge de 66 ans.

Son époux, M. Oliver, décédé en 1931 était un ancien employé du département des Postes, division des épargnes. La défunte faisait partie de la paroisse St-Joseph.

La dépouille mortelle repose aux salons Brady et Harris, 375, rue Lisgar. Le cortège quittera les salons mardi matin à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Joseph où le service sera chanté à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



DEMAIN: **BEAU et DOUX**

MAXIMUM HIER 29

MINIMUM (NUIT) 20



Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent—Vents frais ou forts, beau et doux aujourd'hui et mardi.

Minimum (nuit) — Port Arthur 37, Parry Sound 40, London 41, Toronto 40, Kingston 42, **OTTAWA 20.**

OPTOMETRISTES

Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE
99 Rideau
Tél: 4-3215

J.-R.-W. LAFRENIERE
36 Main
HAWKESBURY
Tél 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et et musculaire des yeux

Funérailles de Mme Clovis Baril à Lorrainville

LORRAINVILLE, (Qué.), le 16 — (D.N.C.) — Au milieu d'un grand concours de parents et d'amis eurent lieu le 6 novembre, en l'église Notre-Dame de Lourdes de Lorrainville, les imposantes funérailles de Dame Clovis Baril, épouse de feu Clovis Baril, décédée après une courte maladie, à l'âge de 64 ans.

Elle fut une pionnière du Temiscamingue. Née à St-Calixte en 1879, elle fit des études au couvent de St-Lin. A 15 ans, elle débutait dans l'enseignement et à 18 ans, sur la demande des Oblats, elle montait au Témiscamingue pour y poursuivre sa carrière d'institutrice jusqu'à l'âge de 22 ans.

Le 14 juillet 1900, elle épousait à Ville-Marie M. Clovis Baril, qui l'a précédée dans la tombe depuis huit ans.

Mère d'une nombreuse famille, Mme Baril fut toujours forte dans le devoir, courageuse dans la souffrance et humble dans le dévouement. Sa vie fut remplie de charité.

Elle laisse dans le deuil, outre son frère, Camille Payette, et sa soeur, Mme F.-X. Guay (Angéline), de St-Lin, huit enfants: Bernard Baril, de Rouyn; Romuald, de Latulipe, Mme B.-D. Mino (Marie-Colombe), de Kirkland-Lake; Mme Raphaël Lefebvre (Augustine), de Fugerville; Mme Conrad Beauregard (Elisabeth), de Rouyn; Mme Philippe Bibeau (Emma), de Rouyn; Mme Joseph Lapchuk (Pauline), de Rouyn; Mme Sylvio Lafond (Marie-Alice), de Lorrainville; ses gendres: MM. Conrad Beauregard, Ben Mino, Raphaël Lefebvre, Philippe Bibeau, Sylvio Lafond, Joseph Lapchuk; deux belles-filles: Mmes Bernard et Romuald Baril; 28 petits-enfants, 4 beaux-frères et 3 belles-soeurs.

Un cortège nombreux a escorté la dépouille mortelle jusqu'à l'église paroissiale.

La levée du corps a été faite par le R.P. Aimé Jasmin (O.M.I.), principal de l'Ecole normale de Ville-Marie, et le service fut chanté par le curé de la paroisse, M. l'abbé J.-A. Gauvin, assisté de MM. les curés Laurendeau, de Latulipe, et Ph. Breen, de Moffett, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: ses deux fils, Bernard et Romuald Baril, et quatre de ses gendres: Conrad Beauregard, Ben Mino, Raphaël Lefebvre, Philippe Bibeau.

Les dames de Ste-Anne, porteuses d'honneur, étaient Mme Wilfrid Marseille, Azarias Frappier, Victor Therrien et Xavier Laverdière. La quête fut faite par Mmes Alonzeau Frappier et Azarias Rocheleau.

Les membres de la famille de Mme Clovis Baril remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur éprouve. Ils remercient aussi de façon spéciale la chorale de Lorrainville et de Ville-Marie.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses plus profondes condoléances.

Il manque ordinairement quelque chose aux enfants qui n'ont pas grandi sur les genoux maternels; ce sont des fruits qui n'ont pas eu assez de soleil.

XXX

Une fillette a été gravement blessée coin Sparks et Elgin

Jane Nairn, fille âgée de 14 ans du commodore de l'air K. G. Nairn, du C.A.R.C., 118, rue Lisgar, a été gravement blessée lorsqu'un tramway la renversa à l'intersection des rues Sparks et Elgin, samedi midi.

Sa jambe et son bras droit ont été écrasés et on dut lui amputer la jambe au bas du genou et le bras au bas du coude. Elle est actuellement à l'hôpital général où son médecin le Dr H. T. C. Whitley a annoncé dimanche que son état était critique. Les autorités de l'hôpital ont déclaré cependant qu'elle avait passé une journée tranquille.

La police dit que la jeune fille se tenait sur le trottoir du côté sud de la rue Sparks environ 50 pieds à l'ouest de la rue Elgin. Elle traversa, se dirigeant vers le côté nord de la rue Sparks quand elle aperçut un tramway qui s'en venait sur la rue Sparks dans la direction de l'est.

Elle s'arrêta pour laisser passer ce tramway avant de continuer de traverser la rue, a déclaré la police. Comme le tramway ralentissait pour s'arrêter à l'intersection, elle continua de traverser les rails à l'arrière du tramway arrêté. Un autre tramway conduit par Lucien Piouffe, 190, rue St-André, se dirigeant vers l'ouest sur la rue Sparks la renversa.

Les policiers Bergeron, Vickers et Olsen la portèrent dans un magasin de la rue Sparks et de là on la transporta à l'hôpital en ambulance. Le policier Armand Lecours fait enquête.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

LUNDI, le 16:
Paroisse de Buckingham
Paroisse de Plaisance
Paroisse N.-D. du Perpétuel Secours
Ecoles de Buckingham

MARDI, le 17:
Paroisse St-Patrice
Paroisse St-Brigide
Paroisse de Ripon
St. Patrick's Home

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au R. P. M.-G. PERRAS, O.P., Couvent des Dominicains, Ottawa.

Pourquoi payer plus cher ?

Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.

Satisfaction garantie ou argent remis

Téléphonez maintenant à 3-3993

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les

Blocs de cendre Hayley

pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769



ACIDOL

Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante

Gastrite-Hyperacidité

Le flacon 1.00

En vente dans toutes les pharmacies

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & Son Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 13 ans de service impeccable de combustible"

GOODWIN'S

Spécialistes de la vue durant vingt ans

GRENVILLE W. GOODWIN

OPTOMETRISTE

42, RUE BANK — 2-5420



Quand vous dînez ailleurs

Assurez-vous que vos vêtements soient en parfait ordre. Ceci est non seulement un effort de guerre mais aussi une nécessité, car les vêtements propres durent plus longtemps.

APPELEZ-NOUS

PATTONS

Limited

1200, rue Wellington 8-2800
123, rue Bank 3-1872



Votre Serviteur l'électrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD

56, rue Sparks — 2-4801